

OPÉRA DE RENNES

Opéra sur écran(s) 2021



Revue de presse
(non exhaustive)

Sommaire

TV et radios

TVR - 8 mai - OPÉRA SUR ÉCRAN(S) - La Chauve-Souris	p. 5
France Musique - 28 mai - La Chauve-Souris sur écrans géants : l'Opéra de Nantes est dans la rue	p. 6
La Chaîne Normande TV - 28 mai - Le 9 juin à 20H30 Opéra Chauve Souris sur La Chaîne Normande TV	p. 8
France Bleu Maine - 4 juin - Cinéma : derniers préparatifs avant le grand jour pour «Le Kid» à La Flèche	p. 9
France Musique - 5 juin - La Chauve-Souris de Johann Strauss à l'Opéra de Rennes	p. 10
Télé Nantes - 7 juin - L'Opéra s'ouvre à tous mercredi	p. 12
TVR Soir - 8 juin - Invité au plateau : Matthieu Rietzler, directeur de l'Opéra de Rennes	p. 13
France Bleu Armorique - 8 juin - Matthieu Rietzler, directeur de l'Opéra de rennes	p. 14
Canal b - 8 juin - La Chauve-Souris de Strauss	p. 14
France Bleu Nantes - 8 juin - Vidéo - suivez en direct «La Chauve-Souris» l'opéra de Johann Strauss	p. 15
France 3 Pays de la Loire - 8 juin - La Chauve-souris sur écran géant à Nantes, Angers et dans la région	p. 17
France 3 Bretagne - 9 juin - Vidéo. Opéra «La Chauve souris» à suivre en direct comme dans 20 villes bretonnes	p. 26
Neptune FM - 9 juin - Opéra sur écran : La Chauve-Souris	p. 26
France 3 Bretagne - 9 juin - [19/20] Opéra sur écran(s)	p. 27
France 3 Bretagne - 10 juin - [19/20] Opéra sur écran(s)	p. 28

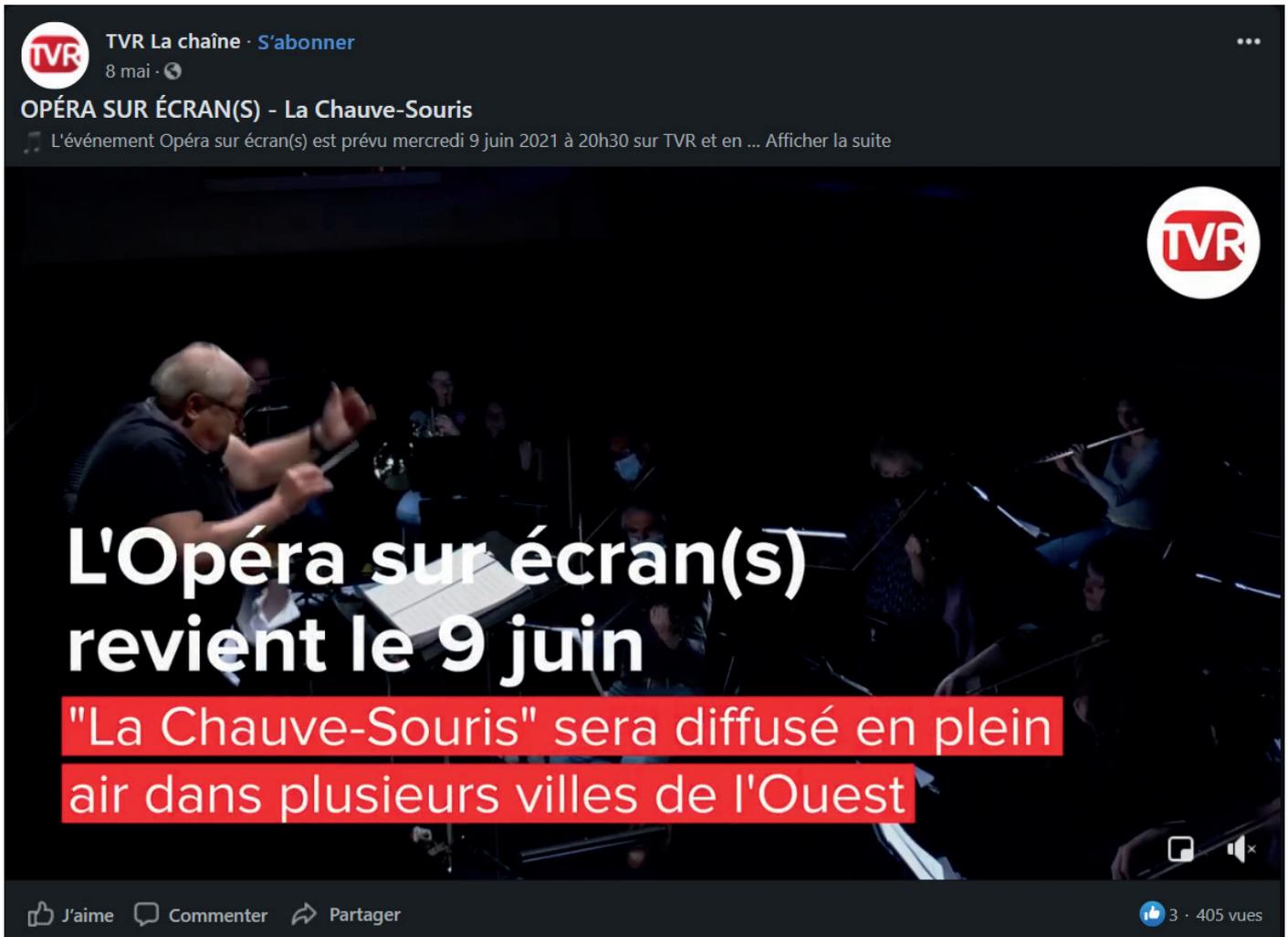
Presse écrite

Ouest France - 5 mai - Une remuante chauve-souris dans l'opéra fermé	p. 29
Opéra Magazine - 10 mai - La Chauve-Souris s'envole à Rennes	p. 30
Le Télégramme - 28 mai - Vous aimez l'Opéra ? Réservez au plus vite votre place pour la diffusion de « La Chauve-Souris » à Lannion	p. 33
Ouest France - 31 mai - Pacé. L'Escapade diffuse à nouveau des opéras	p. 34
Le Télégramme - 1 ^{er} juin - « La Chauve-Souris » de Johann Strauss II sur écran à La Lucarne à Arradon	p. 35
Ouest France - 1 ^{er} juin - Cesson-Sévigné. Adieu tristesse : un bouquet d'animations	p. 36
Diapason - 1 ^{er} juin - Événement : la Chauve-Souris sur les écrans	p. 37
Ouest France - 2 juin - Melesse. L'opéra La Chauve-Souris sera projeté le 9 juin	p. 40
Ouest France - 2 juin - Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Un opéra diffusé au Cinémarine	p. 41
Le Télégramme - 3 juin - Lamballe-Armor : le Quai des Rêves termine sa saison avec deux spectacles	p. 42
Le Figaro - 4 juin - La Chauve-Souris lève le masque	p. 44
Ouest France - 4 juin - L'Île-d'Yeu. Musique classique et opéra : deux rendez-vous pour les mélomanes	p. 46
Ouest France - 5 juin - Le Croisic. L'opéra La Chauve-souris sur grand écran le 9 juin	p. 47
Le Télégramme - 5 juin - Un opéra sur écran au Palais des congrès de Loudéac le 9 juin	p. 48
Le Courrier de l'ouest - 6 juin - Angers. Anne Girouard, la Guenièvre de Kaamelott, formidable maîtresse de cérémonie pour un opéra	p. 49
Ouest France - 7 juin - Un opéra sur écran, mercredi, au palais des congrès	p. 51
Ouest France - 7 juin - La Chauve-souris, de Johann Strauss, version filmée	p. 52
Ouest France - 7 juin - L'opérette dans un fauteuil à la Maison du livre	p. 52
Ouest France - 8 juin - La Chauve-souris sur écran géant le 9 juin	p. 53
La Nouvelle République - 8 juin - Superproduction sur écran	p. 54
Ouest France - 8 juin - Nantes. L'opéra la Chauve-souris retransmis sous les Nefs et à l'hippodrome ce mercredi soir	p. 56
Ouest France - 9 juin - Une chauve-souris revigorante pour une séance d'opéra en plein air, ce mercredi 9 juin	p. 58
Le Télégramme - 9 juin - Opéra : La Chauve-Souris	p. 62
Le Trégor - 9 juin - Lannion. Un opéra sur grand écran ce mercredi	p. 62
20 Minutes - 9 juin - De l'opéra en plein air diffusé ce soir dans plus de 30 villes de Bretagne et des Pays-de-la-Loire	p. 65
La Croix - 9 juin - Joyeux envol de « Chauve-souris » lyrique	p. 67
Ouest France - 10 juin - L'opérette « La Chauve-souris », enregistrée à l'Opéra de Rennes, a été projetée, hier soir au Thabor mais aussi à Betton, Dinard...	p. 69

Internet

forumopera.com - 28 avril - La Chauve-Souris - Rennes	p. 70
Ouest France - 28 avril - REPORTAGE. Dans les coulisses de l'Opéra de Rennes, La chauve-souris fait son nid	p. 74
Tremolo Magazine - 30 avril - La Chauve-Souris sur écran(s)	p. 84
classiquenews.com - 8 mai - COMPTE-RENDU, opéra. Rennes, Opéra, le 8 mai 2021. Johann Strauss fils : Die Fledermaus (La Chauve-Souris). Claude Schnitzler / Jean Lacornerie	p. 85
Madame Michu - 8 mai - OPÉRA RENNES. UNE CHAUVE-SOURIS PERCE L'ÉCRAN LE 9 JUIN	p. 86
sceneweb.fr - 9 mai - Jean Lacornerie met en scène La Chauve-Souris de Johann Strauss	p. 87
concertclassic.com - 10 mai - La Chauve-Souris à l'Opéra de Rennes – Il n'y a pas de problèmes, il n'y a que des solutions - Compte-rendu	p. 88
Olyrix - 10 mai - La Chauve-Souris ciselée sur-mesure à l'Opéra de Rennes	p. 91
Toute La Culture. - 10 mai - Une chauve-souris de Strauss flamboyante à l'Opéra de Rennes	p. 95
Première Loge - 12 mai - La Chauve-Souris... et si Vienne était à Rennes ?	p. 97
Opera Online - 15 mai - La Chauve-Souris de Strauss à Rennes : une éclatante réussite !	p. 100
Opera Online - 15 mai - Eleonore Marguerre: « Les artistes ont besoin du public »	p. 102
Classique c'est cool - 21 mai - Rapprochement franco-allemand autour de la Chauve-souris à Rennes	p. 105
Opera Canada - 3 juin - Claire de Sévigné on performing 'big opera' in France during a pandemic	p. 108
Tourisme Rennes - 3 juin - Opéra sur écran(s) 2021	p. 111
News Tank - 3 juin - Bretagne-Pays de la Loire : diffusion de la « Chauve-Souris » de J. Strauss par Opéra sur écrans	p. 114
forumopera.com - 4 juin - Rennes fête la réouverture sur grand écran !	p. 115
By Night - 7 juin - Diffusion sur grand écran de l'opéra La Chauve-Souris de Johann Strauss - Nefs des Machines de l'Île	p. 116
Angers Info - 8 juin - La Chauve Souris, grand classique de l'opérette viennoise, diffusée le 9 juin au Cloître Toussaint	p. 117
Univers - 9 juin - Opéra sur écran. Une Chauve-Souris à Rennes et en Bretagne le 9 juin (présentation et diffusion)	p. 118
ResMusica - 11 juin - La Chauve-Souris à Rennes : incitation à l'optimisme en temps de crise	p. 122
Opera Canada - 14 juin - Review: Die Fledermaus makes grand return to Rennes, France	p. 124
forumopera.com - 18 juin - 5000 spectateurs pour La Chauve-souris sur écran(s)	p. 129

TV et radios



The image shows a Facebook post from the page 'TVR La chaîne'. The post is dated '8 mai' and features a video thumbnail. The video thumbnail shows a conductor in a dark setting, likely an orchestra pit, with musicians visible in the background. The TVR logo is in the top right corner of the video frame. Overlaid on the video is the text 'L'Opéra sur écran(s) revient le 9 juin' in large white font, and a red banner below it with white text: '"La Chauve-Souris" sera diffusé en plein air dans plusieurs villes de l'Ouest'. The Facebook interface includes the channel name 'TVR La chaîne · S'abonner', the date '8 mai', the video title 'OPÉRA SUR ÉCRAN(S) - La Chauve-Souris', a truncated description 'L'événement Opéra sur écran(s) est prévu mercredi 9 juin 2021 à 20h30 sur TVR et en ... Afficher la suite', and interaction buttons for 'J'aime', 'Commenter', and 'Partager'. The view count is '3 · 405 vues'.

TVR La chaîne · S'abonner
8 mai · 🌐

OPÉRA SUR ÉCRAN(S) - La Chauve-Souris

L'événement Opéra sur écran(s) est prévu mercredi 9 juin 2021 à 20h30 sur TVR et en ... Afficher la suite

L'Opéra sur écran(s) revient le 9 juin

"La Chauve-Souris" sera diffusé en plein air dans plusieurs villes de l'Ouest

J'aime Commenter Partager

3 · 405 vues

Après de longs mois de fermeture, Angers Nantes Opéra reprend ses activités en poussant les murs de l'Opéra et propose une programmation "hors les murs" avec la diffusion de La Chauve-Souris de Strauss fils, sur des écrans géants situés dans la ville le 9 juin prochain.



Angers Nantes Opéra diffusera La Chauve Souris de Strauss II sur des écrans géants situés dans la ville de Nantes et de nombreuses autres villes de la région, © AFP / Jean-Sebastien Evrard

L'Opéra de Nantes est autorisé, comme tous les autres lieux de culture depuis le 19 mai dernier à rouvrir ses portes au public. Un spectacle est prévu le 23 juin avec la création du conte musical : **Les Sauvages** mais pour l'instant, le théâtre ne sait pas s'il sera apte à accueillir des spectateurs. En effet, comme de nombreux autres lieux, le Théâtre Graslin est occupé par des artistes et des intermittents. Depuis 80 jours, les occupants revendiquent la suppression de la réforme de l'assurance chômage qui entrera en vigueur le 1er juillet prochain mais également la prolongation de l'année blanche, au-delà de la fin de l'année 2021, date à laquelle l'indemnisation est pour l'instant actée.

Alain Surrans, le directeur d'Angers Nantes Opéra revient sur cette situation : "*La donne a changé depuis le 19 mai. Ça m'a amené à poser la question différemment. Avant c'était simple d'accueillir les occupants mais avec la réouverture ça change tout*". En effet, la préfecture interdit tout simplement à la direction de rouvrir ses portes tant que des occupants seront dans les lieux, invoquant en particulier la

"Vous pouvez rester mais moi j'arrête la programmation maintenant" Alain Surrans

Dans la journée d'hier, jeudi 27 mai, une rencontre entre le directeur et les militants a eu lieu. Au micro de Jean-Baptiste Urbain, Alain Surrans revient sur cette réunion : "*Je n'ai pas demandé aux gens de partir mais j'ai posé une alternative*". Selon lui, il y a deux solutions : "*Soit on décide que la saison est terminée et ils peuvent rester mais si on veut rouvrir, il faut que les occupants continuent leur mouvement dans d'autres conditions*" prévient le directeur.

En attendant que la situation ne s'améliore, l'Opéra pourra tout de même présenter prochainement une oeuvre lyrique au public. En effet le 9 juin prochain à 20h, l'opéra de Johann Strauss Fils : **La Chauve Souris**, sera visible sur des écrans géants disposés dans plusieurs sites de la ville de Nantes mais aussi à Rennes, à Angers et dans une vingtaine de ville de Bretagne et des Pays de la Loire. Le couvre-feu passant de 21h à 23h dès le 9 juin permettra au public d'apprécier l'intégralité de l'œuvre.

[La Chauve-Souris à écouter sur France Musique le 5 juin à 20h](#)



Mise en ligne | Vendredi 28 Mai 2021

L'info du jour

Le 9 juin à 20H30 Opéra Chauve Souris sur La Chaîne Normande TV

Le 9 juin à 20H30 Opéra Chauve Souris sur La Chaîne Normande TV

Cinéma : derniers préparatifs avant le grand jour pour "Le Kid" à La Flèche

Vendredi 4 juin 2021 à 0:01 - Par Steven Gouaillier, France Bleu Maine

Après trois ans de travaux, le Kid nouvelle version ouvrira ses portes au public mercredi 9 juin à La Flèche. Plus grand que les anciens locaux, le site dispose de trois salles qui pourront être

"Enfin", se félicite Jean-François Joly. Après trois ans de travaux, le directeur du cinéma municipal "Le Kid" est fier de faire visiter ses nouveaux locaux. Trois salles, soit une de plus que sur l'ancien site, qui pourront pour la première fois accueillir du public à partir de mercredi 9 juin. Au total, 426 fauteuils presque tous bientôt accessibles, puisque l'ouverture ne se fera d'abord qu'avec une jauge de 65% comme l'imposent les consignes sanitaires mises en place pour lutter contre l'épidémie de Covid-19.

"Tout n'est pas encore totalement près, c'est une autre organisation pour nous. On passe de deux à trois salles, donc tout le monde s'y met et d'ici mercredi on sera prêt", promet le directeur. Pour la première journée, sept films seront proposés aux curieux ou aux cinéphiles fléchois, notamment des comédies (Adieu les cons, Le discours, Chacun chez soi...) ou des films d'animation (Tom et Jerry, les Bouchetrous).

Les lieux serviront d'ailleurs à organiser des événements culturels plus larges, comme des ateliers pédagogiques, des conférences, ou encore dès mercredi soir, l'opéra La Chauve Souris de Johan Strauss.

Des tarifs revus à la hausse

"Le public a vraiment envie de venir", veut croire Jean-François Joly, après le succès rencontré par les visites organisées ces derniers jours pour faire découvrir les lieux, "on est débordé, tous les créneaux que l'on avait mis en place sont complets. On en dû en rajouter d'autres, qui se sont remplis en quelques heures".

Ce nouveau cinéma permettra de proposer 1250 séances de plus que sur l'ancien site d'après la mairie. Les tarifs ont été revus à la hausse par rapport à l'ancien cinéma, passant de 6,50€ à 8€ en tarif plein, excepté le mercredi après-midi où tous les tickets seront vendus 5€.

Samedi 5 juin 2021

La Chauve-souris de Johann Strauss à l'Opéra de Rennes

Le Dr Falke se venge de son ami Eisenstein qui, lors du dernier carnaval l'a abandonné dans la rue au matin, déguisé en chauve-souris. Le metteur en scène Jean Lacornerie révèle avec esprit la profondeur dans la légèreté de cette opérette où la direction musicale de Claude Schnitzler fait merveille.



Strauss, La Chauve-souris – dir. Claude Schnitzler, mise en scène Jean Lacornerie : Horst Lamnek (Frank), Veronika Seghers (Ida), Stephan Genz (Gabriel Von Eisenstein), Eleonore Marguerre (Rosalinde), © Photo by Laurent Guizard / Opéra de Rennes 2021

Opérette donnée sans public, enregistrée par France Musique le 12 mai 2021 à l'Opéra de Rennes. Nouvelle production. Coproduction [Opéra de Rennes](#), [Angers Nantes Opéra](#), [Opéra de Toulon](#) et [Opéra Grand Avignon](#).

Distribution :

Claude Schnitzler : Direction musicale

Stephan Genz : Gabriel von Eisenstein, Baryton

Eleonore Marguerre : Rosalinde, sa femme, Soprano

Claire de Sévigné : Adèle, femme de chambre, Soprano

Veronika Seghers : Ida, sa sœur, Soprano

Milos Bulajic : Alfred, maître de chant, Ténor

Thomas Tatzl : Dr Falke, ami d'Eisenstein, notaire, Baryton-basse

François Piolino : Dr Blind, avocat d'Eisentein, Ténor

Horst Lamnek : Frank, gouverneur de la prison, Baryton-basse

Stéphanie Houtzeel : Prince Orlofsky, Mezzo-soprano

Anne Girouard : Frosch, le geôlier – La Narratrice, Comédienne

Chœur de Chambre Mélisme(s)

Gildas Pungier : Chef de chœur

Orchestre National de Bretagne – Grant Llewellyn directeur musical

Jean Lacornerie : Mise en scène

Bruno de Lavenère : Scénographie, costumes

Kevin Briard : Lumières

Raphaël Cottin : Chorégraphie

Katja Krüger : Dramaturgie

On pourra voir cette production de La Chauve-souris sur grand écran mercredi 9 juin à 20h à Rennes, Nantes, Angers, et dans plusieurs communes de Bretagne et des Pays de la Loire (gratuit).

Elle sera aussi diffusée par 8 télévisions locales et les sites internet de France 3 Bretagne et France 3 Pays de la Loire.

[Liste des villes et chaînes de télévision, réservations Opéra de Rennes](#)

[Renseignements Angers Nantes Opéra, sans réservations](#)

TELENANTES

● L'INFO EN LOIRE-ATLANTIQUE

/ L'OPÉRA S'OUVRE À TOUS MERCREDI Publié Le 07/06/2021 à 19:41

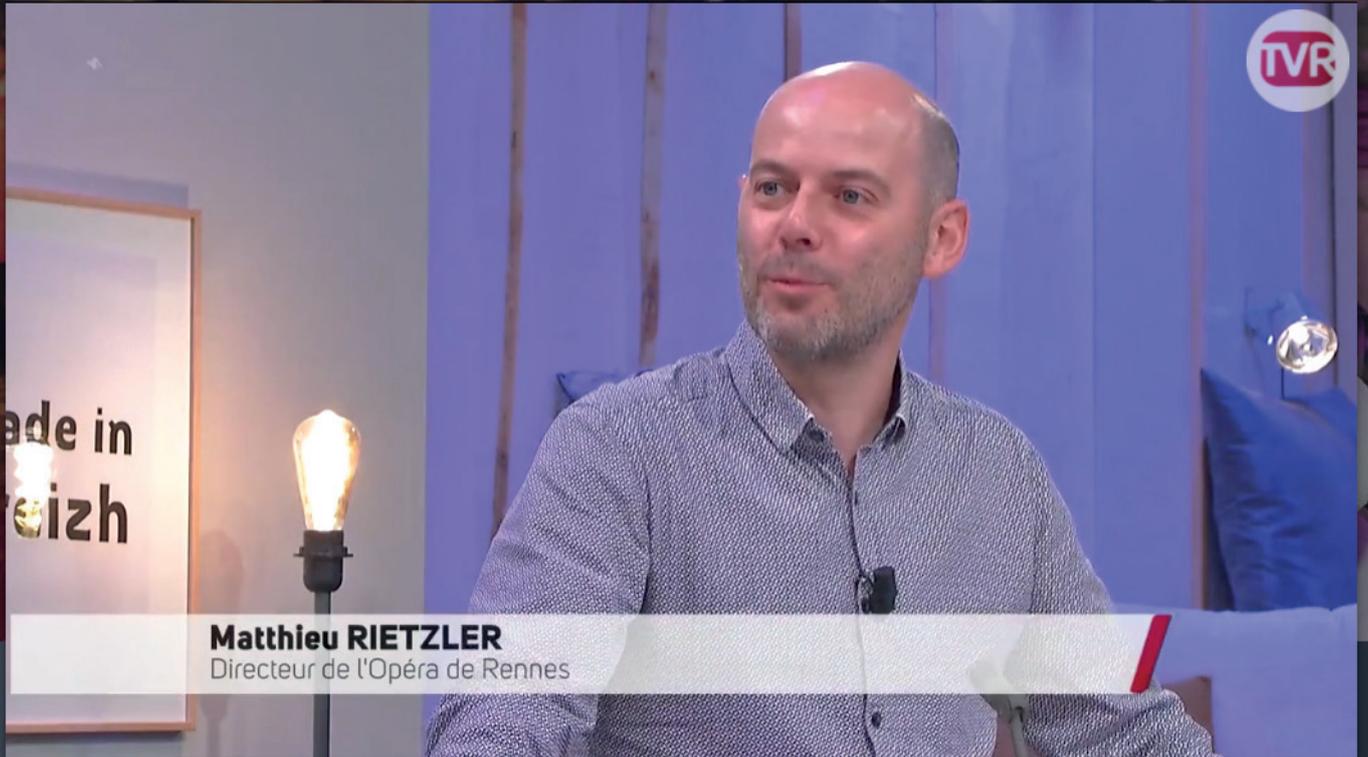


Mercredi, l'opéra va être rendu accessible à tous grâce à une retransmission sur petit et grand écran de "La chauve-souris". Ce sera à 20h sur Télénantes et à Nantes, au parvis des Nefs et à l'hippodrome.



INFOS - TVR SOIR

S'ABONNER



Matthieu RIETZLER
Directeur de l'Opéra de Rennes

TVR Soir



▶ Diffusé le 08/06

🕒 25 min

Dans votre TVR Soir: Le Déjazey se prépare à renaître. Le projet du musée d'histoire maritime de Saint-Malo abandonné. La France insoumise présente son programme avant les départementales. Le parc Ar milin à Chateaubourg accueille des nouvelles œuvres cette année. Nous recevons ce soir Matthieu Rietzler Directeur de l'opéra de Rennes pour nous parler de l'opération Opéra sur écran et Isabelle Amauger Directrice d'Elan créateur.



08-06-2021 00:00

France Bleu Armorique [07h45 L'invité] - Mathieu Rietzler, directeur de l'Opéra de Rennes

Podcast. Interview de 4 minutes portant sur la reprise et sur le dispositif Opéra sur écran(s).

Podcast sur : <https://www.francebleu.fr/emissions/le-tour-de-la-question/armorique>

--

Interview de 4 minutes portant sur la reprise et sur le dispositif Opéra sur écran(s).



Mathieu Rietzler, Directeur de l'opéra de Rennes

9 juin 2021

04min



L'arène – mardi 8 juin 2021

by L'arène_CanalB [Follow](#)

08-06-2021 00:00

Canal b [L'arène] – La chauve-souris de Strauss

Podcast, à 09'50". Écoute d'un extrait (...). L'opérette de Johann Strauss, La chauve-souris, est à l'honneur de l'opération Opéra sur écran(s). L'œuvre jouée et enregistrée à l'Opéra de Rennes, coproduite avec Angers-Nantes Opéra sera diffusée ce mercredi à 20h30 sur grands écrans, dans plusieurs endroits de Rennes Métropole comme la Halle du Triangle, le vélodrome, le Thabor, la Maison des associations, le Tambour à Rennes 2. Certaines terrasses de cafés jouent aussi le jeu. Ce sera également diffusé à Vern-sur-Seiche, Thorigné-Fouillard, Cornu, Cintré, Orgères ou encore Betton. Lecture du résumé de l'opéra (...). (...)

Podcast, à 09'50" sur : <https://www.mixcloud.com/lar%C3%A8ne/lar%C3%A8ne-mardi-8-juin-2021/#repost>

Vidéo - suivez en direct "La Chauve-Souris" l'opéra de Johann Strauss

Mardi 8 juin 2021 à 9:36 - Par Hervé Marchioni, France Bleu Loire Océan

📍 Nantes

Le 9 juin à Nantes et dans une dizaine de villes de notre région, tous les passionnés d'opéra pourront suivre en direct sur écrans géants* et en direct, ici, sur notre site, l'œuvre de Johann Strauss "La Chauve-Souris"



La Chauve-Souris de Johann Strauss - Laurent Guizard

Cette grande opérette du roi de la valse, réunit plus de 80 interprètes, dirigée par Claude Schnitzler, mise en scène par Jean Lacornerie dans un somptueux et astucieux décor de Bruno de Lavenère et emmenée par l'incroyable et subtile comédienne, Anne Girouard, bien connue par son rôle de la Reine Guenièvre dans Kaamelott !

20h30, ce soir c'est OPERA en direct !

Angers Nantes Opéra présente : La Chauve-Souris de Johann Strauss. Retransmission, gratuite, ce mercredi 9 juin à 20h30. Sur écrans géants*, à Nantes et dans une dizaine de villes des Pays de la Loire et vous pouvez le suivre en direct sur notre site.



Angers Nantes Opéra propose la diffusion sur écrans géants de l'opéra de Johann Strauss "La Chauve-Souris".

Inspirée d'une pièce française signée des librettistes de Carmen, Meilhac et Halévy, "**La Chauve-Souris**" fut le coup d'essai, mais surtout le coup de maître de Johann Strauss II, roi de la valse et de l'opérette viennoise.

À l'occasion d'un bal masqué organisé dans la villégiature du Prince Orlofsky, le Docteur Falke met en œuvre un plan minutieusement préparé pour se venger de son ami Eisenstein. Enivrante et fascinante, cette opérette est un bijou musical mais cet esprit léger porte aussi sa dose de cynisme.

Un chef-d'œuvre qui n'a jamais pris l'ombre d'une ride et qui symbolise à juste titre cet âge d'or de Vienne sur lequel il semble porter, déjà, un regard doucement nostalgique.

*À Nantes sur l'Hippodrome du petit-Port et sous les Nefs des Machines de l'Île - Le Croisic au cinéma Le Hublot - La Baule au cinéma le Gulf-Stream - Saint-Nazaire au Théâtre - Pornic au Cinéma St Joseph - Notre-Dame-de-Monts au Cinéma Théâtre des Yoles - Saint-Gilles-Croix-de-Vie au Cinémarine - également à Bouin et sur l'île d'Yeu... Et à suivre également sur notre site francebleu.fr dès 20h

3 pays de la Loire

La Chauve-souris sur écran géant à Nantes, Angers et dans la région

L'œuvre de Johann Strauss II est diffusé en plein air le mercredi 9 juin à 20h sur des écrans géants à Nantes, Angers et plusieurs autres villes de notre région. Les spectateurs sont invités à découvrir ce bal masqué viennois.

Publié le 08/06/2021 à 11h05 • Mis à jour le 08/06/2021 à 11h41



© Laurent Guizard

Après la Folle Journée de Nantes, les spectateurs ont la joie de pouvoir retrouver l'opéra en plein air dans des espaces avec gradins et sécurisés et dans des lieux parfois insolites tels que l'Hippodrome de Nantes, le Vélodrome de Rennes, le Cloître Toussaint à Angers...

En 2019, près de 12 000 spectateurs avaient assisté devant des écrans géants au Vaisseau fantôme sur les places des villes. Cette année, Angers Nantes Opéra et l'opéra de Rennes renouent avec le public et proposent un nouveau spectacle à voir le mercredi 9 juin à 20h00 : **La Chauve-souris** de Johann Strauss II.

Ce spectacle capté à Rennes en mai dernier, rassemble plus de quarante comédiens, chanteurs et danseurs sur scène, et trente musiciens en fosse et autant de techniciens.



Un bal masqué à Vienne

Johann Strauss II aurait composé cette œuvre en 43 jours et 43 nuits, enfermé dans son cabinet de travail, aux limites du délire. Pour le directeur musical *Claude Schnitzler*, c'est "un chef d'œuvre musical absolument incontournable [...]". C'est un ouvrage, comme *Carmen* par exemple, dont on ne se lasse pas.



C'est une espèce de rêve éveillé qui est pour moi comme la danse sur le volcan. C'est la fin d'une époque et d'une civilisation de fête et de plaisir qui masque une réalité beaucoup plus cruelle.

Claude Schnitzler, directeur musical

Alain Surrans, directeur d'Angers Nantes Opéra était l'invité d'Emmanuel Faure ce lundi 7 juin dans le 18h30. Il raconte l'histoire de cette opérette viennoise :



C'est **Anne Girouard**, comédienne notamment connue pour son rôle de Guenièvre dans la série Kaamelott qui joue la narratrice de cette nouvelle coproduction d'Angers Nantes Opéra. Elle explique ce rôle de narratrice :



Où voir cet opéra sur écran géant ?

La diffusion de l'opéra *La Chauve-Souris* de Johann Strauss est proposée à Nantes à l'Hippodrome et dans les Nefs à Angers, au Cloître Toussaint et dans plusieurs communes du littoral avec le soutien de la Région des Pays de la Loire, dans le cadre du Festival Loire et Océan : Saint-Nazaire, Le Croisic, La Baule, Pornic, Notre-Dame-de-Monts, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Boin, la Tranche-sur-Mer, l'Île d'Yeu, Bouchemaine... Et aussi en Bretagne à Rennes et dans plusieurs autres communes.

Notre sélection d'articles à explorer sur le même thème

- [artOtech avec Alain Surrans, directeur d'Angers Nantes Opéra](#)
- [Opéra : revoir "Le Vaisseau Fantôme" dans une mise en scène spectaculaire !](#)



Sandrine Quéméneur

Vidéo. Opéra "La Chauve souris" à suivre en direct comme dans 20 villes bretonnes

Couvre-feu jusqu'à 23 heures à partir de ce mercredi 9 juin. L'occasion pour l'Opéra de Rennes de proposer la diffusion en plein air à 20 h à Rennes et dans une vingtaine de communes bretonnes, d'une de ses créations, La Chauve-souris de Johann Strauss. Une manifestation gratuite.

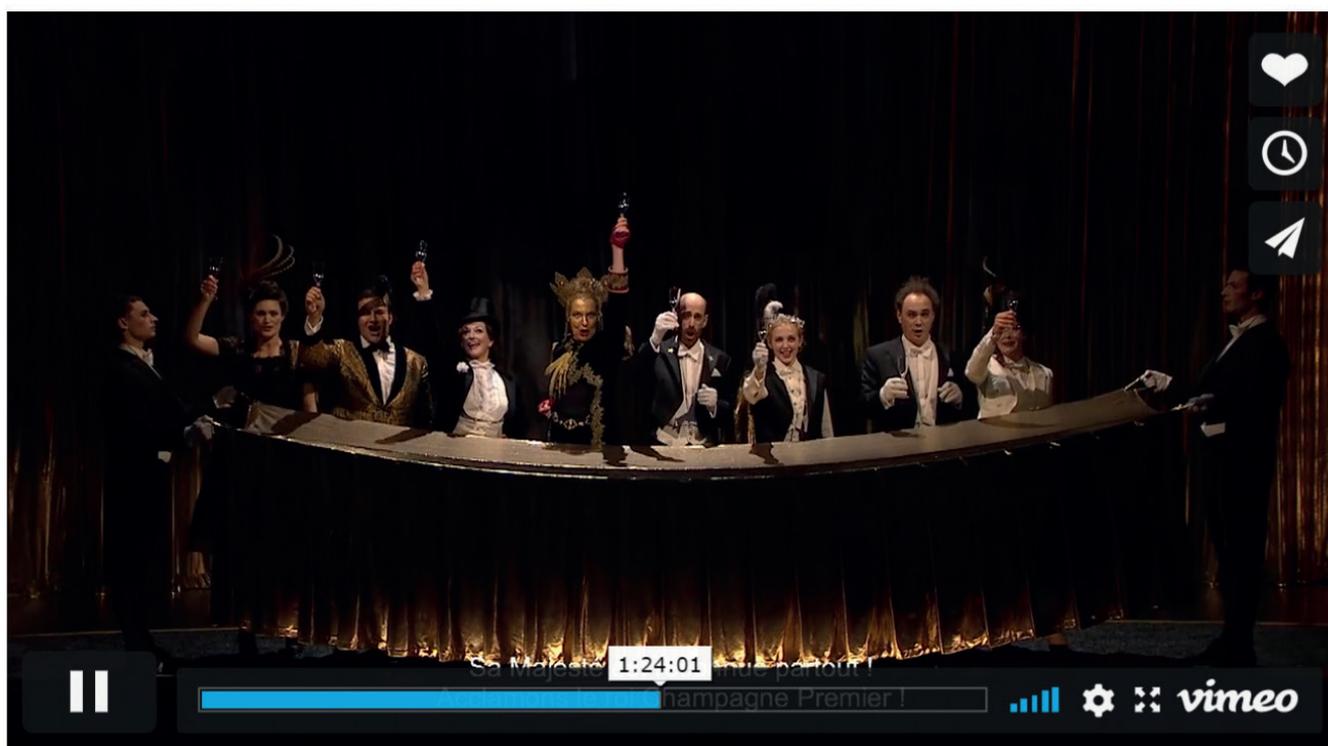
Publié le 09/06/2021 à 12h54 • Mis à jour le 09/06/2021 à 20h54



L'opéra La Chauve-souris sera diffusé gratuitement ce mercredi 9 juin à 20 heures en plein air sur grand écran dans 20 villes bretonnes. • © Laurent Guizard

Incroyable succès populaire depuis sa création en 2009, Opéra sur écran(s) a conforté l'intuition de faire sortir l'opéra de ses murs. Grâce à une collaboration avec Angers Nantes Opéra, les habitants de plus de 20 villes bretonnes vont pouvoir partager ce mercredi soir un opéra sur des écrans géants. Une occasion exceptionnelle de découvrir l'opéra et de vivre différemment une expérience lyrique !

"La Chauve souris" : le live



Le livret de la Chauve-souris

À l'occasion d'un bal masqué organisé dans la villégiature du Prince Orlofsky, le Docteur Falke met en oeuvre un plan minutieusement préparé pour se venger de son ami Eisenstein.

Enivrante et fascinante, cette opérette est un bijou musical mais cet esprit léger porte aussi sa dose de cynisme. Le champagne et les paillettes peuvent-ils longtemps masquer le trouble et l'équivoque ? La Chauve-souris décrit une époque et ses travers... Lors de la fête, coups bas et mensonges emportent, dans un tourbillon, tous les acteurs d'une société malade.



Des scènes hautes en couleur • © Laurent Guizard

Un divertissement subtil

Le metteur en scène Jean Lacornerie a choisi de ne pas faire disparaître sous les éclats de rire la subtile mélancolie de l'ouvrage, même s'il prend le parti du divertissement en confiant à la comédienne Anne Girouard un rôle de narratrice complice et amusée. En dehors de cette intervention en français, qui permettra à tous les publics de suivre aisément l'action (le reste du texte, en allemand, est par ailleurs sous-titré), cette *Chauve-souris* coproduite par l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra et les Opéras de Toulon et Avignon, fait appel à une brillante distribution allemande et autrichienne qui, aux côtés **de l'Orchestre National de Bretagne et du Choeur de chambre Mélisme(s)**, fera vivre de l'intérieur la Vienne impériale de François Joseph.



L'opéra La Chauve-souris, une oeuvre de Johann Strauss ● © Laurent Guizard

Autre maître d'oeuvre de cette production, **le chef Claude Schnitzler**, partenaire fidèle de l'Opéra de Rennes, interprète comme nul autre cet esprit musical autrichien.

L'OPÉRA RENNES La Chauve-Souris, bande-annonce

À regarder ... Partager

LA CHAUVE-SOURIS

JOHANN STRAUSS II

CLAUDE SCHNITZLER DIRECTION MUSICALE
JEAN LACORNERIE MISE EN SCÈNE

NOUVELLE PRODUCTION
Opéra de Rennes - Angers Nantes Opéra
Opéra Grand Avignon - Opéra de Toulon

Ce spectacle sera diffusé dans le cadre d'Opéra sur écran(s) le 9 juin 2021

Conception graphique Jonathan Marquet et Marine Thouret-Barboux. Dessins Mathieu Feytaud. Photographie de scène: Nicolas P. Vassil / J. Vassil

Pour Rennes : réservation sur le site de l'opéra.
.....

Pour les autres communes bretonnes, renseignements en mairie et dans les lieux de diffusions :

Ille-et-Vilaine :

Bécherel (Maison du livre), Betton (Salle La Confluence), Cesson-Sévigné (Parc de Champagné), Corps-Nuds (Complexe sportif René Lacroix), La Chapelle-Thouarault (Salle socio-culturelle), Noyal-Chatillon-sur-Seiche (en partenariat avec Chartres de Bretagne) (Complexe sportif Raymond Perrin), Orgères (Espace culturel Le Béveldère), Pacé (Salle l'Escapade - espace le Goffic), Parthenay-de-Bretagne (Médiathèque Le Parth'âges), Thorigné-Fouillard (Salle de l'Eclat), Romillé, Vern-sur-Seiche (Parvis du Centre culturel le Volume), Vezin-le-Coquet (Le Tempo – salle Mosaïque), Dinard, La Bouexière (Espace culturel A. Blot).

Ailleurs

Arradon (La Lucarne), Loudéac (Palais des Congrès et de la Culture), Lannion (Espace Sainte Anne), Lamballe (Quai des Rêves) et Melesse (Salle Odette Simonnot).

France 3 Bretagne, partenaire de l'opération, diffusera sur La Chauve-souris d'ici quelques semaines sur son antenne TV.

neptune FN

OPÉRA SUR ÉCRAN : LA CHAUVÉ-SOURIS



Le 09 juin 2021
20:00 - 22:20



Ciné Islais
rue du Petit Chiron
85350, Ile d'Yeu

Mercredi 9 juin à 20h le **Ciné Islais** proposera la retransmission de l'opéra la **Chauve Souris** en partenariat avec Angers-Nantes Opéra. Un spectacle enregistré le 12 mai dernier à Rennes.

L'action se passe à Vienne, à la fin du 19^{ème} siècle. Le Docteur Falke élabore un plan minutieux pour se venger de son ami à l'occasion d'un bal masqué organisé dans la villégiature d'un prince. Enivrante et fascinante, cette opérette comprend des trésors musicaux, dont bien sûr sa célébrissime ouverture. La Chauve-Souris décrit une époque et ses travers... Lors de la fête, coups bas et mensonges emportent, dans un tourbillon, tous les acteurs d'une société malade.

L'opéra est en allemand, surtitré en français et dure 2h20.

Gratuit - Réservation possible auprès du Ciné-Islais : 02 51 58 38 91

Le spectacle sera également projeté dans les cinémas de Bouin, Notre-Dame-de-Monts et Saint-Gilles-Croix-de-Vie, et diffusé sur TV Vendée à 20h30.

09-06-2021 00:00

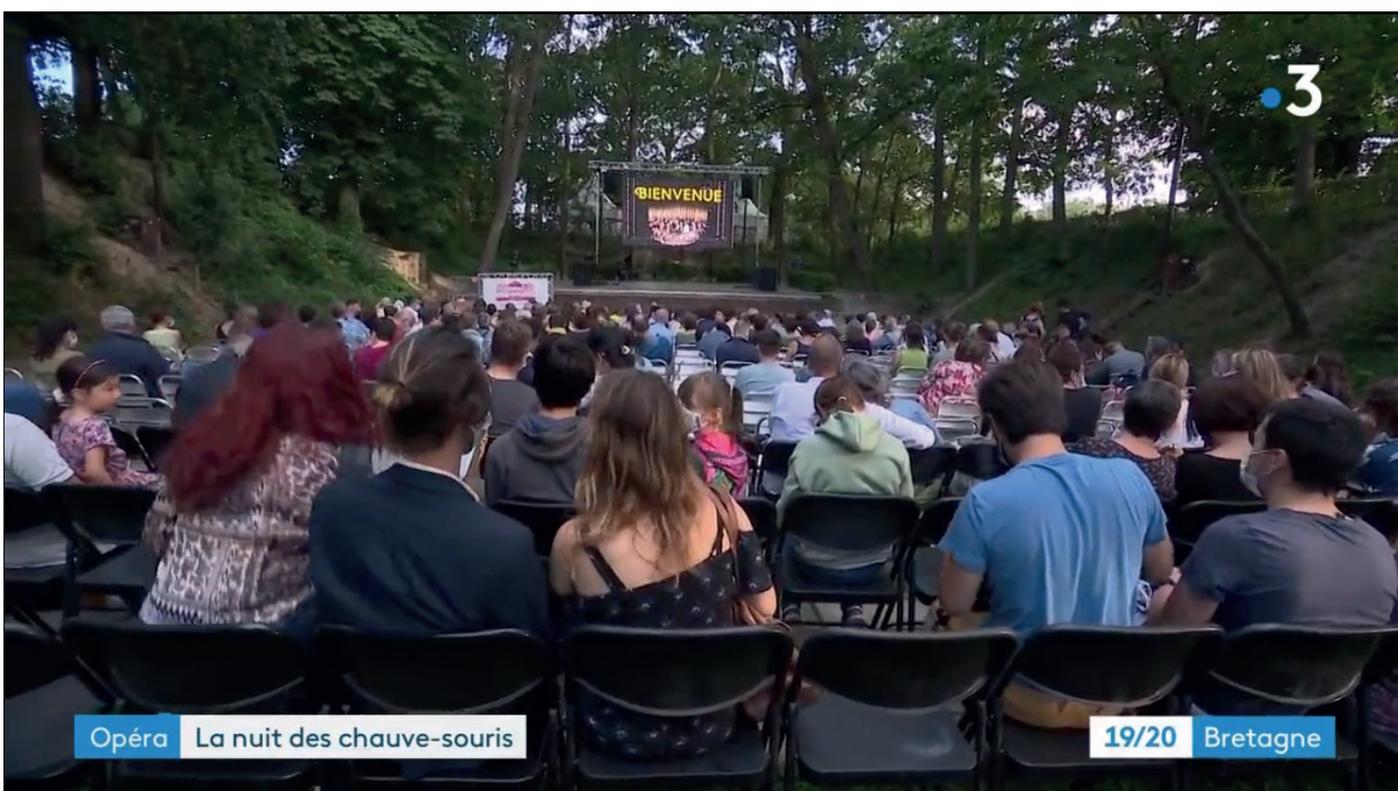
France 3 Bretagne [19/20] – Opéra sur écran(s)

Replay 01'35". Il y a de l'Opéra sur grands écrans en simultané en une trentaine de villes en Bretagne et dans les Pays-de-la-Loire. (...) Sera rediffusé entre autre sur le site de France 3 Bretagne.



France 3 Bretagne [19/20] – La nuit des chauve-souris

Replay à 17'40". Un heureux hasard, le couvre-feu à 23 h coïncidait hier soir avec la 7ème édition de l'événement Opéra sur écran(s) initiée par l'Opéra de Rennes. À partir de 20 h l'opérette viennoise La chauve-souris de Johann Strauss a été diffusée dans une trentaine de villes de Bretagne et des Pays-de-la-Loire. Reportage au Thabor, à Rennes. (...) A 19'16", itw de Matthieu Rietzler, directeur de l'Opéra de Rennes : "(...)"



Une remuante chauve-souris dans l'opéra fermé

L'Opéra de Rennes est une vraie ruche. 150 personnes sont mobilisées pour les répétitions de l'opérette de Johann Strauss, la création sera l'opéra en plein air sur écrans du 9 juin.

Reportage

Depuis le 5 avril, c'est l'effervescence à l'opéra, encore fermé au public. À tous les étages, on s'active. Près de 150 personnes sont sur le pont pour monter *La chauve-souris* de Johann Strauss, une coproduction de l'Opéra de Rennes avec Angers-Nantes opéra, Avignon et Toulon. Une partie des décors imposants, de sept mètres de haut, dans lesquels montent les artistes mais aussi des costumes ont été fabriqués à Rennes. Jusqu'à la générale le 6 mai, ce sont répétitions, essais lumières, tests d'effets spéciaux qui sont menés tambour battant.

« Comme une bulle de champagne »

Cela faisait très longtemps que cette opérette, chef-d'œuvre musical, n'avait pas été donnée à Rennes. « C'est une œuvre qui existe dans l'inconscient collectif, très drôle, joyeuse, comme une bulle de champagne, mais qui raconte aussi le début de la fin d'une société viennoise, des farces dont on ne profitera plus très longtemps », explique Matthieu Rietzler, directeur de l'Opéra de Rennes, producteur délégué.

C'est le metteur en scène, Jean Lacormerie, « qui sait faire rire sans jamais être vulgaire, et a le sens du rythme » qui a été choisi. Lui-même se dit amoureux de la musique légère et des comédies musicales, « où le divertissement est très présent. Mais il y a souvent un profond dans la légèreté ». Jean Lacormerie a travaillé avec le chorégraphe Raphaël Cottin, pour mettre en scène cette pièce du roi de la valse.

« Dans la pièce, tout le monde danse »

La chauve-souris est un vaudeville, une histoire de vengeance où s'enchaînent les quiproquos, coups bas et mensonges, avec le trio du mari et de l'amant, un bal masqué, « le livret est l'adaptation du Réveillon écrit par le célèbre duo d'auteurs français Meilhac et Halévy, savoureux. J'ai changé de catégories sociales et travaillé sur les transitions pour apporter un décala-



Répétitions de « La chauve-souris » de Johann Strauss à l'opéra, masquées. Une quarantaine d'artistes sont sur scène.

(PHOTO: OPÉRA DE RENNES)

ge comique. » Le duo a souhaité explorer et rendre visible la dimension onirique de l'œuvre, grâce au mouvement, avec la présence de six danseurs. « Et dans la pièce tout le monde danse, même les solistes », insiste Raphaël Cottin. Une quarantaine d'artistes se partagent la scène, chanteurs, choristes du chœur Melles(s), danseurs, narratrice.

« Un chef-d'œuvre de grâce et d'humour »

La chauve-souris est la première œuvre lyrique du compositeur autrichien, créée à Vienne, en 1874. « Il l'a écrite dans une fièvre créatrice sur les conseils d'Offenbach, en seulement quarante-trois jours. C'est époustouffiant ! », témoigne Claude Schitzler. Il a dirigé cet opéra des dizaines de fois notamment au Volksoper à Vienne et dirigera à Rennes les musiciens de l'Orchestre national de

Bretagne « c'est un chef-d'œuvre absolu, de grâce, de légèreté, d'humour. Une musique qui a 140 ans et n'a pas vieilli ! On ne s'en lasse pas ! »

Créer cet opéra aujourd'hui, « c'est une chance et une grande responsabilité », confie Matthieu Rietzler, directeur de l'Opéra de Rennes. Nous avons un protocole très strict, répétitions masquées, tests hebdomadaires, et quotidiens dès que l'on retire les masques. Chacun vit dans une bulle sanitaire. On essaie que ce soit le projet le plus ambitieux et le plus normal possible. »

L'orchestre a été réduit de 45 à 23 musiciens pour des raisons de distanciation dans la fosse, « on n'a pas la plénitude d'un grand orchestre, mais une ambiance plus chamberlike », explique le directeur musical. « Ce qui reste frustrant, regrette Matthieu Rietzler, c'est l'absence

du public en salle. » Il pourra en revanche découvrir l'œuvre sur écrans et en plein air le 9 juin prochain, en attendant que le spectacle soit reprogrammé une prochaine saison.

Agnès LE MORVAN.

Mercredi 9 juin, (ou à une date ultérieure en fonction du contexte sanitaire), diffusion dans de nombreuses villes de Bretagne et Pays-de-la-Loire sur écrans géants mais aussi sur France Musique, les antennes de neuf télévisions locales, France 3 Pays-de-la-Loire et France 3 Bretagne. Du 26 au 1er juin à Nantes, les 9 et 11 juin à Angers. Le spectacle sera donné à Avignon, mais aussi à Toulon pour les fêtes de fin d'année.

Ils sont la tour de contrôle du spectacle



Camille Rouzeval et Sébastien Bourdon.

(PHOTO: OUEST-FRANCE)

Il ne se déplace jamais sans sa conduite, un épais dossier, de 200 pages avec la partition. « On doit savoir lire la musique », et toutes les indications concernant le spectacle, entrée et sorties d'artistes, son, lumière, effets spéciaux, changements de décor... Avec des notes, des repères de couleur, bleu pour la machinerie, rouge pour la lumière, vert pour l'audiovisuel.

Sébastien Bourdon, régisseur général et Camille Rouzeval assistent à toutes les répétitions, dès le début. Ils sont l'interface entre la technique, les artistes, le metteur en scène, le chef d'orchestre. Ce sont eux qui minutent les changements de décors, s'assurent que tout passe, parfois au millimètre et que tout est bien huilé pour éviter les mauvaises surprises. « On centralise toutes les informations, on coordonne. On doit s'assurer que tout le monde est en place, prêt, au bon endroit au bon

moment, avec le bon costume et les accessoires. »

Lors de toutes les représentations, ils seront devant leurs écrans de contrôle, casque et talkie-walkie, en lien permanent avec la cheffe habilleuse, les cintriers, les machinistes... Mais aussi en coulisse, « c'est un spectacle où il y a beaucoup d'entrées et de sorties, 24 choristes, six danseurs, les solistes... Sept changements de décors, une centaine d'effets lumière. Autant dire qu'on court partout ! »

Il faut être sur le qui-vive, prêt à régler le moindre souci, sans que personne ne s'en aperçoive, ni le public, ni les artistes, pour ne pas les perturber. « Même en cas de gros stress, on ne doit rien laisser paraître. On voit les artistes dans leurs loges, juste avant qu'ils montent sur scène, à un moment de fragilité. On est là aussi pour les rassurer ! »

127

C'est le nombre de personnes impliquées dans le spectacle. Parmi eux, 72 artistes, solistes, danseurs, choristes, musiciens, mais aussi 55 techniciens, dont 37 intermittents, machinistes, couturières, habilleuses, accessoiristes, maquilleuses.

La narratrice, la voix des personnages



Anne Girouard, comédienne.

(PHOTO: OUEST-FRANCE)

Dans *La chauve-souris*, Anne Girouard, bien connue pour son rôle de la reine Cuenièvre dans la série française humoristique *Kaamelott*, est la narratrice. « Je raconte en français, mais prends aussi en charge tous les personnages, je suis leur voix et leur conscience... » Omniprésente sur le plateau, dans et hors de l'histoire, la comédienne est aussi le fil rouge du spectacle. « Et j'adore travailler avec la musique, cette façon de raconter les histoires par les mots, les notes, la dan-

se, c'est une contrainte qui m'amuse. On joue sur les différentes langues. Et c'est drôle. En ce moment, cela fait du bien. Je suis contente de reprendre avec cet opéra joyeux. » Anne Girouard fait partie des comédiens qui ont eu la chance de travailler depuis un an. Mais ce sont des retrouvailles avec les planches, « la gorge nouée car on sait que c'est d'abord sans public. Mais c'est déjà ça ». Quant au film *Kaamelott*, la sortie est prévue le 21 juillet.

Soixante costumes, des coiffes, et chapeaux



Laurence Frabot, couturière avec Bruno de Lavenère scénographe et Anne-Céline Hardouin, cheffe costumière.

(PHOTO: OUEST-FRANCE)

Le foyer de l'opéra s'est transformé en atelier couture. C'est là qu'est fabriquée une grande partie des costumes, une soixantaine, soit 3 000 heures de travail. « Les danseurs se changent jusqu'à cinq fois », explique Anne-Céline Hardouin. Le travail se prépare en amont avec le metteur en scène, « il y a trois mois de conception, avant la réalisation », explique Bruno de Lavenère, scénographe. On a parfois brouillé les pistes, mélangé les époques, pour répondre à une vision atemporelle. Dans le 2^e acte, pour la fête, c'est l'extrava-

gance. » Anne-Céline Hardouin ajoute : « Mais avec de la tenue, une grande élégance. »

Les dominantes, le noir, le blanc, et le doré qui rappelle le grand rideau de scène. Tous les choristes ont une cape, « les artistes vont jouer avec leurs costumes, les déployer ». C'est du sur-mesure. Un grand soin a été apporté aux chapeaux et aux coiffes, et aux matières, dentelles, plumes, moire...

Plutôt qu'en beau lainage, les costumes sont en brocart. « Ça en jette, mais ce n'est pas facile à travailler ! »

En danse, des personnages délirants



Sandy Den Hartog et Alice Lada, danseuses

(PHOTO: OUEST-FRANCE)

Pour Alice Lada, danseuse de la compagnie Hervé Robbe et du CCN (Centre chorégraphique national) de Caen, c'est le premier opéra. Sandy Den Hartog, sortie du conservatoire qui s'est formée au spectacle sur des musiques du monde, cabaret, danse contemporaine, connaît déjà la scène de l'Opéra de Rennes. « Nous essayons de créer, porter des ambiances, avec des passages très chorégraphiés et d'autres plus subtils, sur la rêverie, le cauchemar. Il y a beaucoup d'humour, avec quelque chose de l'ordre de l'absurde. »

Ils sont six danseurs sur scène, trois garçons, trois filles, « avec un mélange des genres. Nous les filles en gardiens de prison et les garçons en ballerines, nous jouons des personnages délirants, comme une ballerine grintaçante qui pratique la danse contemporaine en tutu... Avec des costumes, du maquillage... »

Ce qu'elles aiment, c'est aussi la proximité des chanteurs, du chœur, de la musique jouée en live et cette façon de travailler, « très intense, où il faut apprendre vite ».



La Chauve-Souris s'envole à Rennes

Opéra, 10 mai

Réunissant l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra, l'Opéra Grand Avignon et l'Opéra de Toulon, cette nouvelle production de *Die Fledermaus* (Vienne, 1874) a tous les atouts de son côté : distribution pétillante, orchestre et chef pleins d'allant, mise en scène ingénieuse, décors astucieux, costumes élégants...

Jean Lacornerie prend le parti de donner les morceaux chantés en allemand et les textes parlés en français, et il invente une protagoniste importante : la Narratrice. Elle interprète les dialogues, et permet de s'y retrouver dans le dédale de personnages ayant tendance à mentir et à se déguiser. La comédienne Anne Girouard (Guenièvre dans la série télévisée *Kaamelott* !) l'incarne avec beaucoup d'abattage. Elle joue aussi Frosch, le geôlier porté sur la bouteille ; son numéro est amusant, mais un tantinet longuet.

Décors et costumes sont à dominante noire et dorée. Au début apparaissent des cadres ouvragés, qui laissent voir d'abord des mains en mouvement, puis de petits tutus, et enfin les protagonistes eux-mêmes, prenant la pose. Pour les actes suivants, la paroi ornée de cadres s'écarte, révélant un grand escalier rouge : il a la faculté de tourner sur lui-même et d'accueillir, à son sommet, un personnage qui harangue les choristes.

Ceux-ci portent une cape noire au revers doré, cette couleur s'accordant avec celle du rideau qui, un instant, masque la scène. Certains gags sont particulièrement réussis, comme celui des plumeaux qui, maniés par les domestiques, se transforment en grands éventails à plumes d'autruche...

Sous la direction avisée de Claude Schnitzler, l'Orchestre National de Bretagne brille de mille feux. Le Chœur de Chambre Mélisme(s) prend soin de respecter le style viennois ; ses interventions sont aussi divertissantes que bien menées. La distribution, enfin, frappe par sa jeunesse et sa fougue.

La ravissante Eleonore Marguerre est une délicieuse Rosalinde, tandis que Claire de Sévigné et Veronika Seghers, en Adele et Ida, campent des domestiques fines mouches et bien chantantes. Les messieurs ne sont pas en reste, faisant entendre des voix pleines de fraîcheur. De plus, ce sont d'excellents comédiens, que la mise en scène met en valeur.

Stephan Genz en Eisenstein (le mari volage), Milos Bulajic en Alfred (le séducteur rusé), Thomas Tatzl en Falke (l'ami manipulateur), François Piolino en Blind (l'avocat bègue), tous font sonner leurs airs de bravoure. Horst Lamnek fait de Frank, le directeur de la prison, une « ganache » irrésistible. Enfin, dans le rôle travesti d'Orlofsky, l'extravagant prince russe, juché sur des escarpins dorés et couronné d'une tiare endiamantée, Stephanie Houtzeel se montre aussi drôle que séduisante.

Ce spectacle a fait l'objet d'une captation, le 10 mai, à l'Opéra de Rennes, sans public, mais avec quelques journalistes dans la salle. Le film ainsi obtenu devrait être diffusé, le 9 juin, sur grand écran, aussi bien en plein air que dans des lieux fermés, dans les Régions Bretagne et Pays de la Loire.

Puis, si tout va bien, la production sera donnée, devant des spectateurs, à Avignon, les 19 et 20 juin, puis à Toulon, pour les fêtes de fin d'année. Pour connaître ce bonheur, l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra devront attendre la saison 2022-2023.

Le Télégramme

Publié le 28 mai 2021 à 09h33

Vous aimez l'Opéra ? Réservez au plus vite votre place pour la diffusion de « La Chauve-Souris » à Lannion

La ville de Lannion propose la diffusion de l'opéra « La Chauve-Souris », de Strauss, dans le cadre de l'opération « Opéra sur écran (s) ».

Une diffusion de l'opéra « La Chauve-Souris », de Strauss, aura lieu dans le cadre des rendez-vous culturels. En effet, comme les années précédentes, la Ville de Lannion s'associe à l'opération « Opéra sur écran(s) », pilotée par l'Opéra de Rennes - Angers Nantes Opéra, et propose une diffusion de l'Opéra « La Chauve-Souris », de Strauss, le mercredi 9 juin, à 20 h, à la salle de conférences de l'espace Sainte-Anne.

Le synopsis

L'opérette se situe à Vienne et se déroule pendant une nuit de folie. Elle raconte la vengeance minutieusement organisée du Docteur Falke envers son ami Gabriel von Esenstein, qui l'a contraint, au retour d'un bal costumé, à traverser la ville, déguisé en chauve-souris.

À Noter

Cet événement se déroulera dans le respect des règles sanitaires. Réservation obligatoire au 02 96 37 99 10 (jauge limitée). Gratuit.



Publié le 31/05/2021 à 05h06

Pacé. L'Escapade diffuse à nouveau des opéras



La salle l'Escapade rouvre ses portes au public. | OUEST-FRANCE

L'Opéra de Rennes reprend ses opéras filmés en direct et projetés dans des salles de cinéma.

Un événement populaire permettant d'accéder facilement au grand répertoire classique : en 2019, on avait pu voir le *Vaisseau fantôme* de Richard Wagner.

Pour cette reprise, c'est Johann Strauss qui ouvre le bal avec sa *Chauve-Souris*. Une manière de fêter la réouverture de la salle l'Escapade, de l'espace Le Goffic. La jauge passant à 65 % de personnes assises, la réservation est donc obligatoire auprès de la médiathèque. Cerise sur le gâteau, c'est Anne Girouard (la Guenièvre du *Kaamelott* d'Alexandre Astier) qui racontera l'histoire.

Mercredi 9 juin, à 20 h à l'Escapade. Réservations au 02 99 85 51 10.

Le Télégramme

Publié le 01 juin 2021 à 10h18

« La Chauve-Souris » de Johann Strauss II sur écran à La Lucarne à Arradon



« La Chauve-Souris » de Johann Strauss II sera diffusée sur l'écran de la Lucarne le 9 juin. (©Laurent Guizard)

L'Opéra de Rennes propose une diffusion sur écran du chef-d'œuvre de Johann Strauss II « La Chauve-Souris » composé en 1874. Inspiré d'une pièce signée des librettistes de Carmen, Meilhac et Halévy, « Die Fledermaus » (La Chauve-Souris) fut un coup de maître de Johann Strauss II, roi de la valse et de l'opérette viennoise. Il y décrit une époque où les coups bas et les mensonges emportent tous les acteurs d'une société malade.

Pratique

Diffusion le 9 juin à 20 h à la Lucarne. Gratuit sur réservation au Tél. 06 19 42 94 39. Mise en scène de Jean Lacornerie, direction musicale de Claude Schnitzler.

Publié le 01/06/2021 à 05h18

Cesson-Sévigné. Adieu tristesse : un bouquet d'animations



Le Pont des arts propose, en juin, une série d'animations mêlant sport et culture, dont un spectacle de théâtre de rue « Les amours en cage », par la compagnie Galapiat, dimanche 6 juin. | DR

Gwenaëlle Delpal, adjointe en charge de la culture, et François Verdes, directeur de l'action culturelle, veulent créer par l'initiative *Adieu tristesse*, un contrepoint à la morosité de ces derniers mois. Dans le parc du Pont des arts, les Cessonnais découvriront un bouquet d'animations : concerts, représentations chorégraphiques de l'École des arts, spectacles de la saison culturelle, animations de la médiathèque. Le coup d'envoi sera donné vendredi 4 juin, à 19 h 30, avec un spectacle de danse. La Vilaine servira de cadre également à des balades contées ou musicales en kayak.

Pour Gwenaëlle Delpal, ce sont « **autant d'événements festifs à passer en famille ou entre amis dans un cadre champêtre** ». La programmation se veut éclectique, mêlant spectacles professionnels et animations réalisées par les professeurs et les élèves de l'École des arts.

Mercredi 9 juin, la saison culturelle 2021-2022 sera présentée au public, suivie de la retransmission sur écran géant de *La chauve-souris*, de Johann Strauss, en partenariat avec l'Opéra de Rennes.

La programmation débouchera sur la journée olympique, le 23 juin, avec des animations sportives dans le cadre de Terre de jeux 2024, dont la ville est partenaire.

Adieu tristesse, du 4 au 30 juin, au Pont des arts. Programme détaillé sur www.ville-cesson-seviane.fr

L'AMOUR DU CLASSIQUE, LA PASSION DE L'EXCELLENCE

DÍAPASON

Evénement : la Chauve-Souris sur les écrans



Le 01 juin 2021 à 09h36

Rendez-vous dans toute la région Pays de la Loire et aux quatre coins de la Bretagne pour découvrir une nouvelle production du chef-d'œuvre de Johann Strauss, mise en scène par Jean Lacornerie et dirigée par Claude Schnitzler.

La Chauve-Souris de Johann Strauss est à l'opérette viennoise ce que *Carmen* est à l'opéra français : un absolu chef-d'œuvre, certes, mais surtout un emblème, si parfait dans sa conception qu'il a conquis tous les publics, du néophyte au plus exigeant, chacun pouvant reconnaître les immortels tubes dont regorge la partition. Outre le génie de Johann Strauss, qui ne se limite donc pas à ses valse fameuses, le succès de l'ouvrage, jamais démenti depuis sa création en 1874, repose sur un livret aux petits oignons tiré d'une pièce d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy - les librettistes de... *Carmen*. Rien ne manque dans ce modèle de vaudeville, ni les quiproquos, ni les masques, ni les déguisements, ni les infidélités conjugales, ni surtout la bonne humeur.

Après les spectateurs de l'Opéra de Rennes, ceux d'Angers Nantes Opéra auraient dû se laisser griser par ces trois actes de folle gaité. Las, un méchant virus (qui, dit-on, fut transmis à l'humanité par... une chauve-souris) en a décidé autrement. C'est donc à huis clos que cette nouvelle production très attendue a été créée début mai à Rennes ; heureusement, micros et caméras étaient là. Si bien qu'on pourra assister à une retransmission sur les écrans le 9 juin, aux quatre coins de la Bretagne et dans toute la région Pays de la Loire.

A la rencontre du public

A Nantes, la diffusion aura pour cadre l'Hippodrome ainsi que la Nef des Machines de l'île ; à Angers, rendez-vous au Cloître Toussaint, à Rennes au théâtre de verdure du Thabor, à la Maison des associations, au Vélodrome, ou encore à la Halle du Triangle. Partout, dans les stades, les cinémas, les bibliothèques, les prisons, les universités, les centres de soins, cette *Chauve-Souris*, bravant l'adversité, volera à la rencontre de son public – sans oublier les diffusions sur les télévisions locales, sur Internet et sur l'antenne de France Musique.

La chauve-souris ? c'est en fait ce pauvre Docteur Falke qui, déguisé en chiroptère lors du dernier carnaval, a eu la mauvaise idée de s'endormir ; son « ami » Gabriel von Eisenstein n'ayant pas hésité à l'abandonner dans les bras de Morphée, le malheureux fut contraint de regagner son domicile au petit matin dans son ridicule accoutrement et sous les railleries des passants. Mais la vengeance est un plat qui se mange arrosé de champagne : Falke traînera au bal du prince Orlofsky le déluré Eisenstein, où celui-ci courtièra une créature masquée qui n'est autre que... sa propre épouse, Rosalinde ! Ajoutez à cet imbroglio une servante (Adèle) qui rêve d'une carrière à artistique, un directeur de prison à la double vie, l'amant de madame qui se retrouve bien malgré lui derrière les barreaux, et vous obtenez tous les ingrédients d'une comédie trépidante.

Les larmes se mêlent au rire

Une comédie, certes, mais où une forme de mélancolie n'est jamais très loin, ainsi qu'a tenu à le souligner le metteur en scène **Jean Lacornerie**. Dans son spectacle réglé comme du papier à musique, d'une loyauté totale, épicé de gags jamais pesants et de subtils changements d'ambiances, les larmes se mêlent parfois au rire pour mieux percer à jour cette société décadente, prompte à danser sur le volcan de l'Histoire.

Si l'ouvrage est chanté en allemand (sous-titré), afin de le rendre accessible au plus grand nombre les dialogues ont été réécrits en français et confiés à la comédienne Anne Girouard. Avec une belle versatilité d'accents, celle-ci campe les différents personnages, commente l'action sans se priver d'y mettre son grain de sel, avant d'incarner un Frosch (le gardien de la prison) passablement imbibé. A ses côtés, un réjouissant esprit de troupe règne sur le plateau, unissant dans une même énergie les talents vocaux de Stephan Genz (Eisenstein), Eleonore Marguerre (Rosalinde grand teint), Claire de Sévigné (craquante et voltigeante Adèle), Milos Bulajic (Alfred plein de santé), ou encore Stephanie Houtzeel (Orlofsky décadent et transgenre).

Tout ce petit monde, ainsi que l'Orchestre national de Bretagne et le chœur de chambre Mélisme(s), est placé sous la direction de **Claude Schnitzler**, chef au métier lyrique infaillible, qui conduit vers la victoire le plus célèbre volatile de tout le répertoire lyrique.

La Chauve-souris de Johann Strauss.

Diffusion à Angers, Nantes et Rennes et dans divers lieux de Bretagne et des Pays de la Loire le 9 juin à 20h.

Diffusion à 20h30 sur les écrans des télévisions locales Télénantes, ViaLMtv Sarthe, TV Vendée, TVR (Rennes), Tébéo, TébéSud, La Chaîne Normande LCN, TV Tours Val de Loire et sur les sites de France 3 Pays de la Loire et France 3 Bretagne.

Diffusion sur France Musique le 5 juin à 20h.

Reprise du spectacle à l'Opéra d'Avignon les 19 et 20 juin.



Publié le 02/06/2021 à 05h0

Melesse. L'opéra *La Chauve-Souris* sera projeté le 9 juin



« La Chauve-Souris » sera retransmise salle Odette-Simonneau | LAURENT GUIZARD

C'est la première fois que la commune accueille l'événement interrégional, Opéra sur écran, proposé par l'opéra rennais. Cette 7^e édition a donc choisi *La Chauve-Souris* de Johann Strauss II (fils), une célèbre opérette pétillante et éblouissante.

« Il s'agit de la retransmission de l'œuvre jouée le 10 mai à l'opéra de Rennes », indique Aliénor Courtin, assistante pôle public et action culturelle à l'opéra de Rennes. Mise en scène par Jean Lacornerie et interprétée par l'Orchestre national de Bretagne sous la baguette de Claude Schnitzler.

Mercredi 9 juin, à 20 h, salle Odette-Simonneau, ouverture de la salle dès 19 h 20 (aucune entrée possible après 19 h 50), durée du spectacle 2 h 15. Réservations recommandées mercredi 2, et vendredi 4 juin, de 9 h à 12 h, par mail à culture@melesse.fr ou par téléphone au 02 99 13 26 34. Gratuit.



Publié le 02/06/2021

Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Un opéra diffusé au Cinémarine

Le Cinémarine de Saint-Gilles-Croix-de-Vie va retransmettre mercredi 9 juin, *La Chauve-Souris*, de Johann Strauss.



Le Cinémarine de Saint-Gilles-Croix-de-Vie va diffuser un opéra, le 9 juin prochain. | OUEST-FRANCE

De l'opéra sur grand écran. Au regard du contexte sanitaire, le Cinémarine de Saint-Gilles-Croix-de-Vie va diffuser, le mercredi 9 juin, *La Chauve-Souris*, un opéra composé par l'autrichien Johann Strauss. Capté lors d'une représentation en présence des professionnels de la culture, ce dernier sera retransmis gratuitement dans onze communes des Pays de la Loire, dont Saint-Gilles-Croix-de-Vie, L'île-d'Yeu et Notre-Dame-de-Monts. Le projet est proposé par Angers Nantes Opéra.

Billetterie à l'office de tourisme de Saint-Gilles-Croix-de-Vie et en ligne via le site internet de la Ville : billetterie-saintgillescroixdevie.mapado.com

Le Télégramme

Publié le 03 juin 2021 à 09h00

Lamballe-Armor : le Quai des Rêves termine sa saison avec deux spectacles



La salle de spectacles du Quai des Rêves va accueillir « La Chauve-Souris » et « Le Syndrome du banc de touche ».

Mercredi 9 juin, l'opéra « La Chauve-souris » de Johann Strauss le jeune sera retransmis sur grand écran. Il sera d'ailleurs diffusé dans d'autres villes de Bretagne et des Pays de la Loire, ainsi que sur certaines chaînes de télévision locales au même moment. Le rendez-vous est donné au Quai des Rêves à 20 h. L'opéra durera 2 h 20. Le couvre-feu sera alors reculé à 23 h. L'opérette viennoise se jouera en trois actes, tous en allemand, surtitrés en français. L'évènement est gratuit. Il est tout de même possible de réserver sa place.

Le jeudi 10 juin, la pièce de théâtre « Le Syndrome du banc de touche » sera jouée à 20 h 30. Suite à la représentation d'une heure, une séance de questions-réponses sera organisée avec la comédienne, Léa Girardet. Les places sont vendues à plein tarif au prix de 14,50 €. D'autres tarifs sont proposés, notamment pour les étudiants et abonnés. Il faudra encore attendre un peu pour que l'agenda de la saison 2021-2022 soit dévoilé.

Pratique

Plus d'informations sur les spectacles sur quaidereves.com. Contact par tél. 02 96 50 94 80. 1, rue des Olympiades, 22402 Lamballe-Armor.

La Chauve-Souris lève le masque

Enregistrée à l'Opéra de Rennes en mai, l'œuvre de Strauss est diffusée sur grand écran dans plusieurs villes en Bretagne, le 9 juin. Un spectacle réjouissant.

Par Christian Merlin

Publié le 04/06/2021 à 15:24, mis à jour le 04/06/2021 à 15:24



Cette illustration, réalisée par Edmond Morin pour *Le Réveillon* d'Henri Meilhac et Ludovic Halevy, inspirera l'opérette *La Chauve-Souris* de Johann Strauss. ©Photo Josse/Leemage

On connaissait les représentations publiques et le streaming à domicile. Au moment d'aborder la transition vers la réouverture des salles, Angers-Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes ont inventé une très astucieuse version intermédiaire. Ne pouvant donner en public la production de *La Chauve-Souris* de Johann Strauss, prévue au mois de mai, ils l'ont filmée à Rennes à huis clos, avec les micros de France Musique, afin de la diffuser le 9 juin non seulement sur onze chaînes de télévision et de radio régionales, mais aussi sur grand écran dans une trentaine de villes de Bretagne et des Pays de la Loire. D'Angers à Dinard, de Nantes à Saint-Nazaire, en plein air et en salle.

Modèle vertueux qui consiste à aller à la rencontre du public, à défaut des douze représentations initialement prévues : l'Opéra est dans sa mission de maillage du territoire et de mutualisation des moyens.

Adéquation stylistique

Mission d'autant mieux remplie que le spectacle, que nous avons pu voir il y a trois semaines à l'Opéra de Rennes, est tout à fait réjouissant. La mise en scène de Jean Lacornerie est malicieuse, spirituelle et jamais vulgaire. Bref, tout ce qu'il faut à l'opérette viennoise. L'ingéniosité de la scénographie de Bruno de Lavenère permet d'y apporter une touche salutaire de distance ironique, évitant un réalisme facilement prosaïque. Avec une mention spéciale pour le décor formidablement malin du premier acte : on vous laisse découvrir ! Enfin, et surtout, pour résoudre la question toujours problématique des dialogues parlés quand on choisit (merci !) de chanter l'œuvre en allemand, il a été décidé de les faire dire en français par une actrice qui se glisse dans tous les rôles. Riche idée que de faire appel pour cela à Anne Girouard, inoubliable interprète de la reine Guenièvre dans *Kaamelott*, dont l'agilité de caméléon révèle une présence théâtrale qui en fait une véritable meneuse de jeu.

» **LIRE AUSSI - Une lettre antisémite de Richard Wagner sera vendue aux enchères à Jérusalem**

Pas la seule, car le spectacle doit avant tout son rythme, pour ne pas dire son drive, à la direction musicale de Claude Schnitzler. On le sait depuis longtemps, qu'il aborde Richard Wagner ou Johann Strauss (les deux s'admiraient du reste sincèrement), cet homme au fabuleux métier a le sens biologique du tempo juste. Une adéquation stylistique qui ferait presque oublier que l'Orchestre national de Bretagne, très chantant et dansant, a réduit son effectif de cordes pour cause de distanciation physique.

Même souci d'authenticité du côté d'une distribution majoritairement germanophone, voire viennoise, ce qui s'entend au délicieux dialecte de Horst Lamnek en directeur de prison. Que le rôle d'Eisenstein soit bien aigu pour le baryton Stephan Genz ou que la ligne de chant de la Rosalinde d'Eleonore Marguerre soit parfois un peu droite importe peu tant le style est là, tout comme il l'est pour l'excellente Stephanie Houtzeel, titulaire du rôle d'Orlofsky à Vienne. La révélation restant pour nous la lumineuse soprano québécoise Claire de Sévigné, Adèle aussi virtuose que mélodieuse.

Diffusion sur France Musique le 5 juin. Liste des villes accueillant la diffusion sur écran le 9 juin sur www.operarennes.fr

par Christian Merlin

L'Île-d'Yeu. Musique classique et opéra : deux rendez-vous pour les mélomanes

Bach et Mozart sont à l'honneur vendredi, avec un concert organisé à l'église de Saint-Sauveur, dans le cadre de la Folle journée en Région, avec Amanda Favier (violon) et Élodie Soulard (accordéon), tandis que le 9 juin, le Ciné Islais propose Opéra sur

Publié le 04/06/2021

Les amateurs de musique classique pourront assister à une retransmission au Ciné Islais de l'opéra *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (1825-1899), un coup de maître dans le genre de l'opérette viennoise.

Cette proposition de la Région, en partenariat avec Angers-Nantes Opéra (captation enregistrée le 12 mai à l'Opéra de Rennes), est gratuite mais il est recommandé de réserver auprès du Ciné Islais, dont les mélomanes pourront ainsi apprécier pleinement les nouveaux équipements, notamment sonores.

Vendredi 4 juin, à 19 h, à l'église de Saint-Sauveur ; tarif unique, 6 €. Réservations à l'office de tourisme, au 02 51 58 32 58. **Mercredi 9 juin**, à 20 h, au Ciné Islais. Gratuit. Réservation : 02 51 58 38 91.

Publié le 05/06/2021

Le Croisic. L'opéra *La Chauve-souris* sur grand écran le 9 juin



Projection gratuite de « La chauve-souris », de Johann Strauss. Sur réservations. | DR

Jusqu'à la fin de cet été, la Région des Pays de la Loire accueille une série d'événements culturels. Ainsi, elle soutient la diffusion de l'opéra *La chauve-souris*, proposé par Angers-Nantes Opéra, projeté le 9 juin, à la salle Jeanne-d'Arc. Johann Strauss tire les ficelles d'une intrigue délirante, éclaboussée de champagne. Dans *La Chauve-Souris*, Johann Strauss ajoute une vraie tendresse pour des personnages qui ne semblaient pouvoir que prêter à sourire. Ce qui rend son ouvrage si attachant, c'est que les femmes ne cherchent pas, comme chez Offenbach, à venger les infâmes traitements que leurs consœurs subissent à l'opéra, mais se révèlent pleines d'indulgence, de sagesse, ou de simple insouciance face à une gent masculine peu respectable.

Mercredi 9 juin, à 20 h, salle Jeanne-d'Arc, quai du Lénigo. Entrée gratuite sur réservation à l'hôtel de ville : tél. 02 28 56 78 50.

Un opéra sur écran au Palais des congrès de Loudéac le 9 juin

Les amateurs d'opéra ont rendez-vous le 9 juin au palais des congrès de Loudéac. Au programme, « La Chauve-Souris » de Johann Strauss.

Le Palais des Congrès et de la culture (PCC) de Loudéac accueille un opéra ce mercredi 9 juin à 20 h. Un opéra... presque en live : capté depuis la scène de l'opéra de Rennes, le concert « La Chauve-Souris », de Johann Strauss, sera diffusé sur grand écran, à Loudéac et dans d'autres villes de Bretagne et du Pays de la Loire. Cet opéra met en scène une histoire de vengeance sur fond de festivités. Parmi les acteurs, les fans de Kaamelott reconnaîtront Anne Girouard, célèbre pour son rôle de dame Guenièvre dans la série : c'est elle qui prêtera sa voix pour conter l'histoire de la « La Chauve-Souris ».

Renseignements et réservations sur [http : //www.pcc-loudeac](http://www.pcc-loudeac).



[https : //www.letelegramme.fr/images/2021/06/05/l-opera-sera-diffuse-depuis-rennes_5710433_1000x526.jpg ? v=1](https://www.letelegramme.fr/images/2021/06/05/l-opera-sera-diffuse-depuis-rennes_5710433_1000x526.jpg? v=1)

L'opéra sera diffusé depuis Rennes. (Laurent Guizard)

Angers. Anne Girouard, la Guenièvre de Kaamelott, formidable maîtresse de cérémonie pour un opéra

Angers. Anne Girouard, la Guenièvre de Kaamelott, formidable maîtresse de cérémonie pour un opéra

La comédienne Anne Girouard tient le rôle de la narratrice dans « La Chauve-souris » de Johann Strauss II, un opéra-comique viennois truculent dans lequel elle excelle. Les Angevins pourront la découvrir sur grand écran le 9 juin au cloître Toussaint. Le Courrier de l'Ouest l'a rencontrée à Rennes lors de la captation du spectacle. C'est la coiffeuse de la production – une Angevine- qui a vendu la mèche. Guenièvre joue la narratrice de la nouvelle coproduction d'Angers Nantes Opéra (avec les opéras de Rennes, Toulon et Avignon) « La Chauve-Souris » de Johann Strauss II. « Elle est géniale, incroyable », assure l'intermittente du spectacle.

Rien de tel pour piquer la curiosité. On connaît l'actrice dans son rôle de Reine Guenièvre dans « Kaamelott ». Cette série télé de Laurent Astier est devenue culte et toujours visible à la télé 15 ans après ses premières diffusions. On connaît moins la comédienne, passionnée de théâtre. Grâce à l'invitation d'Angers Nantes Opéra, Le Courrier de l'Ouest a pu assister au spectacle et la rencontrer à Rennes.

Comment êtes-vous arrivée dans cette nouvelle production de « La Chauve-Souris » ?

Anne Girouard : « Par le metteur en scène, Jean Lacornerie. C'est la troisième fois que je travaille avec lui. On se connaît depuis vingt ans. Quand il m'a appelée pour ce rôle de narratrice, j'ai tout de suite dit oui. Je suis celle qui raconte l'histoire et incarne les personnages. Il y a même un rôle que Strauss a écrit pour un acteur et que je joue. »

Vous jouez beaucoup avec la salle, il y a une complicité qui se noue.

« C'est vrai, mon rôle est très présent. Mon partenaire principal est le public. J'ai choisi d'être totalement tournée vers lui. En ce moment, c'est un peu difficile (la pièce a été jouée deux fois à Rennes devant quelques professionnels). Mais c'est mieux que rien ! »

Vous allez même jusqu'à glisser des éléments d'aujourd'hui dans ces moments avec le public.

« Il y a des choses concrètes dont je parle comme le chef et son orchestre, les masques... Je ne cherche pas à faire « croire » mais j'essaie de faire sentir aux spectateurs qu'ils vivent un moment unique avec cette narratrice. Cela installe la complicité. On sait que l'on n'est pas dupe. »

Vous êtes aussi la voix française de tous les chanteurs. Cela paraît très compliqué à interpréter.

« Je joue tous les dialogues non chantés de l'opéra-comique. Il y a beaucoup de personnages à faire en même temps. C'est beaucoup de travail et de précision mais c'est tellement amusant de le faire. Je joue avec les langues. Ils sont muets quand ils ne chantent pas. Cet aspect de la mise en scène ajoute un élément comique. »

Cette « chauve-souris » est très drôle mais aussi grinçante.

« C'est une œuvre joyeuse. On rit d'une bourgeoisie viennoise qui va bientôt être balayée par l'Histoire. Les personnages sont un peu à la Feydeau. Des bourgeois qui s'ennuient et font des bêtises. Strauss s'en moque de manière sarcastique. C'est du pur divertissement très accessible et élégant. On peut aussi y voir une farce non dénuée de perversité. »

Il y a cette longue scène d'ivresse incroyable, ce peut être périlleux de jouer les ivrognes.

« Là, j'ai complètement improvisé ! Tous les soirs, je dis des choses différentes. Les personnages ivres, j'aime beaucoup car cela m'amuse. On n'a pas répété plus de quatre semaines alors que j'avais beaucoup de choses à travailler. J'ai compris qu'il fallait être efficace et ne pas trop approfondir. »

Le grand public vous connaît dans Kaamelot, mais vous êtes avant tout une femme de théâtre.

« Je ne pourrais jamais me passer de la scène. Je viens de là. Quand je suis sortie de l'école à 24 ans, j'ai été là où on m'a choisie. Je fais de la télé, du théâtre, de l'opéra, du cinéma. J'ai la chance de ne pas être étiquetée, de pouvoir toucher à tout et cela me nourrit. »

Qu'est-ce que vous aimeriez faire par la suite ?

« Il y a des auteurs que j'aimerais jouer comme Tchekhov, Claudel. Et puis je veux continuer à travailler avec la danse et la musique. J'aime beaucoup la confrontation des langages artistiques. Les projets transversaux comme « La Chauve-Souris » sont très complets. »

Cet opéra sera peu joué devant le public, comment avez-vous vécu cette période sans culture ?

« J'ai trois projets de spectacles qui ont été arrêtés. J'ai tourné dans pas mal de séries mais beaucoup d'acteurs n'ont pas cette chance et sont aujourd'hui dans une situation très critique. Je trouve violent de se voir reléguer au rang de non-nécessaire. On se sent méprisé. J'en veux au gouvernement. »

Et Kaamelott, le film sort en juillet ?

« Oui, après une succession de reports. On est tous très contents d'avoir pu faire ce film (en 2019). Je sais qu'il est très attendu du public. »

À Savoir

Une retransmission sur grand écran dans tout l'Ouest

« La Chauve-souris » de Johann Strauss II sera retransmise le 9 juin sur grand écran dans une vingtaine de villes et villages des Pays de la Loire et de Bretagne.

À Angers, la retransmission se déroulera à 20 heures au cloître Toussaint. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Elle sera retransmise au même moment sur le site de France 3 Pays de la Loire.

La captation sera ensuite disponible jusqu'au 9 juillet sur angers-nantes-opera.com



Anne Girouard, connue du grand public pour son rôle inoubliable de Reine Guenièvre, (femme du roi Arthur – Laurent Astier) dans la série Kaamelott, est l'incroyable maîtresse de cérémonie de cette nuit rocambolesque de « La Chauve-souris », opéra-comique se déroulant dans la Vienne décadente de la fin du XIXe siècle.

Opéra de Rennes

Anne Girouard, connue du grand public pour son rôle inoubliable de Reine Guenièvre, (femme du roi Arthur – Laurent Astier) dans la série Kaamelott, est l'incroyable maîtresse de cérémonie de cette nuit rocambolesque de « La Chauve-souris », opéra-comique se déroulant dans la Vienne décadente de la fin du XIXe siècle.

par Marie-Jeanne Le Roux



Un opéra sur écran, mercredi, au palais des congrès

Mercredi, à 20 h, au palais des congrès et de la culture, l'opéra de Rennes présentera *La Chauve-souris*, de Johann Strauss.

L'opéra, capté à Rennes, sera retransmis en direct, sur grand écran. De quoi garantir un événement populaire et festif qui permet de découvrir les chefs-d'œuvre du répertoire lyrique. Anne Girouard, célèbre pour son rôle de la Reine Guenièvre dans *Kaamelott*, contera l'histoire.

L'entrée est gratuite, mais il est obligatoire de réserver, auprès du palais des congrès et de la culture via sa billetterie en ligne www.pcc-loudeac.fr ou par téléphone, au 02 96 28 65 50. ■



DINARD CÔTE D'EMERAUDE

La Chauve-souris, de Johann Strauss, version filmée

Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes proposent un spectacle unique par sa dimension territoriale en vue d'offrir l'art lyrique au plus grand nombre.

À défaut des douze représentations initialement prévues en salles ces derniers mois, à Rennes, Nantes et Angers, une production filmée a pu être réalisée, à l'issue des répétitions, par la société de production Cinétévé qui permet aujourd'hui une large diffusion télévisuelle en intérieur (salle) comme en extérieur (écran géant).

Ainsi, La Chauve-Souris, célèbre opérette viennoise de Johann Strauss, sera retransmise simultanément dans plus de trente communes de Bretagne et des Pays de la Loire : Angers, Nantes, Rennes, Dinard, Saint-Nazaire, Lannion, la communauté de communes Sud Vendée... mais également sur 8 TV régionales et de nombreux sites internet.

Pour l'occasion, Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes ont investi, avec la complicité des villes et métropoles, et de leurs partenaires des lieux (salles ou gradins extérieurs), ainsi que le dispositif nécessaire pour accueillir le public en toute sécurité.

Mercredi 9 juin, à 20 h, au Balneum, à Dinard, La Chauve-souris, de Johann Strauss (entrée par la digue de l'écluse). Gratuit. ■



STMEEN-MONTAUBAN

L'opérette dans un fauteuil à la Maison du livre

Découvrir l'opéra gratuitement, confortablement installé dans un fauteuil de l'auditorium de la Maison du livre, voilà une occasion à ne pas manquer. Depuis 2009, l'événement culturel Opéra sur écran(s) permet à un public pas forcément familier de l'univers opératique de découvrir de grandes œuvres classiques.

Cette année, c'est l'opérette de Johann Strauss II, La Chauve-Souris, qui est présentée. Histoire de vengeance lors d'un bal masqué, l'intrigue se déroule au milieu des paillettes et des coupes de champagne. Cette légèreté ravira tout autant les connaisseurs en manque de spectacles que les néophytes qui souhaitent découvrir cet univers bien plus familial qu'il n'y paraît. La captation de l'œuvre, dirigée par le chef d'orchestre Claude Schnitzler, a été réalisée le 12 mai, à l'Opéra de Rennes.

Mercredi 9 juin, diffusion à la Maison du livre, à 20 h. Gratuit sur pré-inscription par mail ou téléphone : maisondulivre@rennesmetropole.fr ou 02 99 66 65 65. ■



La Chauve-souris sur écran géant le 9 juin

L'opérette de Johann Strauss, coproduction d'Angers Nantes Opéra et de l'Opéra de Rennes, est présentée en multidiffusion demain.

Entretien avec Alain Surrans. Directeur d'Angers Nantes Opéra et coproducteur de La Chauve-souris avec l'opéra de Rennes

Vous remettez en branle le dispositif « Opéra sur écran(s) » avec La Chauve-souris...

Opéras sur écran(s) est un dispositif que nous avons monté en 2009 à Rennes, dont je dirigeais alors l'opéra [jusqu'en 2017]. Il y a deux ans, nous l'avons fait pour la première fois à Nantes et Angers avec le Vaisseau fantôme de Wagner. Un grand succès. Mais nous n'avons pas réactivé le dispositif depuis. C'était l'occasion de le refaire avec cette Chauve-souris dont nous avons dû annuler la création à Rennes en raison du confinement, puis par craintes sanitaires avec 80 personnes sur scène et dans la fosse pour les représentations à Nantes et Angers.

À l'hippodrome et aux Nefs à Nantes. Au Cloître Toussaint à Angers. Dans une dizaine de villes. Et en retransmission sur huit télé locales. Vous mettez les petits plats dans les grands...

C'est une production à laquelle nous sommes très attachés et toutes les télé avaient envie d'être à nos côtés pour célébrer le retour du spectacle vivant. Ça permet de prendre date, de retrouver notre public et le public désireux de découvrir l'opéra.

Quand verra-t-on La Chauve-souris sur scène ?

On le représentera dans deux ou trois ans. À l'horizon 2023-2024, car l'orchestre sera disponible. Pas avant car nous avons déjà pour la saison prochaine trois productions qui ont été annulées.

Que dites-vous aux spectateurs pour les encourager à aller voir La Chauve-souris ?

C'est une belle réalisation qui, sur grand écran, permet d'être immergé et, surtout, un ouvrage tellement comique et joyeux ! C'est la fête de la fête. Ça résonne aujourd'hui. Un esprit de fête va donc souffler et nous faire du bien à tous. Vive la fête !

Pratique. Mercredi 9 juin, à 20 h (durée 2 h 20), à Nantes (sous les Nef des Machines de l'Île et à l'hippodrome), à Angers (Cloître Toussaint), à Saint-Nazaire mais aussi à La Baule, Bouchemaine, La Flèche, Le Croisic, L'Île-d'Yeu, Notre-Dame-de-Monts, Pornic, Saint-Gilles-Croix-de-Vie... Et à 20 h 30, sur *France 3 Bretagne*, *France 3 Pays de la Loire*, *Tebeo*, *Tebesud*, *Télé Nantes*, *TV Rennes*, *TV Vendée*. Captation jusqu'au 9 juillet sur angers-nantes-opera.com. ■

Recueilli par Véronique ESCOLANO.



indre-et-loire | sortir

opéra

Superproduction sur écran

Demain, plusieurs chaînes, dont TV Tours, diffusent « La Chauve-Souris » de Strauss. La chorégraphie est signée du Tourangeau Raphaël Cottin.

Dans le contexte actuel, la production de l'opéra *La Chauve-Souris* de Strauss et sa diffusion mercredi 9 juin sur plusieurs écrans et télévisions locales, dont TV Tours, tient du miracle.

Un miracle qui est né de la collaboration des maisons d'opéra de Rennes, Angers, Nantes, Avignon et Toulon et du travail de plus de 120 personnes, dont le chorégraphe et danseur tourangeau Raphaël Cottin.

« Nous avons commencé les répétitions à Rennes le 5 avril, explique Raphaël Cottin, à la veille de la diffusion de *La Chauve-Souris* en streaming et sur diverses télés locales. Pendant six semaines, nous avons tous travaillé masqués : chanteurs, danseurs, musiciens... » Une gageure pour cette équipe qui rassemble quarante personnes au plateau mais plus d'une centaine sur l'ensemble du projet : « Nous étions testés tous les lundis. » L'angoisse était grande de devoir annuler tout ce travail digne des plus grandes maisons d'opéras pour un cas de Covid, même un simple cas contact.

Une machine à tubes

Finalement, rien (ou presque) n'est venu gripper les rouages de cette superproduction. « Nous avons joué les premières



Quarante personnes au plateau ; 120 impliquées sur l'ensemble de cette belle coproduction.

(Photo Laurent Guizard)

à Rennes devant un parterre de professionnels et les caméras de France Télévision qui ont capté le spectacle du 10 au 13 mai. Mais les représentations prévues à Angers et Nantes ont été annulées. » Finalement, la captation de l'opéra et sa diffusion sur écran permettent à un public plus large de voir, découvrir ou redécouvrir « cette machine à tubes », continue celui

qui a signé la chorégraphie et l'assistantat à la mise en scène. Une mise en scène assurée par Jean Lacornerie. « Nous avons réalisé une dizaine de productions ensemble depuis treize ans, reprend Raphaël Cottin. Grâce à ce dialogue permanent qui existe entre nous, la danse s'infiltrait partout. » Pour *La Chauve-Souris*, dont le livret n'exige pas une partie

dansée, la direction artistique a convoqué au plateau six danseurs. « Ils sont quasiment là tout le temps. Ils sont un peu le fil conducteur » de cette pièce envoiante. « C'est un vrai vaudeville, avec des vengeances, des histoires d'amour et beaucoup de champagne. Les gens boivent et chantent tout le temps. »

Avec la reine Guenièvre de Kaamelott

L'une des grandes trouvailles du metteur en scène a été de garder les parties chantées en allemand tandis que les parties parlées sont dites en français. « Cela permet de rendre la pièce accessible à tous. Tous les rôles en français sont joués par une seule comédienne, Anne Girouard, la célèbre reine Guenièvre dans la série *Kaamelott*.

La Chauve-Souris, qu'on aura la chance de pouvoir regarder demain sur TV Tours, s'annonce esthétiquement grandiose, artistiquement folle et formidablement joyeuse. À regarder sans modération !

Delphine Coutier

Diffusion mercredi 9 juin, à 20 h 30, sur TV Tours et plusieurs télés locales du Grand Ouest. Les prochaines représentations (en vrai) de l'opéra seront données en Avignon, les 19 et 20 juin.



Bio express

> Raphaël Cottin est danseur, chorégraphe et interprète, pédagogue et notateur du mouvement en cinématographie Laban. Il a créé sa compagnie La Poétique des signes, basée à Tours.

> Raphaël Cottin a été formé au Conservatoire de Paris dans les années 1990. Il a dansé pour Stéphanie Aubin, Christine Gérard, Odile Duboc et Daniel Dobbels, avant de rejoindre en 2008 la compagnie de Thomas Lebrun, directeur du Centre chorégraphique national de Tours.

> Il travaille régulièrement comme chorégraphe ou assistant dans plusieurs productions musicales, aux côtés du metteur en scène Jean Lacornerie, notamment *Bells are ringing* en 2013, *Roméo et Juliette* en 2015, *L'Opéra de quat'sous* en 2016, *The Pajama Game* en 2019 et donc, *La Chauve-Souris* cette année.



Raphaël Cottin.

(Photo Frédéric Iovino)

Publié le 08/06/2021 à 16h45

Nantes. L'opéra la Chauve-souris retransmis sous les Nefs et à l'hippodrome ce mercredi soir

Le public nantais pourra découvrir l'opérette de Strauss la Chauve-souris à 20 h 30 sur écran géant ce mercredi soir, sous les Nefs et à l'hippodrome.



La Chauve-souris de Johann Strauss sera retransmis dans une trentaine de villes du grand Ouest. | PHOTO LAURENT GUIZARD

À défaut de pouvoir accueillir le public, Angers Nantes Opéra a décidé de retransmettre une captation de la grande opérette de Strauss la Chauve-souris ce mercredi soir à 20 h 30 sous les Nefs des Machines de l'île et à l'hippodrome de Nantes.

Ce spectacle présenté par Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes bénéficie des moyens techniques de France Télévisions, de Radio France pour une diffusion sur écrans géants. Deux écrans de 84 m² et 144 m² vont être installés et permettre à 700 spectateurs aux Nefs et 800 spectateurs à l'hippodrome de découvrir un spectacle drôle et élégant.

Cette grande opérette du roi de la valse, réunit plus de 80 interprètes et est dirigée par Claude Schnitzler, mise en scène par Jean Lacornerie dans un somptueux et astucieux décor de Bruno de Lavenère.



La Chauve-Souris de Johann Strauss sera retransmis dans une trentaine de villes du grand Ouest. | PHOTO LAURENT GUIZARD

La retransmission sera en simultané également à Angers et Rennes ainsi que dans une trentaine de villes du grand Ouest (10 en PDL avec le soutien de la Région). Le spectacle sera visible sur TéléNantes à 20h30 et retransmis sur France Bleu Loire Océan.

Un opéra « mené » avec maestria par la comédienne Anne Girouard (la Reine Guenièvre de Kaamelott) qui interprète tous les rôles parlés et qui contribue avec le chef d'orchestre Claude Schnitzler, le metteur en scène Jean Lacornerie à un spectacle tout en virtuosité et humour : un spectacle de fête pour fêter les retrouvailles du spectacle vivant et du public.

La retransmission est gratuite et sans réservation, le placement se fera en fonction des conditions sanitaires et des places disponibles. Accès aux gradins à partir de 19h, fin avant le couvre-feu.

09/06/2021

Une chauve-souris revigorante pour une séance d'opéra en plein air, ce mercredi 9 juin

L'opérette de Johan Strauss, joyeuse et pétillante, enregistrée à l'opéra de Rennes est donnée ce mercredi 9 juin au soir sur écrans dans des dizaines de villes de l'ouest, en plein air et à la télévision.



La Chauve-Souris de Johann Strauss II. | LAURENT GUIZARD

C'est l'ironie du sort. On a beaucoup parlé d'elle ces derniers mois. La chauve-souris, petit mammifère accusé d'être réservoir à pandémie. Elle est aussi et c'est plus joyeux, le premier opéra de Johan Strauss II, le roi de la valse. C'est une opérette en trois actes créée en 1874, inspirée d'une pièce française signée des librettistes de *Carmen*. Et la mise en scène proposée par Jean Lacornerie, amoureux des comédies musicales, va mettre tout le monde d'accord. Drôle, enlevée, rythmée, [La chauve souris](#) créée sur la scène de l'opéra de Rennes, fait un bien fou, en cette période morose.



La chauve-souris de Johan Strauss | LAURENT GUIZARD

« Un rêve éveillé »

La chauve-souris est l'histoire d'une vengeance, qui mêle un esprit léger mais aussi la nostalgie d'une société viennoise sur le déclin. Elle réunit tous les ingrédients d'un vaudeville : tromperies, quiproquos, rebondissements, dans un décor, où domine l'or et



On se délecte de ce petit bijou musical, orchestré par les musiciens de l'orchestre national de Bretagne, dirigé par Claude Schnitzler, qui parle de cette opérette comme d'un « **rêve éveillé** ».



La comédienne Anne Girouard, au centre sur la photo est désopilante | ©LAURENT GUIZARD

La distribution allemande et autrichienne enchante comme les chanteurs du chœur Melisme(S). On s'amuse, avec la désopilante comédienne Anne Girouard connue pour son rôle de reine Guenièvre dans la série *Kaamelott*, et à qui le metteur en scène a confié, le rôle de narratrice espiègle et complice du public. Elle joue tour à tour tous les personnages, est leur voix et leur conscience, mais est aussi le fil rouge du spectacle, avec des digressions, n'hésitant pas à prendre à partie le public ou les musiciens...

Bref, le spectacle est revigorant, divertissant, et beau... Pas de temps mort et sourires garantis.



La Chauve-Souris de Johann Strauss II, comme une bulle de champagne. | ©LAURENT GUIZARD

À Rennes, réservation obligatoire

Attention, c'est gratuit, mais à Rennes, il faut réserver sa place (<https://indiv.themisweb.fr/0506/flisteManifs.aspx?idstructure=0506>). Tous les lieux seront équipés de chaises. Pas la peine d'apporter siège ou coussin. En revanche, pensez au masque. Sur place des agents de l'opéra vous accueilleront et vous placeront, pour respecter la distanciation. Quelques restaurants et bars participeront à l'opération comme Vino Gusto, l'Angelus, Le Piccadilly, La Bonne nouvelle...

Mercredi 9 juin, à 20 h, à Rennes (théâtre de verdure au Thabor, Maison des associations, Halle du triangle, Vélodrome, le Tambour de Rennes 2), à Bécherel, Betton, Cesson, Corps-Nuds, Cintré, La Chapelle-Thouarault, Noyal-Chatillon-sur-Seiche, Pacé, Parthenay-de-Bretagne, Thorigné-Fouillard, Romillé, Vern-sur-Seiche, Arradon (La Lucarne), Dinard, La Bouexière (Espace culturel A. Blot), Loudéac (Palais des Congrès et de la Culture), Lannion (Espace Sainte Anne), Lamballe (Quai des Rêves) et Melesse (Salle Odette Simonnot), Nantes (Nef des Machines de l'Île et Hippodrome), Saint-Nazaire, Angers (Cloître Toussaint), Le Croisic, La Baule, Pornic, Notre-Dame-de-Monts, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, la Tranche-sur-Mer, l'Île d'Yeu, avec le soutien de la Région des Pays de la Loire, dans le cadre du Festival Loire et Océan ainsi qu' à Bouchemaine, La Flèche, Saint-Michel en L'Herm (communauté de communes Sud Vendée)... Et à 20 h 30, sur Tebeo, Tebesud, Télénantes, TVRennes, TV Vendée, France 3 Bretagne, France 3 Pays de la Loire et sur les terrasses des cafés.



Opéra : La Chauve-Souris

20.30 Spectacle

Absente des planches de l'Opéra de Rennes depuis plus de vingt ans, le chef-d'œuvre de Johann Strauss fait son grand retour, sous la baguette du chef Claude Schnitzler. La Chauve-Souris décrit une époque et ses travers... Lors d'une fête, coups bas et mensonges emportent, dans un tourbillon, tous les acteurs d'une société

Le Trégor

Par [Christophe Ganne](#)

Publié le 9 Juin 21 à 12:48

Lannion. Un opéra sur grand écran ce mercredi

Chaque année l'opéra de Rennes diffuse l'une de ses créations en direct dans plusieurs villes. Lannion accueillera la diffusion ce mercredi 9 juin.



La représentation de l'opéra de Rennes sera retransmise à l'espace Sainte-Anne à Lannion ce mercredi 9 juin. (©Opéra de Rennes)

Comme ces dernières années, la ville de **Lannion** s'associe à l'opération 'Opéra sur écran(s)', pilotée par [l'Opéra de Rennes – Angers Nantes Opéra](#), en proposant une diffusion de l'Opéra La Chauve-Souris de Strauss, ce mercredi 9 juin, à 20h, à la salle de conférence de l'espace Sainte-Anne.



Podcast : La Chauve-Souris

OPÉRA DE RENNES

À regarder ... Partager

LES ENTRETIENS D'ARNAUD WASSMER

LA CHAUVE-SOURIS

JOHANN STRAUSS II

Claude Schnitzler dirige
La Chauve-Souris

opera-rennes.fr f t @
billetterie 02 23 62 28 28

Conception graphique Jonathan Morcel et Marie Toussaint-Barboux. Crédits Mathieu Foyette. © 2015 Opéra de Rennes. Tous droits réservés.

Regarder sur  YouTube

Au retour d'un bal costumé

L'opérette se situe à Vienne et se déroule pendant une nuit de folie. Elle raconte la vengeance minutieusement organisée du Dr Falke envers son ami Gabriel von Esenstein, qui l'a contraint, au retour d'un bal costumé, à traverser la ville déguisé en chauve-souris.

Le Lannionnais Gildas Pungier

L'opéra sera retransmis en direct dans plusieurs villes de Bretagne. L'opération a été lancée avec succès en 2009.



Gildas Pungier, de Lannion, dirigera l'ensemble Mélisme(s) durant la représentation. (©Opéra de Rennes)

Dans la distribution, on note la présence du chœur de chambre Mélisme(s) dirigé par le lannionnais Gildas Pungier.

A 20h, à la salle de conférence de l'espace Sainte-Anne à Lannion. Réservations obligatoires au 02 96 37 99 10 (jauge limitée). Début de la projection à 20h.
Durée : 2h20. Entrée libre.

De l'opéra en plein air diffusé ce soir dans plus de 30 villes de Bretagne et des Pays-de-la-Loire

ORIGINAL L'opérette « La Chauve souris », chef-d'œuvre de Johann Strauss, sera retransmise sur écrans géants à Nantes, Rennes, Angers ou Saint-Nazaire ce mercredi soir à 20h



Frédéric Brenon | Publié le 09/06/21 à 12h42 — Mis à jour le 09/06/21 à 12h58



Diffusion d'un opéra en direct et en plein air à Rennes en 2011. — F.Perry/AFP

Une jolie manière de fêter la nouvelle phase du déconfinement. L'[Opéra de Rennes](#) et [Angers-Nantes Opéra](#) organisent ce mercredi soir une retransmission exceptionnelle d'une opérette sur des écrans géants installés sur l'espace public, souvent en plein air. Plus de trente villes des régions Bretagne et des Pays-de-la-Loire pourront en profiter à partir de 20 heures.

Plusieurs lieux insolites ont été choisis pour l'occasion. A [Nantes](#), un écran sera installé sous les Nefs des Machines de l'île et un autre sur l'hippodrome du Petit-Port. A [Rennes](#), on pourra se rendre au théâtre de verdure du parc du Thabor, au Vélodrome, à la Halle du triangle ou à la salle du Tambour. A Angers, la retransmission est prévue au Cloître Toussaint.

Les villes de Saint-Nazaire, La Baule, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, La Flèche, Dinard, Lannion ou Cesson-Sévigné participent aussi, entre autres, à l'événement. Objectif : sortir l'opéra de son cadre habituel afin de le rendre accessible à un large public.

Les places sont gratuites

L'opérette projetée ce mercredi soir sera *La Chauve souris*, [chef-d'œuvre de Johan Strauss](#). Il ne s'agira pas de direct mais d'une représentation récemment captée à l'opéra de Rennes. L'accès est gratuit, dans la limite des places disponibles. Attention, à Rennes, il faut [préalablement réserver](#). L'opérette sera également diffusée à 20 h 30 sur les antennes de plusieurs télévisions locales, notamment Télénantes et TVR.

Le 13 juin 2019, avant la crise sanitaire, une opération similaire avait [déjà été mise au point dans les deux régions](#) avec la retransmission du *Vaisseau fantôme* de Wagner. Plus de 12.000 personnes étaient alors rassemblées en même temps sur la place Graslin à Nantes, la place de la Mairie à Rennes et la place du Ralliement à Angers.

Joyeux envol de « Chauve-souris » lyrique

Captée à l'opéra de Rennes, l'enivrante opérette de Johann Strauss est à découvrir mercredi 9 juin sur les écrans. La mise en scène ingénieuse de Jean Lacornerie met en lumière une troupe chantante très soudée.

Une fois notre oreille ajustée au petit effectif instrumental qui sonne un peu « sec » dans la fosse et à la direction paisible de Claude Schnitzler, chef privilégiant la précision au détriment de la folie, cette Chauve-souris captée à l'opéra de Rennes (1) présente maints atouts entre ses ailes déployées.

À commencer par la voix ensoleillée et la présence gourmande de la soprano Claire de Sévigné, incarnation idéale de la jeune Adèle, soubrette possédant plus d'un tour dans son sac et d'une vocalise dans son gosier ! Dès son entrée à l'acte 1, on devine quel délicieux bout de chemin le spectateur va faire à sa compagnie. Impression largement confirmée plus tard, lors d'un numéro musical et chorégraphique étincelant sur fond de plumeaux et éventails. Et la fête n'est pas finie...

Plus corsé mais doté d'une belle élégance – en dépit de légères délicatesses avec l'intonation – le timbre d'Eléonore Marguerre sied à Rosalinde, femme tiraillée entre son mari Gabriel (excellent Stephan Genz) et un maître de chant roucoulant prénommé Alfred.

Dans le cadre et hors du cadre

Tout ce petit monde et d'autres encore se trouvent enchâssés dans des cadres dorés, formant un mur de tableaux (vivants) comme on en voyait dans les riches demeures et les salles des musées à l'ancienne. Mais l'heure est au divertissement, quitte à envoyer balader les conventions bien « cadrées » et à troquer les occupations respectables contre des sorties plus canailles. À l'image de cette soirée chez le sulfureux prince Orlofsky, campé avec brio par la mezzo Stéphanie Houtzeel sanglée dans un uniforme exotique du plus heureux effet. Là, sous couvert de masques et de fausses identités, les protagonistes vont se retrouver, se berner, se séduire, se révéler peut-être...

Le metteur en scène Jean Lacornerie s'appuie sur le jeu vif-argent de cette aimable troupe lyrique et sur le bagout de la comédienne Anne Girouard, narratrice aux allures de Madame Loyale : c'est elle qui assume les intermèdes parlés, en français, entre les airs et ensembles chantés, eux, dans la langue originale de l'ouvrage, l'allemand. Le procédé fonctionne bien (en dépit de quelques longueurs), nous persuadant que tout ceci n'est que théâtre dans la vie, à moins que ce ne soit l'inverse, et qu'il faut parfois recourir à la fiction, au mensonge même, pour toucher à la sincérité de nos comportements et à la vérité de nos sentiments.

Passage par la case prison

Des costumes soignés et malicieux, quelques accessoires, un habile jeu de rideaux, des lumières chatoyantes... le dispositif scénique mobile se transforme sous nos yeux, à mesure que Rosalinde, Adèle et leurs comparses abandonnent les contraintes du jour pour les excès de la nuit. Ceux-ci se soldent par un emprisonnement, derrière des barreaux de néon, pour le malheureux Alfred avant que tout ne rentre dans l'ordre.

Piquante et enjôleuse, la musique de Johann Strauss est un enchantement constant, reposant sur des mélodies entêtantes et des rythmes aussi vivants que le sang qui circule dans les veines et le cœur qui bat un peu trop vite. L'humour y côtoie une cruauté en habits de velours et la légèreté se mêle à la mélancolie. Au creux d'un chœur caressant entonné mezza-voce, les accents d'un Gustav Mahler ne sont pas loin. Avant que l'insouciance ne se rappelle à notre bon souvenir. Champagne !

(1) Le 9 juin à 20 h 30 sur les sites Internet de France 3 Pays de la Loire, France 3 Bretagne, France Musique.

Et également sur huit télévisions locales de l'Ouest : Télénantes, ViaLMtv Sarthe, TV Vendée, TVR (Rennes), Tébéo, TébéSud, La Chaîne Normande LCN, TV Tours Val de Loire.



https://img.aws.la-croix.com/2021/06/09/1201160186/cette-adaptation-Chauve-Souris-Johann-Strauss-devient-numero-musical-choregraphique-etincelant-plumeaux-eventails_0_1399_933.jpg

Dans cette adaptation, la Chauve-Souris de Johann Strauss devient un numéro musical et chorégraphique étincelant sur fond de plumeaux et éventails. Laurent Guizard/Opéra de Rennes

par Emmanuelle Giuliani



EDITION RENNES

L'opérette « La Chauve-souris », enregistrée à l'Opéra de Rennes, a été projetée, hier soir, au Thabor. mais ausi à Betton, Dinard...



L'opérette « La Chauve-souris », enregistrée à l'Opéra de Rennes, a été projetée, hier soir, au Thabor. mais ausi à Betton, Dinard...
Photo : Philippe Renault/Ouest-France

La Chauve-Souris - Rennes

Par Tania Bracq | mer 28 Avril 2021 |  Imprimer

L'Opéra de Rennes accueille depuis un mois une ambitieuse création de la *Chauve-Souris* de Johann Strauss II. Bien qu'il ne puisse encore être donné en public, ce spectacle réjouissant bénéficiera le 9 juin prochain à 20h de quarante lieux de diffusion en Bretagne et Pays de Loire pour l'incontournable « Opéra sur écran(s) » dont le succès ne se dément pas depuis 2009.

Pour cette soirée de captation vidéo, le rideau se lève sur un mur noir couvert de cadres vides qui barre intégralement la scène. Les protagonistes s'y inscrivent, s'y rejoignent, changent de chassis ou s'en échappent. Dès le second acte, le mur scindé en deux ouvre enfin un horizon de fantaisie et d'ivresse aux personnages, même si ce panorama de rideaux lamés or n'est lui aussi qu'un faux semblant.

Sortir du cadre social qui bride les possibles, sortir de son rôle pour devenir quelqu'un d'autre, tel est bien le sujet de la *Chauve-Souris*. La jolie métaphore choisie par le scénographe **Bruno de Lavenère** résonne ici de manière particulièrement intime et pertinente tant nous aspirons tous à sortir du cadre étouffant de la pandémie qui contraint nos vies.



© Laurent Guizard

L'intrigue bien légère de cette nuit de fête, tout comme l'ode au champagne – partagé à plus de six – se teintent alors d'une délicate nostalgie pour le spectateur d'aujourd'hui. Ce dernier se sent au plus près des intentions de Johann Strauss II lorsqu'il évoque les derniers feux de l'Empire austro-hongois.

Jean Lacornerie ne renonce pas pour autant à divertir avec une mise en scène joyeuse, efficace qui relève le défi de rendre toujours lisibles les individualités en dépit d'une scène prise d'assaut par plus de quarante participants. On y compte six danseurs joliment chorégraphiés par **Raphaël Cottin** et vingt-quatre membres de **Mélisme(s)** survitaminés qui s'en donnent à « chœur » joie, forts d'un son plein et vibrant.

Le metteur en scène a également choisi de remplacer les textes parlés (et dits en allemand) par ceux du *Réveillon*, commis par les librettistes d'Offenbach, Meilhac et Halévy, point de départ à l'écriture de la *Chauve-Souris*. Mieux, il les confie à une unique narratrice, **Anne Girouard**, qui nous régale de toute sa gouaille et son talent. En 2012, au théâtre de la Monnaie, Guy Joosten faisait de Frosch un Monsieur Loyal qui guidait les spectateurs dans cette intrigue peu vraisemblable. Ici, c'est la conteuse qui endosse le rôle du gardien de prison adepte du cognac pour un moment de bravoure épatant où elle interpelle même le Chef afin d'obtenir l'autorisation d'embarquer le percussionniste dans sa beuverie.

Outre la prise en charge de la narration, la comédienne incarne en français les dialogues que les chanteurs miment en silence. Ce dédoublement aurait pu être pesant, redondant. Grâce à une évidente complicité entre les protagonistes, la pantomime agrémente au contraire la représentation de second degré et d'humour tout en enrichissant un peu plus les thèmes du travestissement, de l'être et du paraître qui sont au cœur du propos de l'opérette.

Cet ajout à la version originale permet l'épanouissement d'un plateau vocal très homogène essentiellement germanophone, rompus à l'esthétique viennoise et à la diction allemande.

C'est pourtant la canadienne **Claire de Sévigné** qui y brille de l'éclat le plus vif : son Adèle s'enorgueillit d'un timbre superbe, d'une remarquable intelligence de la vocalise comme du legato. Sa maîtresse, **Eleonore Marguerre**, possède un même art de la nuance et a également conservé l'agilité vocale de ses débuts comme colorature même si on se souvenait d'une émission plus rayonnante. Son maître, incarné par **Stephan Genz** allie quant à lui richesse du timbre, unité des registres et aisance scénique.

Ces qualités de comédiens-chanteurs sont partagées par l'ensemble de la distribution : La toute jeune **Veronika Seghers** y est une Ida pleine d'aplomb et d'allant, tout comme l'Alfred de **Milos Bulajic** – en dépit d'un vibrato bien serré – , le Falke de **Thomas Tatzl** ou le Franck hilarant d'**Horst Lamnek**.

Stephanie Houtzeel, enfin, campe un Prince Orlofsky à la projection glorieuse et aux graves soyeux dont le tour de magie rappelle que l'univers de Fledermaus est celui des faux semblants.

Dans la fosse, **Claude Schnitzler** peut compter sur l'implication et la précision de l'Orchestre National de Bretagne qui propose une pâte sonore sensuelle et enveloppante et souffre étonnement peu des impératifs du temps imposant une réduction orchestrale à vingt-trois instruments.

De l'importante tournée prévue pour ce spectacle avec dix-sept représentations à Rennes, Angers, Nantes, Toulon et Avignon, ne sont maintenues que les séances avignonaises des 19 et 20 juin avant une reprise pour les fêtes de fin d'année à Toulon et dans le Grand-Ouest en 2023. Enfin, les auditeurs de France Musique pourront s'en régaler le 5 juin prochain à 20h.

Publié le 28/04/2021 à 07h16

REPORTAGE. Dans les coulisses de l'Opéra de Rennes, La chauve-souris fait son nid

L'opéra de Rennes est une vraie ruche. Les répétitions de l'opérette de Johann Strauss, ont commencé autour de la création qui sera l'opéra en plein air sur écrans du 9 juin. Petit détour par les coulisses.

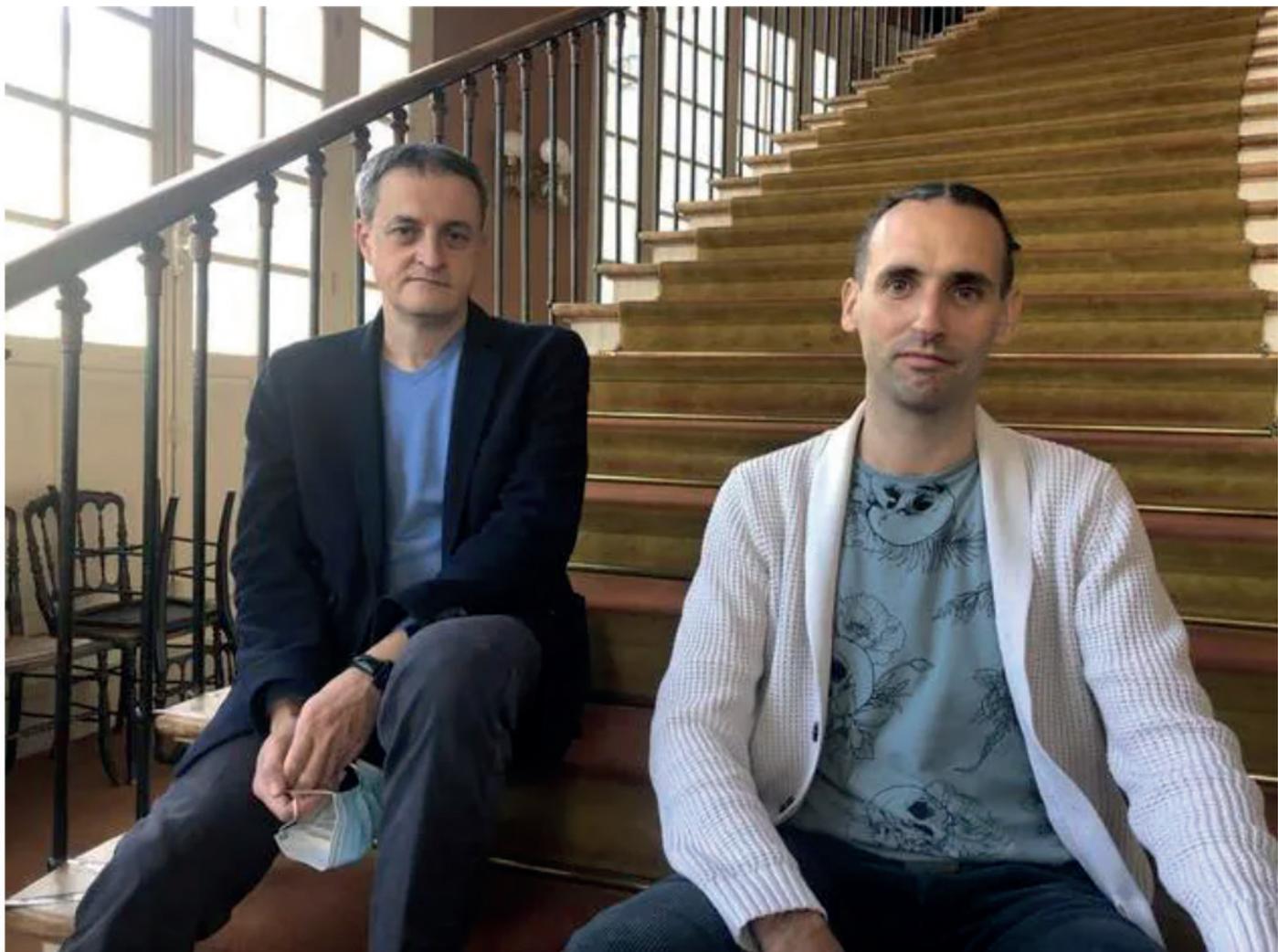


Répétitions de La chauve-souris de Johann Strauss à l'opéra de Rennes, masquées. Une quarantaine d'artistes sont sur scène. | OPÉRA DE RENNES

Depuis le 5 avril, C'est l'effervescence à l'opéra, encore fermé au public. À tous les étages, on s'active. Plus de 120 personnes sont sur le pont pour monter *La chauve-souris* de Johann Strauss, une coproduction de l'opéra de [Rennes](#) avec Angers-Nantes opéra, Avignon et Toulon. Une partie des décors imposants, de sept mètres de haut, dans lesquels montent les artistes mais aussi des costumes, ont été fabriqués à Rennes. Jusqu'à la générale le 6 mai, ce sont répétitions, essais lumières, tests d'effets spéciaux qui sont menés tambour battant.

« Comme une bulle de champagne »

Cela faisait très longtemps que cette opérette, chef-d'œuvre musical, n'avait pas été donnée à Rennes, « **c'est une œuvre qui existe dans l'inconscient collectif, très drôle, joyeuse, comme une bulle de champagne, mais qui raconte aussi le début de la fin d'une société viennoise, des farces dont on ne profitera plus très longtemps** », explique Matthieu Rietzler, directeur de l'opéra de Rennes, producteur délégué.



Jean Lacornerie, metteur en scène et Raphaël Cottin, chorégraphe | OUEST-FRANCE

C'est le metteur en scène Jean Lacornerie, « **qui sait faire rire sans jamais être vulgaire, et a le sens du rythme** » qui a été choisi. Lui-même se dit amoureux de la musique légère et des comédies musicales, « **où le divertissement est très présent. Mais il y a souvent une profondeur dans la légèreté.** » Jean Lacornerie a travaillé avec le chorégraphe Raphaël Cottin, pour mettre en scène cette pièce du roi de la valse.



Séance d'essayage de costumes | OPÉRA DE RENNES

« Dans la pièce tout le monde danse »

La chauve-souris est un vaudeville, une histoire de vengeance où s'enchaînent les quiproquos, coups bas et mensonges, avec le trio du mari de la femme et de l'amant, un bal masqué, « **le livret est l'adaptation du *Réveillon* écrit par le célèbre duo d'auteurs français Meilhac et Halévy, savoureux. J'ai changé de catégories sociales et travaillé sur les transitions pour apporter un décalage comique.** » Le duo a souhaité explorer et rendre visible la dimension onirique de l'œuvre, grâce au mouvement, avec la présence de six danseurs. « **Et dans la pièce tout le monde danse, même les solistes** » insiste Raphaël Cottin. Une quarantaine d'artistes se partagent la scène, chanteurs, choristes du chœur Melisme{s}, danseurs, narratrice.



Essayage de maquillage avant la générale | OPÉRA DE RENNES

« Un chef-d'œuvre de grâce et d'humour »

La chauve-souris est la première œuvre lyrique du compositeur autrichien Johann Strauss, créée à Vienne, en 1874, « **il l'a écrite dans une fièvre créatrice sur les conseils d'Offenbach, en seulement 43 jours. C'est époustouflant !** » témoigne Claude Schnitzler. Il a dirigé cet opéra des dizaines de fois notamment au Volksoper à Vienne et dirigera à Rennes les musiciens de l'Orchestre national de Bretagne « **c'est un chef-d'œuvre absolu, de grâce, de légèreté, d'humour. Une musique qui a 140 ans et n'a pas vieilli ! On ne s'en lasse pas !** »



Claude Schnitzler, direction musicale | OUEST-FRANCE

Créer cet opéra aujourd'hui, « **c'est une chance et une grande responsabilité**, confie Matthieu Rietzler, directeur de l'opéra de Rennes. **Nous avons un protocole très strict, répétitions masquées, tests hebdomadaires, et quotidiens dès que l'on retirera les masques. Chacun vit dans une bulle sanitaire. On essaie que ce soit le projet le plus ambitieux et le plus normal possible.** »

L'orchestre a été réduit de 45 à 23 musiciens pour des raisons de distanciation dans la fosse, « **on n'a pas la plénitude d'un grand orchestre, mais une ambiance plus chambriste** » explique le directeur musical. « **Ce qui reste frustrant**, regrette Matthieu Rietzler, **c'est l'absence du public en salle pour le moment.** » Il pourra en revanche découvrir l'œuvre sur écrans et en plein air le 9 juin prochain, en attendant d'être reprogrammé une prochaine saison à Rennes. En attendant il sera joué à Angers, Nantes, Avignon et Toulon.

Ils sont la tour de contrôle du spectacle



Camille Rouzeval et Sébastien Bourdon à la régie générale. | OUEST-FRANCE

Sébastien Bourdon ne se déplace jamais sans sa conduite, un épais dossier, de 200 pages avec la partition « **on doit savoir lire la musique** », et toutes les indications concernant le spectacle, entrée et sorties d'artistes, son, lumière, effets spéciaux, changements de décor... avec des notes, des repères de couleur, bleu pour la machinerie, rouge pour la lumière, vert pour l'audiovisuel...

Sébastien Bourdon, régisseur général et Camille Rouzeval assistent à toutes les répétitions, dès le début. Ils sont l'interface entre la technique, les artistes, le metteur en scène, le chef d'orchestre. Ce sont eux qui minutent les changements de décors, s'assurent que tout passe parfois au millimètre, que tout est bien huilé pour éviter les mauvaises surprises. « **On centralise toutes les informations, on coordonne. On doit s'assurer que tout le monde est en place, prêt, au bon endroit au bon moment, avec le bon costume et les accessoires.** »

Lors de toutes les représentations, ils seront devant leurs écrans de contrôle, casque et talkie-walkie, en lien permanent avec la cheffe habilleuse, les cintriers, les machinistes... mais aussi en coulisse, « **c'est un spectacle où il y a beaucoup d'entrées et de sorties, 24 choristes, six danseurs, les solistes... Sept changements de décors, une centaine d'effets lumière. Autant dire qu'on court partout !** »

Il faut être sur le qui-vive, prêt à régler le moindre souci, sans que personne ne s'en aperçoive, ni le public, ni les artistes, pour ne pas les perturber. « **Même en cas de gros stress, on ne doit rien laisser paraître. On voit les artistes dans leurs loges, juste avant qu'ils montent sur scène, à un moment de fragilité. On est là aussi pour les rassurer !** »

Soixante costumes, des coiffes, des chapeaux...



Laurence Frabot, couturière avec Bruno de Lavenère scénographe et Anne-Céline Hardouin, cheffe costumière | OUEST-FRANCE

Le foyer de l'opéra de Rennes s'est transformé en atelier couture. C'est là qu'est fabriquée une grande partie des costumes, une soixantaine, soit 3 000 heures de travail. « **Les danseurs se changent jusqu'à cinq fois pendant le spectacle** » explique Anne-Cécile Hardouin. Le travail se prépare en amont avec le metteur en scène, « **il y a trois mois de conception, avant la réalisation**, explique Bruno de Lavenère, scénographe. **On a parfois brouillé les pistes, mélangé les époques, pour répondre à une vision atemporelle du metteur en scène. Dans le 2e acte, pour la fête, c'est l'extravagance** », « **mais avec de la tenue, une grande élégance** » ajoute Anne-cécile Hardouin. Les dominantes, le noir, le blanc, et le doré qui rappelle le grand rideau de scène. Tous les choristes ont une cape, « **les artistes vont jouer avec leurs costumes, les déployer.** » C'est du sur-mesure. Un grand soin a été apporté aux chapeaux et aux coiffes, et aux matières, dentelles, plumes, moire... Plutôt qu'en beau lainage, les costumes sont en brocart, « **ça en jette, mais ce n'est pas facile à travailler !** »

Les danseurs, des personnages délirants



Sandy Den Hartog et Alice Lada, danseuses | OUEST-FRANCE

Pour Alice Lada, danseuse de la compagnie Hervé Robbe et du CCN de Caen, c'est le premier opéra. Sandy Den Hartog, sortie du conservatoire qui s'est formée au spectacle sur des musiques du monde, cabaret, danse contemporaine, connaît déjà la scène de l'opéra de Rennes. « **Nous essayons de créer, porter des ambiances, avec des passages très chorégraphiés et d'autres plus subtils, sur la rêverie, le cauchemar. Il y a beaucoup d'humour, avec quelque chose de l'ordre de l'absurde.** »

Ils sont six danseurs sur scène, trois garçons, trois filles, « **avec un mélange des genres, nous les filles en gardiens de prison et les garçons en ballerines, nous jouons des personnages délirants, comme une ballerine grinçante qui pratique la danse contemporaine en tutu... Avec des costumes, du maquillage...** » Ce qu'elles aiment, c'est aussi la proximité des chanteurs, du chœur, de la musique jouée en live et cette façon de travailler, « **très intense, où il faut apprendre vite.** »

La narratrice, espiègle, voix et conscience des personnages



Anne Girouard, comédienne, connue pour son rôle de la reine Guenièvre dans la série Kaamelott | OUEST-FRANCE

Dans *La chauve-souris*, Anne Girouard, bien connue pour son rôle de la reine Guenièvre dans la série française humoristique *Kaamelott*, est la narratrice. « **Je raconte en français, mais prends aussi en charge tous les personnages, je suis leur voix et leur conscience...** » Omniprésente sur le plateau, dans et hors de l'histoire, la comédienne est aussi le fil rouge du spectacle. « **Et j'adore travailler avec la musique, cette façon de raconter les histoires par les mots, les notes, la danse, c'est une contrainte qui m'amuse. On joue sur les différentes langues. Et c'est drôle. En ce moment, cela fait du bien. Je suis contente de reprendre avec cet opéra joyeux.** »

Anne Girouard fait partie des comédiens qui ont eu la chance de travailler depuis un an, mais ce sont des retrouvailles avec les planches, « **la gorge nouée car on sait que c'est d'abord sans public. Mais c'est déjà ça.** Quant au film *Kaamelot*, la sortie est prévue le 21 juillet 2021.

Mercredi 9 juin 2021 (ou à une date ultérieure en fonction du contexte sanitaire), diffusion dans de nombreuses villes de Bretagne et Pays-de-la-Loire sur écrans géants mais aussi sur France Musique, les antennes de neuf télévisions locales, France 3 Pays-de-la-Loire et France 3 Bretagne.

Du 26 au 1er juin à Nantes, les 9 et 11 juin à Angers. Le spectacle sera donné à Avignon, mais aussi à Toulon pour les fêtes de fin d'année.

Tremolo Magazine

BY EMMANUELLE BORDON 30 AVRIL 2021

Les petites notes de Trémolo

La Chauve-Souris sur écran(s)

En 2020, l'opéra sur écran(s), organisé par les opéras de Rennes et Angers-Nantes, avait dû être annulé en raison de la situation sanitaire. Cette année, l'opération est relancée avec la Chauve-Souris, opérette de Johann Strauss.

L'événement est prévu le 9 juin, ou à une date ultérieure si la situation l'exige (voir le prochain numéro).

L'histoire : À l'occasion d'un bal masqué organisé dans la villégiature du Prince Orlofsky, le Docteur Falke met en œuvre un plan minutieusement préparé pour se venger de son ami Eisenstein. Enivrante et fascinante, cette opérette comprend des trésors musicaux, dont bien sûr sa célébrissime ouverture. Mais cet esprit léger porte aussi sa dose de cynisme. Le champagne et les paillettes peuvent-ils longtemps masquer le trouble et l'ambiguïté ? La Chauve-Souris décrit une époque et ses travers. Lors de la fête, coups bas et mensonges emportent, dans un tourbillon, tous les acteurs d'une société malade.

Opéra chanté en allemand, surtitré en français.

Diffusion dans de nombreuses villes des régions Bretagne et Pays-de-la-Loire sur écrans géants mais aussi sur France Musique, les antennes de 9 télévisions locales : TVR (Rennes), Tébéo, Tébésud pour la Bretagne, TLC (Cholet), Vià LMtv Sarthe, TV Vendée, ViàAngers TV, Télénantes dans les Pays-de-la-Loire, TV Tours-Val de Loire, France 3 Pays-de-la-Loire et France 3 Bretagne

COMPTE-RENDU, opéra. Rennes, Opéra, le 8 mai 2021. Johann Strauss fils : Die Fledermaus (La Chauve-Souris). Claude Schnitzler / Jean Lacornerie.



COMPTE-RENDU, opéra. Rennes, Opéra, le 8 mai 2021. Johann Strauss fils : Die Fledermaus (La Chauve-Souris). Claude Schnitzler / Jean Lacornerie. Après la réussite de son dernier spectacle La Dame Blanche (présenté en streaming en partenariat avec de nombreux théâtres en région, dont celui de Compiègne <https://www.classiquenews.com/opera-en-ligne-la-dame-blanche-depuis-lopera-de-rennes-streaming/>), l'Opéra de Rennes s'illustre avec bonheur dans une nouvelle coproduction, cette fois consacrée au chef d'œuvre de Johann Strauss fils, La Chauve-Souris (1874). Si les contraintes de la pandémie ne permettent malheureusement pas à Rennes, Angers et Nantes de proposer ce spectacle sur scène cette saison, on peut se consoler avec la diffusion sur grand écran maintenant dans de nombreuses villes en simultané, **le 9 juin prochain**, en Bretagne et Pays de la Loire : <http://www.classiquenews.com/rennes-opera-nouvelle-chauve-souris-en-plein-air-9-juin-2021/> - Photo ci dessus : portrait de Johann STRAUSS II, DR).

C'est là un évènement à ne pas manquer, tant le spectacle se montre abouti dans le moindre de ses détails : afin de combler les lacunes dramatiques du livret, le directeur de l'Opéra de Rennes, **Mathieu Rietzler**, a eu la bonne idée de faire appel aux bons soins de **Jean Lacornerie**. Bien lui en a pris, tant l'ancien directeur du Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon sait donner ses lettres de noblesse à ce répertoire souvent mésestimé. On se souvient ainsi de l'un des plus beaux spectacles créés par Lacornerie en 2008 avec Lady in the dark de Kurt Weill, nommé aux Molières dans la foulée, que les directeurs d'opéra seraient bien inspirés de reprendre d'urgence. En attendant, loin du foisonnement psychanalytique de la comédie musicale de Weill, l'opérette de Strauss étonne par son action minimaliste, qui multiplie les ellipses à l'envi. Dès lors, l'ajout d'un narrateur permet de démêler les fils narratifs en un mélange d'esprit, de pédagogie et d'humour, en lien avec la pièce française dont est tiré l'ouvrage. Dans ce rôle de Monsieur Loyal, on retrouve la gouaille étourdissante de la comédienne **Anne Girouard**, Reine Guenièvre bien connue des amateurs de la série télévisée Kaamelott, tout comme des grands metteurs en scène actuels (Richard Brunel, Brigitte Jaques-Wajeman, Anne-Laure Liégeois...) avec lesquels elle travaille régulièrement. Au-delà des commentaires sur l'action, Anne Girouard prête sa voix à chacun des chanteurs dans les dialogues : un tour de force brillant qui permet de s'entourer d'une distribution vocale majoritairement germanophone. A l'exception de la narration regrettable lors de certains interludes orchestraux, ses interventions font mouche tout au long de la soirée, faisant souvent penser aux outrances délicieusement impertinente et décalée d'un Michel Fau. Dans le même temps, Lacornerie s'amuse à multiplier les interactions entre la voix et ses mimes (sans oublier le chef d'orchestre **Claude Schnitzler**, pris à parti par le désopilant Frosch – un rôle également interprété par Anne Girouard), tout en faisant souffler un vent de malice toujours élégant avec de petites saynètes finement stylisées, donnant à voir le côté caricatural des personnages à la manière des automates d'une horloge mécanique.

Sans doute stimulé par les trésors d'imagination mélodique de l'ouvrage, le plateau vocal brille de mille feux : compte tenu du nombre important de chanteurs en présence, il faut saluer la performance que de réunir une troupe homogène, aussi à l'aise au niveau vocal que dramatique. Ainsi d'**Eleonore Marguerre** qui impose une Rosalinde de caractère, bien affirmée vocalement, et ce malgré quelques aigus limites, tandis que **Stephan Genz** fait oublier son timbre terne par un abattage scénique très à propos. On lui préfère toutefois la voix ample, ronde et parfaitement projetée de **Thomas Tatzl**, et dans une moindre mesure le chant serein de **Milos Bulajic**, malgré une émission étroite. Parmi les autres satisfactions, **Claire de Sévigné** se distingue dans l'agilité des vocalises, de même que **Stephanie Houtzeel** et sa belle puissance d'incarnation. Si le chœur de chambre **Mélisme(s)** assure l'essentiel, il en fait parfois un peu trop dans l'éclat, prenant le dessus sur la direction admirablement nuancée de **Claude Schnitzler**. A la tête d'un **Orchestre de Bretagne** en formation chambriste, le chef alsacien fait encore une fois l'étalage de sa sensibilité dans la fluidité de la narration et la nervosité des relances. Un spectacle à ne manquer sous aucun prétexte, que l'on pourra aussi voir sur les scènes d'Avignon et Toulon, à partir de la fin du mois de juin.

MADAME MICHU

SUIVEZ L'INFORMATION AVEC MADAME MICHU ♥

OPÉRA RENNES. UNE CHAUVE-SOURIS PERCE L'ÉCRAN LE 9 JUIN

🕒 08-05-2021 10:01 📁 Musique



Photos de la publication de Opéra de Rennes dans Photos du journal

Incroyable succès populaire depuis sa création en 2009, Opéra sur écran(s) a conforté l'intuition de faire sortir l'Opéra de ses murs. Cette belle manifestation revient le 9 juin à 20h avec l'opéra la chauve-souris. Ouverture sur la ville, dimension festive, partage sensible, éducation artistique et créativité numérique sont les valeurs cardinales de cet événement culturel [...]

OPÉRA RENNES. UNE CHAUVE-SOURIS PERCE L'ÉCRAN LE 9 JUIN

Jean Lacornerie met en scène La Chauve-Souris de Johann Strauss



Cette nouvelle production sera présentée sur écran le 9 juin. Avec la participation de France 3 Pays de la Loire, France 3 Bretagne, France Musique et de 8 télévisions locales de l'Ouest : Téli Nantes, ViaLMtv Sarthe, TV Vendée, TVR (Rennes), Tébéo, TébéSud, La Chaîne Normande, TV Tours Val de Loire.

Chaque compositeur d'opérette invente son propre dosage des mêmes ingrédients : comique de situation, satire sociale, pittoresque, élégance mélodique et pitrerie musicale. Johann Strauss, dans La Chauve-Souris, réussit le sien avec brio, mais il y ajoute une vraie tendresse pour des personnages qui ne semblaient pouvoir que prêter à sourire. Ce qui rend son ouvrage si attachant, c'est que les femmes ne cherchent pas comme chez Offenbach à venger les infâmes traitements que leurs consœurs subissent à l'Opéra, mais se révèlent pleines d'indulgence, de sagesse ou de simple insouciance face à une gent masculine peu respectable. Tout cela sur une musique irrésistiblement soulevée par la danse, et pas seulement la valse, dont la mise en scène de Jean Lacornerie se laisse joyeusement imprégner.

Direction musicale Claude Schnitzler

Mise en scène Jean Lacornerie

Scénographie et costumes Bruno Delavenère

Lumières David Debrinay

Chorégraphie et collaboration artistique Raphaël Cot

Gabriel von Eisenstein Stefan Genz

Rosalind Eleonore Marguerre

Adele Claire de Sévigné

Ida Veronika Seghers

Alfred Martin Piskorski

Dr Falk Thomas Tatzl

Dr Blind François Pioino

Franck Horst Lamnek

Prince Orlofsky Stephanie Houtzeel

Frosch – La Narratrice Anne Girouard

Orchestre National de Bretagne

Directeur musical Grant LLevellyn

Chœur de Chambre Mélisme(s)

Direction Gildas Pungier

Nouvelle production

Coproduction Angers Nantes Opéra, Opéra de Rennes, Opéra de Toulon et Opéra Grand Avignon

Opéra en allemand, surtitré en français

Durée : 3h30

LA CHAUVÉ-SOURIS À L'OPÉRA DE RENNES – IL N'Y A PAS DE PROBLÈMES, IL N'Y A QUE DES SOLUTIONS – COMPTE-RENDU



LAURENT BURY

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

[Stéphanie HOUTZEEL](#), [Thomas TATZL](#), [Stephan GENZ](#), [Eleonore MARGUERRE](#), [Horst LAMNEK](#), [Milos BULAJIC](#), [Claire DE SÉVIGNÉ](#), [François PIOLINO](#), [Chœur Mélisme\(s\)](#), [Orchestre national de Bretagne](#), [Claude SCHNITZLER](#), [Anne GIROUARD](#), [Jean LACORNERIE](#)

[PLUS D'INFOS SUR OPÉRA DE RENNES](#)

Monter en France le chef-d'œuvre de Johann Strauss fils ne va pas de soi, du moins si l'on veut éviter les nombreux écueils qui se dressent sur la route de tout directeur de théâtre. Pour le spectacle coproduit par l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra et les Opéras d'Avignon et de Toulon, tous les atouts étaient réunis et, autant le dire d'emblée, le résultat est é-blou-i-ssant !!! Jean Lacornerie, dont on connaît et apprécie le travail réalisé à Lyon sur la comédie musicale américaine, a réussi à déjouer tous les pièges, avec à l'arrivée une *Chauve-souris* à la fois belle, drôle et poétique. Une *Chauve-souris* d'aujourd'hui, mais qui évite l'actualisation imbécile pour jouer au contraire sur la nostalgie d'une époque mythique qui est plutôt celle d'un certain âge d'or du cinéma.



Premier problème : quelle version proposer en France ? Conserver la VO jusque dans les dialogues parlés risquerait d'être indigeste pour un public non germanophone. Il paraît donc logique de garder en allemand tout ce qui se chante, et d'adopter le français pour ce qui ne se chante pas. Hélas, la traduction existante est loin d'avoir le génie de *La Veuve joyeuse* selon Flers et Caillavet, et elle sonne désormais très datée. Et encore faut-il que les chanteurs soient capables de déclamer tout ce texte. C'est là qu'intervient une idée qui pouvait inspirer une certaine méfiance a priori, mais qui se révèle brillante à l'épreuve des faits. Anne Girouard, la Guenièvre de *Kaamelott*, devient ici une élégante meneuse de jeu en smoking et haut de forme à la Marlene Dietrich, elle est une narratrice narquoise, prête sa voix parlée à tous les personnages, et campe même un Frosch à vous faire pleurer de rire.



© Laurent Guizard

Deuxième problème : comment éviter de basculer dans la trivialité d'une pièce de boulevard, comme c'est parfois le cas ? Là encore, Jean Lacornerie a eu l'excellente idée d'éviter le côté « Au Théâtre ce soir » en situant l'action hors du réalisme banal, dans un univers proche du music-hall (mais de façon plus pétillante que Romain Gilbert dans sa *Périchole* vue à Bordeaux et à Versailles). Avec tous ses cadres dans lesquels apparaîtront tous les personnages, le décor du premier acte évoque les pages de garde de *Tintin*. Le procédé n'a heureusement rien de rigide, et il est maîtrisé avec un humour parfait. Un grand escalier et des rideaux dorés suffisent à meubler les actes suivants.



© Laurent Guizard

La distribution est majoritairement germanophone et révèle quelques belles surprises. Stephanie Houtzeel est un Orlofsky de grande classe, dont l'incarnation androgyne est dénuée de toute vulgarité. Thomas Tatzl prête à Falk un timbre charmeur, qui restitue au personnage la dimension qui doit être la sienne, surtout face à un Eisenstein également baryton, un Stephan Genz plein de drôlerie et qui connaît le rôle à fond pour l'avoir très souvent interprété. Rosalinde appelle une grande voix, comme en possède Eleonore Marguerre, aux aigus radieux, même si sa diction n'est pas toujours très claire. Horst Lamnek est un Franck tout à fait réjouissant. Le ténor Milos Bulajic a besoin de temps pour se chauffer, car son Alfred paraît d'abord un rien laborieux. La Canadienne Claire de Sévigné paraît elle aussi un peu timide dans l'air d'entrée d'Adele, mais elle se rattrape bientôt avec ses deux grands airs, interprétés avec tout le brio souhaitable. L'avocat Blind offre à François Piolino une de ces compositions pittoresques dont le ténor est coutumier.

Peut-être galvanisé par la présence de six danseurs qui contribuent à créer cette atmosphère de music-hall évoquée plus haut, le chœur Mélisme(s) chante *et* danse avec un entrain contagieux, tandis qu'en fosse, Claude Schnitzler dirige magistralement l'Orchestre national de Bretagne dans une version dont l'oreille ne soupçonne pas un instant qu'il s'agit d'une réduction pour ensemble « socialement distancié ». Ne manquez pas cette totale réussite, dont on espère que le public breton pourra profiter sans écran interposé lors d'une saison prochaine.

Laurent Bury



J. Strauss : *La Chauve-Souris* – Rennes, Opéra, 10 mai 2021. Diffusion sur France Musique le 5 juin à 20h, puis lors de l'événement Opéra sur écran(s) le 9 juin 2021 à 20h dans les différentes communes et à 20h30 sur les médias partenaires / www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-chauve-souris

Photo © Laurent Guizard



Photo : © Laurent Guizard

PRODUCTION

Le 10/05/2021 | Par Véronique Boudier

La Chauve-Souris ciselée sur-mesure à l'Opéra de Rennes

L'Opéra de Rennes enregistre une nouvelle production de La Chauve-Souris de Johann Strauss fils en vue d'une retransmission en streaming et sur grands écrans, dans une mise en scène de Jean Lacornerie et une direction musicale de Claude Schnitzler :

La Chauve-Souris | TEASER
TEASER
La Chauve-Souris de Johann Strauss II

À regarder Partager
ANGERS NANTES OPÉRA

Ce spectacle sera diffusé dans le cadre d'opéra sur écran(s),
le mercredi 9 juin 2021.

Les metteurs en scène de *La Chauve-Souris* peuvent choisir, en direction d'un public francophone, de donner l'œuvre en allemand (avec sur-titrages), ou bien de privilégier une version française (dans les dialogues voire dans les chants). Jean Lacornerie a choisi une troisième voie : garder la version originale en allemand et insérer les dialogues parlés du texte originel en français (*Le Réveillon*, pièce d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, elle-même inspirée d'une pièce autrichienne, *Das Gefängnis*-La Prison, et qui servira de base au livret allemand de *La Chauve-Souris*) : au plus près de l'authenticité. Pour cela, le metteur en scène en a confié la narration à l'actrice Anne Girouard (bien connue des téléspectateurs pour son rôle de reine Guenièvre dans la série *Kaamelott*), clef de voûte de ce spectacle enthousiasmant.



© Laurent Guizard

Maîtresse de cérémonie, habillée d'un costume noir et coiffée d'un haut de forme, elle mène sa petite troupe au doigt et à l'œil. Tel un caméléon, elle interprète tous les rôles : elle est leur voix, leur conscience, en insufflant un rythme continu pour se révéler tout aussi entièrement dans l'interprétation du personnage éméché de Frosch (le gardien de prison). Un peu Sganarelle, elle sait installer un comique de situation subtil, sans aucune vulgarité, mettant à contribution le public (même peu nombreux) et prenant à parti « Monsieur Claude » (le chef d'orchestre). La lecture est ainsi dynamisée pour une œuvre divertissante et pétillante, misant sur le comique et le vaudeville avec la mécanique théâtrale propre à ce genre.

La scénographie et les costumes de Bruno de Lavenère sont réalisés par les ateliers de l'Opéra de Rennes et d'Angers Nantes Opéra, le décor présentant tout d'abord un panneau de style Empire tendu sur toute la hauteur de la scène, sur lequel sont dessinés des cadres, rappelant l'intérieur de la maison bourgeoise du couple Eisenstein. Dès l'ouverture, ces cadres s'éclairent et ce plateau s'anime en suivant la présence et le jeu de pantomime des protagonistes ainsi que les propos de la narratrice. L'effet est marquant et maintenu, l'ensemble permettant une compréhension rapide et simultanée. Le deuxième acte plonge le bal chez le Prince Orlofsky dans l'univers du music-hall, avec son grand escalier au tapis rouge servant de tremplin aux rêves d'Adèle ou de Rosalinde, l'une devenue -le temps d'une mascarade- actrice et l'autre chanteuse hongroise. La richesse et la cohérence scénographique se confirment jusqu'au dernier acte, l'escalier servant désormais d'accès à la porte de la prison, des tentures noires serties de spots de lumière blanche laissent entrevoir des échafaudages où déambulent les gardiens. La cellule où se trouve le malheureux Alfred, arrêté à la place d'Eisenstein, devient une cage à transformation, objet de magie où vont se succéder, après un tour de passe-passe, Alfred, Rosalinde, Alfred et Rosalinde attachés, sous les yeux du mari trompé.

L'ensemble est tout aussi soigné et varié grâce aux lumières (Kévin Briard) dans les tons dorés, rouge, renforçant cet univers festif et luxueux. Les costumes sont élégants et raffinés pour les invités du bal avec une unité noir & blanc : smoking noir queue de pie pour ces messieurs, robes élégantes pour ces dames. Tous portent à la fin du bal une cape noire doublée d'un tissu doré qu'ils font virevolter lors de la dernière valse.

La richesse cohérente de ce spectacle est aussi due à la direction musicale de Claude Schnitzler. Dès l'ouverture pot-pourri de cette œuvre qu'il a dirigée à de nombreuses reprises (y compris au Volksoper de Vienne), il instaure les couleurs et le climat adéquats malgré l'effectif réduit par les contraintes sanitaires à 23 musiciens au lieu des 45 prévus. Sans excès, sans lourdeur aucune, la musique est légère comme une bulle de champagne, mélangeant gaîté et nostalgie sans alanguissement. En pleine connivence avec lui, les musiciens de l'Orchestre National de Bretagne enchaînent les pièces avec précision, au juste tempo et trouvent ainsi le bon rythme entre passage parlé et passage chanté, ce à quoi contribue tout aussi pleinement, avec justesse et placement, le Chœur Mélisme(s).

S'ajoute une distribution de chanteurs de haute volée, aguerris à ce répertoire et d'une qualité homogène. Tous germanistes, allemands ou autrichiens n'ayant donc pas le souci lié à la diction (excellente pour tous) et à la mémorisation de la langue, leur aisance se déploie aussi dans une pleine expression gestuelle et chorégraphique (dirigée par Raphaël Cottin).

Côté masculin, l'action est menée tambour battant par le tandem de barytons Stephan Genz et Thomas Tatzl, aussi à l'aise vocalement que scéniquement. Le premier est un Gabriel von Eisenstein au timbre affirmé et modulant (malgré une tessiture assez haute) et le second, doté d'une voix bien projetée, solide, est pleinement dans son rôle de manipulateur (Dr Falk). Le baryton-basse Horst Lamnek incarne le Directeur de prison. Sa voix timbrée aux graves soutenus alliée à ses dons de comédie en font un portrait désopilant. Milos Bulajic est doté d'une voix de ténor au timbre clair, bien maîtrisée dans les différents registres avec un vibrato très présent, certainement voulu pour son rôle... de jeune ténor (Alfred, maître de chant, séducteur de la belle Rosalinde). Enfin, les interventions burlesques du ténor François Piolino en avocat bègue ne passent pas inaperçues (et confirment sa précision vocale).

Côté féminin, Eléonore Marguerre incarne Rosalinde, l'épouse de Gabriel Eisenstein. Sa voix de soprano au timbre expressif et chaleureux manque cependant d'un peu de soutien dans les graves, notamment dans les duos et trios. Dans son air de bravoure au deuxième acte (*Czardas*), elle déploie ses aigus et une ornementation soignée. Sur le plan théâtral, son personnage oscille entre la bourgeoise du premier tableau qui se métamorphose en séductrice hongroise au second tableau, sans trop en faire cependant : elle reste dans l'amusement.

Adèle, la servante, est interprétée par la soprano Claire de Sévigné. Sa voix claire, pure, agile trouve toute son expressivité dans l'air « *Mon cher marquis* ». Elle fait évoluer son personnage, tour à tour servante malicieuse, actrice de pacotille pour revenir à sa condition d'employée, traitée alors comme une poupée mécanique. Sa sœur Ida est interprétée par la jeune soprano Veronika Seghers. Son timbre léger et clair se mêle bien aux autres voix lors des ensembles.

Le rôle du Prince Orlofsky revient à la mezzo-soprano Stéphanie Houtzeel à la voix de voix ample et aux mediums chauds. Elle fait aussi preuve d'une grande agilité et allège sa voix pour la rendre plus pétillante, notamment lors de son numéro d'illusionnisme (avec bouteilles et verres de champagne !).

La Chauve-Souris vient ainsi, une fois encore, mêler l'esprit léger de cette opérette (bijou musical ciselé ici encore par un travail d'orfèvre dans un opéra-écriin fait sur mesure) avec aussi la dose de sarcasme capitale dans cette œuvre : démasquant aussi le trouble et l'équivoque d'une société décadente. Tel est sans doute le sens du rire sarcastique émis par le Prince Orlofsky et qui retentit de la salle, celui d'une époque révolue (la sienne et la nôtre).

PRODUCTIONS ASSOCIÉES :

La Chauve-Souris par Jean Lacornerie

Toute La Culture.

Une chauve-souris de Strauss flamboyante à l'Opéra de Rennes

11 MAI 2021 | PAR YAËL HIRSCH

L'Opéra de Rennes a maintenu une nouvelle production de ce qui est peut-être l'opérette la plus connue du répertoire allemand : La Chauve-souris de Johannes Strauss II.

Capter au rythme du Covid

Cette production flamboyante, qui fait le pont entre Vienne, Paris et Rennes est captée à Rennes les 8, 10 et 12 mai avec France Télévisions et Radio France pour une projection le 9 juin à 20H30 sur plus de 40 grands écrans de Bretagne et de Pays de Loire et une diffusion sur France Musique le 5 juin. Toute La Culture a eu la chance d'assister à la représentation du 10 mai réservée à un public de professionnels.

La création d'une œuvre lyrique par temps de crise sanitaire

Quand on arrive devant l'Opéra de Rennes que Google maps s'entête à déclarer « fermé » – comme tous les lieux de culture – ce sont une demi-douzaine d'immenses camions que l'on découvre devant la façade. A l'intérieur, on trouve chaleur et une bien jolie effusion. Le directeur, **Matthieu Rietzler** accueille, pour cette deuxième représentation pour la captation, une petit public de professionnels (dont en grande partie l'équipe qui a créé l'opérette). C'est seulement la deuxième fois que le chœur joue sans les masques et le directeur de l'Opéra salue la manière exemplaire dont les mesures sanitaires ont été respectées, avec notamment des tests PCR avant chaque répétition. L'orchestre est le royaume des caméras de France Télévisions et nous sommes perchés au balcon pour nous plonger avec délectation dans le vaudeville à la viennoise... À la baguette, **Claude Schnitzler** dirige, avec toute la vivacité que demande cette œuvre écrite en 43 jours de fièvre par son compositeur, des musiciens de l'Orchestre de Bretagne dont certains sont éparpillés dans des loges. La musique traverse les temps et l'on se replonge dans les « hits » de la Vienne de la Belle époque avec une immense joie.

Une œuvre populaire

Populaire également est la présence de la Guenièvre de la série *Kaamelott*, **Anne Girouard**, comme narratrice gouailleuse, peut-être plus parisienne que viennoise – et pour cause : c'est elle qui veille à ce que les intermèdes parlés des chanteurs soient tous doublés en Français pour assurer une plongée plus immédiate dans l'opérette. Et il est vrai qu'ainsi l'humour même du titre – qui est une blague en lui-même, se transmet avec plus de clarté. Que la comédienne endosse également sans nuance le rôle du gardien saoul de cognac de la prison, nous fasse attendre un peu le final ou joue avec les masques et les cas contacts et autres mots de temps de pandémie, permet de rapprocher *La Chauve-souris* du public et c'est une vulgarisation tout à fait fonctionnelle et louable.

Dorures et vaudeville

À la mise en scène, le directeur du Théâtre de la Croix-Rousse des dix dernières années, **Jean Lacornerie** propose des dorures et des flonflons francs et massifs. Le premier tableau épingle dans un cadre à foyers multiples et lumières dorées les protagonistes de l'intrigue : Rosalinde qui n'a pas épousé le Maître de chant Alfred pour choisir le riche Gabriel voit son mari emprisonné pour huit jours alors qu'Alfred sonne à sa porte. Mais le joyeux Gabriel, toujours prompt à suivre les élans de sa montre compte bien faire une dernière nuit de nouba chez le Prince Orlofsky avec les petits rats de l'opéra avant de passer du temps à l'ombre. De son côté, son mari n'est pas aussitôt parti que Rosalinde reçoit Alfred. Mais le directeur de la prison vient arrêter Alfred en lieu et place de Gabriel...

Le glorieux cadre s'ouvre pour un deuxième acte de vraie fête viennoise avec des rideaux et des nappes en or, un escalier de cabaret et la masse des danseurs et des merveilleuses voix du **chœur Mélisme(s)**. En plus de la bonne de Gabriel, de sa sœur et du directeur de la prison, on célèbre l'arrivée d'une mystérieuse princesse Hongroise masquée. Déjà sublime dans le « *So muss allein ich bleiben* » du premier acte, **Eleonore Marguerre** touche au sublime dans l'air de la patrie, donnant le « la » de tout ce qu'il y a à la fois d'ironique et de grave derrière les dorures grivoises de l'œuvre. Il se trouve que cette mystérieuse hongroise est Rosalinde elle-même!

Rennes – Vienne – Paris, un grand voyage

Le décor s'ouvre encore pour proposer une sublime lumière verticale et des armatures en fer pour un final en prison où toutes les vapeurs de l'alcool se dissipent et où les époux volages aussi bien que les blagues cruelles se dévoilent et désarment. Un temps, avec le directeur de la prison (l'authentique viennois **Horst Lamnek**), l'allemand a un peu pignon sur rue, mais le français gouailleur revient fièrement lancer un final festif et virevoltant nous appelant tous à boire un coup. Nous ne le ferons pas, attendant que les terrasses ouvrent le 19 mai et puis 22H40 ce sera encore trop tard un temps, mais en attendant cette plongée authentique et vivifiante dans la vraie-fausse légèreté de l'opérette de Strauss nous a réjoui les sens et l'âme. Merci et longue vie à cette *Chauve-souris* accessible, fidèle et généreuse.



La Chauve-Souris de Johannes Strauss II, direction : **Claude Schnitzler**, mise en scène : **Jean Lacornerie**, scénographie et costumes : **Bruno de Lavenère**, lumières : **Kevin Briard**, Orchestre National de Bretagne – direction musicale : **Grant Llewellyn**, Chœur de Chambre Mélisme(s) – direction : **Gildas Pungier**. Avec : **Stephan Genz**, **Eleonore Marguerre**, **Claire de Sévigné**, **Veronika Seghers**, **Milos Bulajic**, **Thomas Tatzl**, **Horst Lamnek**, **Stephanie Houtzeel**, **François Piolino** et **Anne Girouard** – 2h15 – Une production Opéra de Rennes – Nantes Angers Opéra.

Première Loge

L'ART LYRIQUE DANS UN FAUTEUIL

La Chauve-Souris... et si Vienne était à Rennes ?

par Romaric HUBERT | 12 mai 2021



La Chauve-Souris © Laurent Guizard

De Rennes à Vienne, il n'y a qu'un pas (ou à peine plus !), que franchit allègrement cette Chauve-Souris de Johann Strauss fils, mise en scène par Jean Lacornerie et dirigée par Claude Schnitzler. De la première à la dernière minute, tout pétille et frissonne. Une magnifique réussite collégiale. Champagne !

Il est rare (en tous cas pour l'auteur de ces lignes) de sortir d'un théâtre en se disant : « Mon dieu, que ce spectacle est intelligent ! ». Pas de cette intelligence sérieuse et parfois prétentieuse qui se noie dans moult références pour montrer qu'elle sait bien des choses. Non, plutôt de cette intelligence de la situation, ce sens du spectacle, cette compréhension des relations humaines faites parfois de petites faiblesses et de grands mensonges et, surtout, de l'humour car, humour et intelligence, ma foi, font souvent bon ménage.

Mais, me direz-vous, il y a déjà tout cela dans *La Chauve-Souris*, ce chef d'œuvre de Johann Strauss où point à chaque instant cette sensation typiquement viennoise de la *Gemütlichkeit* ; tout à la fois nostalgie et légère ivresse... Bien sûr, mais il faut avoir le talent de la faire vivre, et **Jean Lacornerie** ce talent, il l'a, assurément.

Dès l'ouverture du rideau et pendant plus de deux heures, l'auditeur est emporté dans un spectacle onirique, élégant et inspiré entre pantomimes, ombres chinoises, théâtre de marionnettes, cabaret et comédie musicale, le tout minutieusement réglé. Réussite collégiale également grâce à la très belle et astucieuse scénographie de Bruno de Lavenère et aux lumières inspirées de Kévin Briard. Mention spéciale aux chorégraphies pleines d'inventions et d'humour de Raphaël Cottin.

Le succès de cette *Chauve-Souris* tient aussi à la cohésion et à l'équilibre de l'équipe de chanteuses et de chanteurs réunis sur scène. Tous doués d'un sens du théâtre certain, ils font preuve des qualités vocales attendues dans cette opérette qui, sous un genre léger, demande beaucoup à ses interprètes. **Éléonore Marguerre** est une Rosalinde idéale de charisme, tant scénique que vocal, et sa *Csárdás* est un vrai plaisir, même si la voix manque parfois un peu de corps dans le bas-médium. Dans le rôle d'Adèle, **Claire de Sévigné** déploie son soprano léger avec une apparente facilité et un charme juvénile. La voix est homogène tout au long de la tessiture avec des aigus clairs et ronds et une ligne vocale magnifiquement ciselée.

L'Orlofsky de **Stéphanie Houtzeel** est une réussite. Scéniquement, elle promène sur scène un personnage nullement blasé, étrange rejeton de Grace Jones et du Minautore, auquel elle adjoint une voix de poitrine large bien connecté au reste de la tessiture, une projection précise et une diction impeccable.

Veronika Seghers, au soprano lumineux, n'est pas en reste dans le rôle de l'espiègle Ida. Chez les hommes, **Stephen Genz** n'est peut-être pas le baryton Martin (ni le ténor) attendu dans le rôle de Gabriel von Eisenstein, arroseur cette fois arrosé, mais sa prestance et son bagout font mouche dans ce rôle de jouisseur dépassé par les événements. Les aigus du rôle sont crânement assumés et la puissance est au rendez-vous quand l'écriture l'exige.

Son ami, le Dr. Falk, anciennement arrosé devenu arroseur, est tenu par un **Thomas Tatzl** débonnaire et bien chantant aux couleurs vocales rappelant parfois un certain Hermann Prey. Le début de son « *Brüderlein und Schwesterlein* » est un modèle de tenue vocale.

Milos Bulajic est un Alfred assez éloigné de l'archétype du ténor d'opérette. Classe et bien chantant aux aigus puissants et bien projetés, après un début sur le fil, la voix se pose et le charme opère sur Rosalinde... et sur nous. On comprend que celle-ci ait succombé. Notons une diction française excellente et inattendue à l'acte III, inattendue car l'œuvre est chantée en allemand mais nous y reviendrons.

Horst Lamnek est détonnant dans le double rôle de Franck , gardien de prison alcoolique et nouveau meilleur ami du prince. Le premier de ces rôles lui permet de faire de sa grande scène du dernier acte un grandiose numéro de comédien.

François Piolino est un parfait Dr. Blind, un de ces « petits » rôles où il excelle.

Terminons par celle sans qui, et ce n'est en rien faire insulte aux autres, cette *Chauve-Souris* ne serait pas le superbe succès qu'elle est. Véritable Muse Offenbachienne, **Anne Girouard** est à elle seule tous les personnages et sa prestation est à couper le souffle. Détail de taille qu'on aurait souhaité taire aux futurs spectateurs de ce spectacle, tous les protagonistes chantent en allemand mais parlent en français par la voix de la comédienne. Et non seulement, elle dit leur texte (et de quelle manière !) mais elle les joue, sur scène en même temps qu'eux. Un effet de double qui aurait pu tomber à plat mais cela aurait été sans compter sur la fougue, l'énergie et l'immense talent d'Anne Girouard. Tout cela en ayant la délicatesse de ne jamais tirer la couverture à soi. Bravo Madame !

Le Chœur de Chambre Mélisme(s), toujours aussi bien préparé par **Gildas Pungier**, est aussi à l'aise scéniquement que vocalement et sonne magnifiquement. Dans la fosse, on applaudit **Claude Schnitzler** qui mène l'Orchestre National de Bretagne de main de maître avec précision et économie. Rien d'étonnant pour celui qui a dirigé *La Chauve-Souris* dans plusieurs maisons d'opéra dont le *Volkoper* de Vienne. L'équilibre entre les pupitres est remarquable même si l'implantation des percussions dans les loges de côté aurait pu faire craindre, dans l'ouverture, un léger débordement.

Tout danse, chante et vit dans cette *Chauve-Souris* et ce soir, Vienne était bien à Rennes.

**Ce spectacle a fait l'objet d'une captation et sera diffusé lors de l'opération OPÉRA SUR ÉCRAN(S)
L'événement est prévu mercredi 9 juin 2021 à 20h.**

Diffusion dans de nombreuses villes des régions Bretagne et Pays-de-la-Loire sur écrans géants mais aussi sur :

. France Musique

. Les antennes de 9 télévisions locales (à 20h30) : TVR (Rennes), Tébéo, Tébésud pour la Bretagne, TLC (Cholet), Via LMtv Sarthe, TV Vendée, ViaAngers TV, Télénantes dans les Pays-de-la-Loire, TV Tours-Val de Loire

. France 3 Pays-de-la-Loire et France 3 Bretagne

Un événement Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra

La Chauve-Souris de Strauss à Rennes : une éclatante réussite !



L'**Opéra de Rennes** vient de proposer – en coproduction avec **Angers-Nantes Opéra**, et les **Opéras d'Avignon** et de **Toulon** – une réjouissante **nouvelle production** de **La Chauve-Souris** de **Johann Strauss**, signée par **Jean Lacornerie**, le directeur du Théâtre de la Croix-Rousse, dont on a pu goûter moult fois le talent grâce à ses coproductions avec l'Opéra de Lyon. La première bonne idée qu'il a eue a été de mélanger les versions allemandes et françaises de l'ouvrage, en gardant la langue originale pour les airs et le français pour les parties parlées. Mais il a surtout eu l'idée géniale de confier à un seul et même personnage, exogène au livret, le soin de les déclamer à leur place. D'une part cela facilite la compréhension pour les spectateurs néophytes, et cela confère un incroyable dynamisme à la soirée, surtout quand on choisit **Anne Girouard**, la célèbre et drôlissime Guenièvre dans la série *Kaamelott*, pour incarner cette narratrice / femme-orchestre / caméléon qui endossera également les habits de Frosch (l'impayable gardien de prison) dans le dernier acte. Habillée à la Marlène Dietrich tant qu'il s'agit de mener le bal, elle quitte ses oripeaux pour incarner un Frosch accroc au Cognac dont il s'imbibe de matin au soir, faisant crouler de rire les quelques rares spectateurs présents dans la salle aux étages, tandis que des caméras occupent le parterre puisque le spectacle sera diffusé ultérieurement à la fois sur France Télévisions mais aussi sur écrans géants un peu partout dans la Région le 9 juin, pour célébrer la seconde phase du « déconfinement ».

Du spectacle lui-même, il faut saluer l'ingénieux et superbe décor de **Bruno de Lavenère**, composé au I d'un immense cadre à foyers multiples (sous forme de cadres aussi : voir la photo), représentant la demeure du couple Eisenstein/Rosalinde, tandis qu'une simple rampe d'escalier et des rideaux dorés suffiront à poser le décor du palais du Prince Orlofsky lors du bal costumé qu'il organise. L'acte III garde l'escalier (qui mène aux cellules) et une cage à transformation voit défiler un à un les principaux protagonistes de cette histoire de fous dont Falke tire les ficelles par vengeance...

POUR ALLER PLUS LOIN



Focus : **Eleonore Marguerre** : « **Les artistes ont besoin du public** »

La soprano allemande **Eleonore Marguerre** et son compatriote **Stephan Genz** se retrouvent en Bretagne pour incarner le couple Rosalinde / Eisenstein, après l'avoir déjà défendu à l'**Opéra de Lausanne en 2018**. La première, **qui nous a accordé un entretien**, propose une remarquable Rosalinde, sophistiquée et sûre d'elle. Le timbre est à la fois corsé et brillant, et la célèbre « *Czardas* » s'avère un moment de félicité, quoique l'aigu final soit quelque peu induré. Même satisfaction pour son Eisenstein de mari, dont Stephan Genz souligne la parfaite fatuité bourgeoise, avec une voix qui en revanche possède toute la rondeur et le moelleux requis. De son côté, la jeune soprano

colorature **Claire de Sévigné** (Adèle) possède l'éclat vocal et la présence scénique exigés par sa partie, notamment dans la scène « du rire ». Dans le rôle d'Alfred, le ténor d'origine serbe **Milos Bulajic** est un amant digne du théâtre de boulevard, avec une voix qui fait preuve de puissance, en plus de qualités d'émission et d'un timbre agréable qui ajoutent au charme du personnage. Efficacement grimée, la mezzo allemande **Stephanie Houtzeel** joue à merveille les travestis (comme on l'avait déjà souligné avec sa composition du « **Chevalier à la rose** » **viennois il y a deux ans**), et campe un Prince Orlofsky impeccable, sombre de timbre et magnétique de présence. Enfin, **Horst Lamnek** tient son rang en Frank, aux côtés d'un Falke tout aussi solide (**Thomas Tatzl**), d'une Ida (**Veronika Seghers**) pleine d'aplomb, et d'un **François Piolino** toujours aussi impayable dans chacun de ses rôles (ici le Dr Blind).

A la tête d'un **Orchestre National de Bretagne** réduit de moitié pour des raisons trop connues, le fringant septuagénaire **Claude Schnitzler** (qu'Anne Girouard interpelle à moult reprise par des « *Monsieur Claude !* » pendant son numéro du III) n'en impulse pas moins un rythme soutenu, et remplace un éventuel clinquant pour mieux faire ressortir les couleurs de la partition de Strauss. Et de leurs côtés, les membres du **Chœur de chambre Mélisme(s)** (superbement préparés par **Gildas Pungier**) de même que les six formidables danseurs (remarquables chorégraphies signées par **Raphaël Cottin**) complètent le tableau d'un spectacle qui s'avère être une éclatante réussite !

Emmanuel Andrieu

La Chauve-Souris de Johann Strauss à l'**Opéra de Rennes** – captée les 8, 10 et 12 mai 2021 en vue d'une diffusion sur France Musique le 5 juin à 20h, puis lors de l'événement Opéra sur écran(s) le 9 juin 2021 à 20h dans différentes communes de la Région, et à 20h30 sur les médias partenaires.

Eleonore Marguerre: « Les artistes ont besoin du public »



Nous avons découvert la soprano allemande **Eleonore Marguerre** dans *Der Zwerg* (Le Nain) de Zemlinsky à l'Opéra National de Lorraine en 2013, mais elle passe avec autant de bonheur du répertoire dramatique à celui de l'opérette, où nous l'avons notamment applaudie dans **Le Baron Tzigane à Genève** ou encore **La Chauve-Souris à Lausanne**, ouvrage dans lequel nous venons de la retrouver à l'**Opéra de Rennes**. L'occasion d'aller à sa rencontre pour qu'elle nous parle de son parcours, de **cette Chauve-Souris signée par Jean Lacornerie**, mais aussi de ses rêves de rôles...

Opera-Online : Vous êtes allemande mais avez un nom de famille bien francophone ?... Et au-delà de vos origines familiales, quel a été votre parcours personnel/professionnel ?

Eleonore Marguerre : Mon grand-père était né à Bruxelles, mais a ensuite déménagé à Heidelberg où je suis née. Toute la famille étant amatrice de musique, il fallait pour tout le monde jouer d'un instrument, et j'ai dû faire du violon à partir de l'âge de cinq ans, mais c'est toujours le chant qui m'a attirée. A treize ans, j'ai intégré un petit chœur de chambre avec lequel j'ai pu voyager dans le sud de la France pendant deux semaines. J'ai toujours beaucoup aimé les langues et j'ai passé six mois en Angleterre quand j'étais adolescente, et deux autres mois en France...

Après le bac, j'ai fait mes études à Karlsruhe et Vienne, et j'ai bientôt commencé à travailler... En 2001, j'ai chanté le rôle d'Eurydice dans *Orphée aux enfers* à la Komische Oper, et en 2002 La Reine de la nuit à Düsseldorf et Mannheim. Entre 2003 et 2007, j'ai chanté au sein de la troupe de l'Opéra de Weimar où je suis restée avec mon mari (NDLR : le ténor **Uwe Stickert**) et mes deux enfants. C'est drôle de chanter aujourd'hui *La Chauve-Souris* à Rennes car c'est dans une production de cet ouvrage que nous nous sommes rencontrés en 2005 – lui comme Alfred et moi comme Rosalinde... J'ai aussi eu un très bon contact avec le directeur et metteur en scène **Jens-Daniel Herzog**, grâce à qui j'ai pu interpréter un de mes rôles préférés : Natasha dans *Guerre et Paix* de Prokofiev, lors de la saison 2018/2019, à l'Opéra de Nuremberg. Depuis que j'ai un agent français (NDLR : l'ancien baryton **René Massis**), je travaille régulièrement en France et en Allemagne.



POUR ALLER PLUS LOIN

Chronique : *La Chauve-Souris* de Strauss à Rennes : une éclatante réussite !

Vous chantez actuellement le rôle de Rosalinde dans une nouvelle production de *La Chauve-Souris* à l'Opéra de Rennes. Pouvez-vous nous parler de la mise en scène de **Jean Lacornerie ?**

Dans la mise en scène à Rennes, un choix très particulier a été fait car ce ne sont pas nous qui disons les dialogues, mais une actrice omniprésente sur scène. J'ai adoré travailler avec **Anne Girouard** à qui incombe cette tâche, et bien sûr le metteur en scène **Jean Lacornerie**. J'espère que notre projet a bien réussi : celui d'imiter un film muet avec une synchronisation. Évidemment, il manque pour nous un peu la liberté du jeu dans les textes

mais je trouve que l'œuvre est beaucoup plus facilement accessible à un public qui probablement ne connaît pas très bien tous les détails de *La Chauve-Souris*. Et j'ai adoré les chorégraphies de **Raphaël Cottin**, qui sont très délicates et intelligentes...

On vous avait déjà entendue dans le rôle à Lausanne, mais aussi dans celui de Saffi dans *Le Baron Tzigane* du même Johann Strauss à Genève. C'est un répertoire que vous affectionnez ?

Moi, j'aime beaucoup l'opérette ! A Vienne en 2001, la production de mon diplôme d'opéra, c'était *Wiener Blut* de Johann Strauss également, dans une production du fameux metteur en scène d'opérettes **Robert Herzl**. Il nous disait : « *L'opérette, c'est la chose la plus difficile à faire... il faut très bien chanter, mais aussi être beau, savoir danser et être très bon dans la comédie !* ». Et après vingt ans de carrière, c'est toujours tout aussi vrai pour moi : être drôle, c'est la chose la plus difficile. Et *La Chauve-Souris* est vraiment un chef-d'œuvre, et c'est ici encore plus difficile à chanter car on n'a pas d'entracte pour pouvoir se reposer, à cause de la « version Covid »...

Mais vous chantez également des parties autrement plus lourdes comme récemment Natacha dans *Guerre et Paix* de Prokofiev à Nuremberg ou Violetta dans *La Traviata* à Düsseldorf... Les transitions vers des répertoires plus dramatiques ne sont pas trop compliquées ?...

Oui, je suis très contente d'avoir une large gamme dans le répertoire. Je suis par exemple très contente de pouvoir participer à la création de *Frankenstein* de Mark Grey avec **La Fura dels Baus** en 2022 à l'Opéra de Wrocław en Pologne. Il faut toujours de nouveaux défis pour s'améliorer, et travailler sa voix encore et encore : j'ai un *coach* américain avec qui je travaille mes nouveaux rôles, mais aussi une professeure de chant, une merveilleuse dame de 88 ans ! Et, avec la crise du Coronavirus, on a compris qu'il fallait vraiment beaucoup pratiquer le chant, comme ont besoin de s'entraîner les grands champions de sport ; à cet effet, j'ai organisé avec des collègues musiciens dans mon grand jardin à Weimar plus de treize concerts ou messes pour 50/60 personnes environ... Les artistes ont besoin du public, car l'art est avant tout une communication entre les êtres humains !

Quels sont vos autres projets ainsi que vos désirs de rôles ?...

Avant le *Frankenstein* dont je viens de vous parler, j'aurai la reprise de cette *Chauve-Souris* à Avignon le mois prochain, puis à Toulon pour les fêtes de fin d'année. Et j'ai trois autres productions qui m'attendent, partiellement répétées mais qui ont dû être reportées : *Le Vin herbé* de Frank Martin à l'Opéra de Francfort, ***Der Freischütz*** à Nuremberg et enfin ***La Traviata*** à Erfurt.

Sinon, vous me demandiez les rôles dont je rêve... Et bien dans le domaine de l'opérette, ce serait le rôle d'Hanna Glawari dans ***La Veuve joyeuse***, que je n'ai chanté qu'une seule fois, en version de concert. Avec **Stephan Genz** (NDLR : qui chante le rôle d'Eisenstein à Rennes), on rêverait de faire ensemble un jour *Giudita* de Franz Lehar... Sinon, je suis une *fan* de **Richard Strauss** et d'**Alexander von Zemlinsky**. Je devais chanter en début d'année dans *Der Traumgöрге* à l'Opéra de Francfort, mais la production a été annulée, et j'espère qu'elle sera reprise à l'avenir... Et j'aimerais bien interpréter à nouveau le rôle de La Princesse dans *Der Zwerg* du même Zemlinsky, ou encore chanter celui de L'Impératrice dans *Die Frau ohne Schatten*...

Propos recueillis en mai 2021 par **Emmanuel Andrieu**

CLASSIQUE *c'est cool!*

PAR HUGUES RAMEAU-CRAYS

MUSIC & OPERA

Rapprochement franco-allemand autour de la Chauve-souris à Rennes

Il est peu de dire que 2020-2021 a été compliqué pour tous les artistes et les mélomanes du monde entier. Par chance, quelques productions ont été maintenues comme La Chauve-souris à l'Opéra de Rennes, assurément le spectacle le plus réjouissant de la saison. Explications...



La saison 2020-2021 restera dans les esprits comme une fête ratée que les mélomanes préféreront vite oublier, la longue liste des spectacles annulés s'affichant comme autant de rendez-vous désespérément manqués. Et pourtant, l'**Opéra de Rennes** lance une invitation exaltante à retrouver le bonheur d'un spectacle très vivant. Le 9 juin 2021 sera diffusée sur les antennes de neuf télévisions locales et sur les écrans de cinémas fraîchement réouverts à Rennes, Nantes, Angers et de très nombreuses villes de Bretagne et des Pays de La Loire, une nouvelle production de La

Chauve-souris (*Die Fledermaus*) de Strauss. Capté les 8, 10 et 12 mai 2021 dans l'écrin de l'Opéra rennais, le spectacle est une exceptionnelle réussite qui ne laissera personne indifférent. Alors qu'il leur est recommandé le plus souvent de se faire discrets en présence de caméras, les journalistes et rares professionnels invités dans la salle ce 10 mai n'ont pu rester silencieux. Leurs applaudissements et leurs rires feront partie de la retransmission.

Jean Lacornerie met en scène « chacun à son goût ! »



A l'évocation du titre bien connu les sourires viennent spontanément sur les lèvres comme les mots « Vienne, opérette, champagne et légèreté ». Mais comme parfois avec les comédies à l'opéra, il est risqué de tomber dans le grotesque, le ringard ou pire, l'ennui. La difficulté principale pour le metteur en scène est de trouver le rythme avec les

chanteurs qui n'ont pas toujours la fluidité corporelle et le phrasé requis pour pouvoir à la fois jouer et chanter. En confiant les parties parlées à une seule et même personne, **Jean Lacornerie** a eu une idée de génie et la chance de tomber sur la comédienne idéale pour donner vie à tous les personnages. Principalement connue pour son rôle de Guenièvre dans la série télévisée *Kaamelott*, **Anne Girouard** endosse chaque rôle avec une maestria remarquable usant d'un registre vocal digne des plus grands doubleurs comme Micheline Dax ou Roger Carel. Maîtresse de cérémonie, elle est de tous les tableaux commentant l'action, traduisant à l'occasion les parties chantées dans l'Allemand straussien et jouant même le rôle de Frosch à la dernière minute. L'acte III est l'un des plus amusants où elle donne la réplique à Franck le gouverneur de la prison (parfaitement incarné par Horst Lamnek) dans un maëlstrom de français et d'allemand tout simplement irrésistible. Un second degré intelligemment distillé sert une production où règne le goût et la fantaisie. Toujours drôle et subtil, le metteur en scène Jean Lacornerie utilise à merveille un décor astucieux de cadres au mur. Comme au temps du cinéma muet, les chanteurs miment les paroles en adoptant des postures qui rappellent les cartes postales des années folles.

Le prince est la reine de la soirée

Tous sont également d'excellents acteurs même si la distribution vocale appelle de légères réserves. En culotte de peau tyrolienne, Milos Bulajic est un Alfred gentiment benêt mais mal préparée, la voix ne suit pas les intentions du ténor souvent pris à défaut.

Eleonore Marguerre dans le rôle central de Rosalinde

trouve difficilement ses

marques dans cette opérette viennoise qui réclame un grand soprano. Vocalement le charme opère plus avec sa soubrette Adele. Claire de Sévigné possède l'aigu facile et l'espièglerie réclamée par le rôle qui font mouche dans un réjouissant numéro à la Mistinguett sur « Mein Herr Marquis ». Les deux protagonistes de la farce forment un couple de barytons parfaitement assorti. Stephan Genz est un habitué du rôle de Gabriel von Einsenstein qu'il chante avec générosité face au Falk de Thomas Tatzl. L'artiste déjà remarqué dans **El publico au Teatro Real** possède un timbre particulier assez fascinant dans « Brüderlein ». Vocalement, le roi de la soirée est le prince Orlofsky. Avec un timbre qui n'est pas sans rappeler Brigitte Fassbaender, la mezzo **Stephanie Houtzeel** est parfaitement à l'aise dans la tessiture et enthousiasme dans ses grands airs. Enfin, Horst Lamnek déjà cité et François Piolino dans le rôle trop court du notaire nous offrent de très bons moments de comédie. Habitué du répertoire, le chef d'orchestre Claude Schnitzler dirige une formation réduite qui sonne agréablement. Il faut évoquer également le Chœur de Chambre Mélisme(s) et Raphaël Cottin le chorégraphe d'un ballet gentiment déjanté qui contribuent à la parfaite réussite d'un spectacle qui sera repris pour la plus grande joie de tous.

HUGUES RAMEAU-CRAYS

Fledermaus, Opéra de Rennes, Jean Lacornerie, Anne Girouard, Stephanie Houtzeel



Claire de Sévigné on performing 'big opera' in France during a pandemic

By **Kemone Moodley** - June 3, 2021



Claire de Sévigné (Adele) in Opéra de Rennes' *Die Fledermaus*. Photo: Laurent Guizard

Since March of last year, more and more opera houses have turned to digital means to continue to entertain and engage their audiences. Yet, while technology provides opera fans with a safe way to enjoy their favourite arias, its limitations have, of course, forced opera singers to adapt. This includes wearing masks, social distance restrictions, quarantines, cancellations, and a lack of audience to "emotionally engage with" during a performance.

Yet, despite these challenges, **Montreal soprano** Claire de Sévigné enjoyed her run as Adele in **Opéra de Rennes'** production of *Die Fledermaus*, a new co-production between Opéra Grand Avignon, Nantes-Angers Opéra and Opéra de Toulon-Méditerranée. Even better, the singer said she felt safe throughout the entire production.

"This place was prepared," says Sévigné who is currently in Trinité-sur-Mer, France. "[Opéra de Rennes] had us wear these special singing masks that came off our faces a bit, that had special fibers that we had to wear at every rehearsal period. So, for six weeks, we had to wear a mask every day, eight hours a day. They tested us every Monday for COVID, and then, when the orchestra [arrived] and we did take off our masks, we were doing PCR tests saliva tests.

"They were super on top of everything, and we ended up having three successful recording days with an entire cast of 12 people, full chorus, orchestra, a ballet core of six dancers, with no masks [during filming], and nobody got sick the entire time."



Claire de Sévigné (Adele) in Opéra de Rennes' Die Fledermaus. Photo: Laurent Guizard

Sévigné says she's grateful for the company's strict safety precautions in light of the uncertainty that COVID-19 has introduced. Like many other singers, the soprano has found traveling and working during the pandemic stressful thanks to worries around contracting COVID-19, flight and opera cancellations, and, of course, isolations.

“Singing is an art where your voice is connected to your emotions,” she says. “There were some rehearsals where I struggled to sing. Because in different places I felt like the sanitation rules weren’t strong enough. I felt I was stressed because flights were getting cancelled and it’s been hard not seeing my family. For the most part, I can’t complain too much compared to some of my other colleagues who’ve had a really rough time.

“But it’s been hard to be coached, and it’s been hard to do lessons. Doing them online is the worst. I would much rather do it in person. My first rehearsal in France—usually I’d have met a pianist and coach to help me with the role and I didn’t have that opportunity because of COVID-19. I couldn’t find a pianist who would meet with me so I was going in kind of cold and normally I would never do that in a million years. That to me is like being unprepared.”

As for any busy, professional singer, unpreparedness is not part of Sévigné’s lexicon. The soprano was recently nominated for a Classical Album of the Year JUNO award for her Naxos album of Vivaldi Cantatas, with Kevin Mallon and the Aradia Ensemble. She regularly appears with Grand Théâtre de Genève where her roles have included Blonde in *Die Entführung aus dem Serail*, Phani in *Les Indes Galantes* and L’Ange in *Saint François d’Assise*. When she was asked to sing Adele in Avignon, she knew she had to take a chance and go to France.

“I felt it was the perfect role for me,” says Sévigné. “It was the first opera I did on the mainstage for the Canadian Opera Company (COC) as a young training artist. I had been singing [Adele’s arias], and studying them for years, all throughout school. The role was perfect for me, it was just a no brainer, like, ‘wow, what a great contract to get’.

“And it’s a bigger role. It’s a lead role and I get to show more of my voice. Often the roles I do are shorter—they’re like a special part in the show, the showstopper. But with this role, there’s more of an art to it. There’s more of a character arc and there’s more of a story.”

Yet, despite the importance of this rare pandemic ‘live’ assignment, and despite the numerous pressures COVID-19 has introduced, Sévigné says the need for immediate perfection was not one of them.

“For a lot of the gigs I’ve been on now, the vibe is different in the room because of COVID-19, because it puts things into perspective,” says Sévigné. “I think people are saying, ‘this isn’t life or death, lets create art and music and do it in a positive way.’ It doesn’t have to be all or nothing.

DESTINATION RENNES



Si vous ne pouvez pas venir à [l'opéra](#), c'est l'opéra qui vient à vous avec Opéra sur écran(s). Depuis 2009, l'opéra de Rennes crée l'événement en diffusant simultanément dans une trentaine de communes une œuvre lyrique enregistré sur sa scène. Depuis plusieurs éditions, Angers Nantes Opéra s'associe à cette expérience pour offrir au public un grand moment de spectacle vivant. En 2019, près de 12000 spectateurs avait assisté au [Vaisseau Fantôme de Wagner](#) sur la Place de la Mairie.

Si le contexte sanitaire a empêché les 12 représentations de se tenir à Rennes, Nantes et Angers, vous allez pouvoir revivre dans les conditions du direct la production filmée le 12 mai dernier, réalisée par Jean-Pierre Loasil, et par la société de production Cinétévé. Un spectacle à suivre le 9 juin 2021 sur les sites internet de France 3 Pays de la Loire, France 3 Bretagne, France Musique, mais aussi, à 20h30, en simultané, sur les huit télévisions locales de l'Ouest associées au projet : Télénantes, ViaLMtv Sarthe, TV Vendée, TVR (Rennes), Tébéo, TébéSud, La Chaîne Normande LCN, TV Tours Val de Loire.

Retransmission dans des lieux insolites dans plus de 30 communes

Le public a aussi rendez-vous en plein air dans des gradins sécurisés ([sur réservation](#)) pour goûter à nouveau au frisson du spectacle vivant dans des lieux parfois insolites tels que le Théâtre de verdure du parc du Thabor et la Halle du Triangle à Rennes, l'Hippodrome de Nantes, le Vélodrome de Rennes, mais aussi Les Nefs à Nantes, le Cloître Toussaint à Angers. De nombreuses autres communes de Bretagne et des Pays-de-la-Loire retransmettent aussi l'opéra version 2021 sur des places ou dans des salles de spectacle : Arradon, La Bouexière, Loudéac, Lannion, Lamballe et Bécherel, Betton, Cesson-Sévigné, Corps-Nuds, Dinard, La Chapelle – Thouarault, Le Rheu, Melesse, Noyal-Chatillon-sur-Seiche (avec Chartres-de-Bretagne), Pacé, Partenay-de-Bretagne, Thorigné-Fouillard, Romillé, Vern-sur-Seiche, Vezin-le-Coquet.

Un « rêve éveillé » de Johann Strauss



Opéra de Rennes – Laurent Guizard

L'histoire ? Une satire sociale qui met en scène une bourgeoisie vaniteuse, qui rêve de fête et de grandeur au fin fond de la Creuse. La légende raconte que Johann Strauss a composé la Chauve-Souris pendant 43 jours et 43 nuits dans un délire créatif. La mise en scène de cette opérette viennoise en trois actes datant de 1874 est signée Jean Lacornerie, sous la direction musicale de Claude schnitzler. Un chef-d'œuvre musical, « un rêve inspiré qui exprime à la fois selon le metteur en scène « l'énergie de la gaieté et la nostalgie d'un monde qui n'existe plus, un monde de distinction et de raffinement ».

Infos pratiques

- Retransmission le **mercredi 9 juin 2021 à 20h** dans une trentaine de lieux en plein air et salles de spectacle. [Réservation obligatoire](#). Diffusion **le 9 juin à 20h30** sur les chaînes de télévisions locales partenaires et le **samedi 5 juin à 20h** sur France Musique. [Informations sur le site de l'Opéra de Rennes](#)

Bretagne-Pays de la Loire : diffusion de la « Chauve-Souris » de J. Strauss par Opéra sur écrans



© Laurent Guizard

news tank culture Paris - Initiative n°219542 - Publié le 03/06/2021 à 14:00



« La Chauve-Souris », l'opérette de Johann Strauss, sera diffusée gratuitement en plein air, à la télévision ou sur le web le 09/06/2021 dans le cadre de l'événement Opéra sur écrans porté par Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes, annoncent les institutions le 02/06/2021. L'ambition est de toucher 6 millions de spectateurs.

La production filmée le 12/05/2021 sera retransmise en plein air dans « plus de » 30 communes des régions Bretagne et Pays de la Loire, ainsi qu'à travers 8 télévisions régionales et les sites Internet de France 3 Pays de la Loire, France 3 Bretagne, [France Musique](#). En plein air, le public sera accueilli dans des espaces aménagés avec gradins et le « dispositif nécessaire » ainsi que dans des lieux « parfois insolites » tels que l'Hippodrome de Nantes, le Vélodrome de Rennes, mais aussi Les Nefs à Nantes, le Cloître Toussaint à Angers, le Théâtre de verdure du parc du Thabor et la Halle du Triangle à Rennes.

À lire aussi

ESSENTIELS



« Nous devons constamment avoir le souci de nous adresser à ceux qui ne viennent pas » (Alain Surrans)

Publié le 13/06/2018 à 18:00

Les 8 télévisions locales :

- Télénantes
- ViaLMtv Sarthe
- TV Vendée
- TVR (Rennes)
- Tébéo
- TébéSud
- La Chaîne Normande LCN
- TV Tours Val de Loire.

La Chauve-Souris

- « Plus de 80 » interprètes
- Direction : Claude Schnitzler
- Mise en scène : Jean Lacornerie
- Décor : Bruno de Lavenère
- Réalisation : Jean-Pierre Loasil
- Société de production : Cinétévé.

Rennes fête la réouverture sur grand écran !

Brèves

Par Tania Bracq | ven 04 Juin 2021 |  Imprimer

Le 9 juin prochain, le couvre-feu sera repoussé à 23h. Comment mieux fêter cette réjouissante nouvelle et l'approche de l'été qu'avec une ébouriffante version de [la Chauve-Souris](#) de Johann Strauss II mise en scène par **Jean Lacornerie** et dirigée par *Claude Schnitzler*? Un hymne à la joie, au champagne, à déguster gratuitement et sans modération dès 20h, dans plus de trente lieux du Grand Ouest pour la biennale d'Opéra sur Ecran(s) qui associe l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra. Diffusion auparavant sur France Musique le samedi 5 juin à 20h.

NANTES :

À l'hippodrome - 800 places
Aux Nefs des Machines de l'île - 700 places
Sans réservation

ANGERS :

Au Cloître Toussaint - 450 places
Sans réservation

RENNES :

Halle du Triangle
Vélodrome
Théâtre de Verdure du parc du Thabor
Maison de quartier de la Bellangerais
Maison des Associations
Le Tambour - Université Rennes 2
et les terrasses des cafés : La Bonne Nouvelle, L'Angelus Café, Vino e Gusto
Réservation : bit.ly/CS-réservation

AUTRES COMMUNES DE RENNES MÉTROPOLE :

Bécherel, Betton, Cesson-Sévigné, Corps-Nuds, La Chapelle-Thouarault, Noyal-Chatillon-sur-Seiche (en partenariat avec Chartres de Bretagne), Orgères, Pacé, Parthenay-de-Bretagne, Thoirigné-Fouillard, Romillé, Vern-sur-Seiche et Vezin-le-Coquet.

AUTRES COMMUNES DE BRETAGNE :

Arradon, Dinard La Bouexière, Loudéac, Lannion, Lamballe et Melesse

AUTRES COMMUNES DES PAYS DE LA LOIRE :

La Baule, Bouchemaine, La Flèche, Le Croisic, l'Île d'Yeu, Notre-Dame-de-Monts, Pornic, Saint-Gilles-Croix-de-Vie et Saint-Nazaire (avec le soutien de la Région Pays de la Loire, dans le cadre du Festival Loire et Océan).

MULTIDIFFUSIONS

Sur les TV régionales le 9 juin à 20h30 : Télénantes, ViaLMtv Sarthe, TV Vendée, TVR (Rennes), Tébéo, Tébésud, La Chaîne Normande LCN et TV Tours Val de Loire
Sur France Musique le 5 juin à 20h
Sur les réseaux sociaux Facebook et YouTube

By Night

Diffusion sur grand écran de l'opéra La Chauve-Souris de Johann Strauss - Nefs des Machines de l'Île



📅 Le mercredi 9 juin 2021

🕒 De 20h00 à 22h20

📍 Nefs des Machines de l'Île
44276 Nantes

Le coup de maître du « roi de la valse » dans le genre de l'opérette viennoise. Johann Strauss tire les ficelles d'une intrigue délirante éclaboussée de champagne. Aimer, boire, chanter et danser : tout un programme pour fêter le retour des spectacles et l'approche de l'été !

Chaque compositeur d'opérette invente son propre dosage des mêmes ingrédients : comique de situation, satire sociale, pittoresque, élégance mélodique et pitrerie musicale. Johann Strauss, dans La Chauve-Souris, réussit le sien avec brio, mais il y ajoute une vraie tendresse pour des personnages qui ne semblaient pouvoir que prêter à sourire. Ce qui rend son ouvrage si attachant, c'est que les femmes ne cherchent pas comme chez Offenbach à venger les infâmes traitements que leurs consœurs subissent à l'Opéra, mais se révèlent pleines d'indulgence, de sagesse ou de simple insouciance face à une gent masculine peu respectable. Tout cela sur une musique irrésistiblement soulevée par la danse, et pas seulement la valse, dont la mise en scène de Jean Lacornerie se laisse joyeusement imprégner.

La Chauve-Souris, opéra de Johann Strauss, une production d'Angers Nantes Opéra et de l'Opéra de Rennes, en coproduction avec l'Opéra de Toulon et de l'Opéra Grand Avignon.

- 📁 Événements en France
- 📁 Événements à Nantes
- 📁 Événements à Nefs des Machines de l'Île
- 📁 Opéra à Nantes
- 📁 chauve souris à Nantes
- 📁 johann strauss à Nantes
- 📁 festival loire et océan à Nantes

📄 Source : Open Agenda

CULTURE

La Chauve Souris, grand classique de l'opérette viennoise, diffusée le 9 juin au Cloître Toussaint.

Publié il y a 2 jours le 8 juin 2021

Par La rédaction 



Le mercredi 9 juin, *La Chauve Souris*, grand classique de l'opérette viennoise, signée Johann Strauss et proposée par Angers Nantes Opéra, lancera ce temps fort culturel et bénéficiera d'une diffusion sur grand écran dans une dizaine de communes des Pays de la Loire avec le soutien de la Région.

L'opéra *La Chauve-Souris* retransmis dans une dizaine de communes en Pays de la Loire, mais aussi au Cloître Toussaint.

Une diffusion gratuite de l'opéra *La Chauve Souris* le 9 juin 2021 à 20h aura lieu dans plus de 10 villes du littoral et des bords de Loire, via des grands écrans. Par ailleurs, les habitants des Pays de la Loire pourront aussi « aimer, boire, chanter, danser » à l'invitation Johann Strauss, le roi de la valse, et profiter en direct « de ce rêve inspiré » avec à des retransmissions en direct sur les télévisions locales.



OPÉRA SUR ÉCRAN. UNE CHAUVE-SOURIS À RENNES ET EN BRETAGNE LE 9 JUIN (PRÉSENTATION ET DIFFUSION)



Par

9 juin 2021

Thierry Martin

Succès populaire depuis sa création en 2009, Opéra sur écran(s) revient le 9 juin à 20h avec l'**opéra la chauve-souris**. Champagne pour tout le monde !

De l'aveu même de ses dirigeants cela faisait près de 20 ans que cette œuvre majeure du maître de la valse avait été donnée à l'Opéra de Rennes. Depuis quelques jours cette faille dans le temps est comblée et de quelle manière ! Cette coproduction réunissant Angers-Nantes-Opéra, **l'Opéra Grand Avignon**, **l'Opéra de Toulon** et bien entendu **l'Opéra de Rennes** est tout simplement éblouissante, pétillante, pétulante, étincelante ... Que dire encore, les mots nous manquent.

Le livret de **Karl Haffner** et **Richard Genée** puise à différentes sources, d'un côté « Le réveillon », vaudeville à succès de **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**, facétieux et fréquents complices de **Jacques Offenbach**, mais également d'une pièce de théâtre allemande de Julius Roderich Benedix intitulée « **Das Gefängnis** », la prison.

L'écueil représenté par le côté souvent touffu des livrets, la multiplicité des personnages et l'interprétation en langue allemande est évité avec brio par l'ajout d'un narrateur en français, en l'occurrence une narratrice et quelle narratrice ! **Anne Girouard**, connue du grand public pour son rôle de souveraine nunuche dans une fameuse série télévisée d'Alexandre Astier, montre avec autorité l'étendue de ses qualités de comédienne. Omniprésente, elle est un véritable fil rouge tout au long de l'œuvre et fait montre d'une énergie et d'un talent qui nous laissent pantois. Changeant de voix à l'envi, elle fait les dialogues, les soliloques, intervient à tout propos et ne laisse à aucun moment l'attention du public retomber. Au troisième acte, dans le rôle du geôlier ivrogne Frosch, elle sort totalement du cadre en entamant un curieux échange avec un percussionniste puis avec **Claude Schnitzler** lui-même, tout cela sans se priver de coups d'œil appuyés adressés à l'assistance.

L'argument de l'œuvre est simple ; deux fêtards incorrigibles s'enivrent au-delà du raisonnable, le premier Gabriel von Eisenstein, le second le notaire Falke. Celui-ci, après avoir totalement perdu ses moyens, est abandonné par son compagnon sous un arbre dans un parc et se voit, le matin suivant, obligé de traverser la ville, affublé d'un ridicule costume de chauve-souris, ce qui lui vaut moqueries et quolibets de la part de la populace.

L'humiliation est cuisante, pire sera la vengeance qu'il détermine alors d'en tirer. Une fête des plus galantes organisée par le prince Orlofski va lui fournir le cadre idéal pour atteindre son objectif.

Sous la baguette familière de **Claude Schnitzler**, fort apprécié du public rennais, l'Orchestre National de Bretagne, quoiqu'en effectif réduit, va donner de cette œuvre une interprétation joyeuse, vivifiante et musicalement irréfutable.

Le rideau s'ouvre sur ce qui pourrait être le mur d'une riche maison bourgeoise du second empire, couvert de cadres en bois doré, de toutes les formes, à l'intérieur desquels les personnages de la farce, après une sobre présentation, dialoguent, s'interpellent, à l'occasion marivaudent, et souvent complotent. L'effet est des plus plaisants et démontre dès l'ouverture des hostilités que la complicité entre le metteur en scène, **Jean Lacornerie**, et le scénographe et costumier **Bruno de Lavenère**, a fonctionné de façon optimale. Tout est là, et sans perdre un instant le public est plongé dans un ravissement pailleté où flotte sans modération la douce odeur du champagne.

Du côté des voix, pas d'erreur de casting, tout y est solide, professionnel et exempt de reproches. **Stephan Genz** dans le rôle Gabriel von Eisenstein fait merveille et démontre de belles qualités vocales, on y sent une solide expérience et son personnage est parfaitement crédible. Face à lui, son épouse, Rosalinde, trouve avec **Eleonore Marguerre** une interprète qui démontre des qualités équivalentes, une belle présence scénique, tout cela est cohérent et concourt à notre plaisir. Alfred, maître de musique et amant de Rosalinde trouvera avec l'excellent **Milos Bulajic** un représentant de choix.

Dans la tradition du vaudeville, il y a souvent une servante, indisciplinée et insolente et dans la **Chauve-souris** elle ne manque pas à l'appel, c'est Adèle ! Ce rôle dévolu à la soprano colorature canadienne **Claire de Sévigné** sera, sans doute aucun, notre petit coup de cœur tant elle domine son instrument, se promenant avec aisance au milieu d'aigus vertigineux, usant des ornements permis par son rôle avec désinvolture mais sans erreur, elle est un pur plaisir à elle seule.

Le second acte nous permet de participer à la fête chez le prince Orlofsky, personnage fort bien campé par **Stéphanie Houtzeel**, qui sera le complice narquois de la farce qui va se dérouler. Une véritable ambiance de cabaret laisse les corps s'abandonner à la danse, les convives aux chants, les gorges au champagne. C'est pour nous l'occasion attendue d'entendre s'exprimer les chœurs de l'Opéra de Rennes et, comme il fallait s'y attendre, ils s'en donnent à cœur joie et nous entraînent avec jubilation dans une bacchanale où paillettes, bulles de champagne et une féroce envie de s'amuser nous laissent abasourdis et ravis, nous en redemandons sans aucune mesure. Nous ne serons pas déçus.

Mais revenons à notre affaire. Gabriel von Eisenstein, condamné à quelques jours de cachot pour avoir malmené un argousin, va faire la rencontre de Franck, directeur de la prison, interprété de façon magistrale par **Horst Lamnek**. L'un et l'autre ayant choisi l'anonymat pour se rendre à la fête, se présentent sous l'identité du chevalier Chagrin et du marquis Renard. De son côté, Rosalinde a décidé de devenir une mystérieuse « comtesse hongroise », on voit sous nos yeux s'imbriquer tous les éléments de la vengeance.

C'est au troisième acte que tout va se découvrir et que cet imbroglia digne des jeux de l'amour et du hasard va trouver son heureuse conclusion. On s'y pardonne, on s'y congratule, on s'y embrasse à bouche que veux-tu, même si subsiste quelque-chose d'inachevé, allusion à fleuret moucheté à une société viennoise s'enfonçant voluptueusement dans une déliquescence très « fin de siècle ».

Les presque deux heures et demie du spectacle sont passées comme une soirée de fête. La remarquable mise en scène de **Jean Lacornerie**, la splendeur des décors et particulièrement des costumes, véritables réussites, sans oublier les lumières raffinées distillées subtilement ou avec éclat par un **Kévin Briard** facétieux et inspiré, tout concourt à l'époustouflante réussite de cette nouvelle production.

Si les contraintes sanitaires du moment empêchent le grand public d'assister à ce spectacle de façon classique, il sera possible cependant d'en profiter lors de la traditionnelle retransmission sur écrans, à l'extérieur, comme cela fut le cas les années antérieures pour **la Traviata** ou **Carmen**. La date à retenir est le mercredi 9 juin. La nécessaire distanciation rend impossible cette retransmission sur la place de la mairie de Rennes, mais d'autres lieux, en Bretagne et Pays de la Loire, vous attendent pour ce rendez-vous pétillant !

La Chauve-Souris à Rennes : incitation à l'optimisme en temps de crise

Le 11 juin 2021 par Vincent Deloge

En coproduction avec Angers Nantes Opéra, Toulon et Avignon, l'Opéra de Rennes pour son traditionnel rendez-vous Opéra sur Ecran(s) a choisi de nous offrir une vision joyeuse de *La Chauve-Souris*, une façon d'échapper à la morosité en cette période de crise sanitaire.



C'est en 2009 qu'Alain Surrans a lancé le rendez-vous tout d'abord biennal et désormais annuel associant représentation sur grand écran dans de nombreuses villes et diffusion sur les chaînes de télévision locales. Cette année, le choix de l'ouvrage s'avère particulièrement heureux : en une période de restriction, quoi de mieux que l'ouvrage le plus « champagne » du répertoire pour réveiller les sourires ? Restrictions sanitaires obligent, l'orchestre est réduit à vingt-cinq instrumentistes, mais la plénitude sonore n'en souffre pas sous la baguette experte de [Claude Schnitzler](#) qui fait preuve d'une impeccable maîtrise du rythme et de la dynamique, ainsi que d'une parfaite familiarité avec l'univers viennois de l'ouvrage. Dès l'ouverture, il privilégie la vivacité et soutient remarquablement les solistes dans les numéros virtuoses. Malgré les conditions particulières de l'enregistrement sur trois soirées ouvertes uniquement à la presse, chaque protagoniste se glisse avec aisance et jubilation dans son personnage à l'image de Stephen Genz qui concilie prestance et ridicule à merveille.

La révélation de la soirée est la Canadienne [Claire de Sévigné](#) qui incarne une Adèle de grand chic, conjuguant fraîcheur et virtuosité, impeccable de virtuosité dans *Mein Herr Marquis*. Mais c'est l'ensemble de la distribution féminine qu'il faut saluer, d'[Eleonore Marguerre](#), Rosalinde aristocratique, flamboyante dans sa Csardas malgré une légère fixité dans l'aigu, à [Veronika Seghers](#), piquante Ida, sans oublier Stéphanie Houtzeel qui porte élégamment le travesti, prince séducteur et blasé, et nous régale dans ses couplets avec un registre grave somptueux. Côté masculin, [Miloš Bulajić](#) manque de séduction sonore en Alfred, tout le contraire de [Thomas Tatzl](#), plein d'aisance sonore et stylistique en Falk. La comédienne Anne Girouard, la Guenièvre de *Kaamelott*, introduit les péripéties avec aisance et fantaisie, mais son monologue de Frosch est un peu chargé.

Le décor du premier acte nous propose un intérieur viennois avec une collection de cadres qui se révèlent autant d'alvéoles pour l'apparition des personnages. Il s'en suit des jeux à distance assez divertissants. Le procédé pourrait s'avérer répétitif mais la mise en place est impeccable, la gestuelle soignée et l'inventivité permanente. On apprécie les trouvailles spirituelles mais aussi la référence au cinéma muet dans la scène entre Alfred et Rosalinde. Le décor s'entrouvre ensuite pour la fête chez Orlofsky avec un grand escalier tapissé de rouge et des choristes masqués, sans baisse de rythme dans la régie d'un spectacle minutieusement réglé et toujours divertissant. Le soin apporté aux costumes et aux lumières ajoute à notre plaisir pour une représentation qui est une pleine réussite.

Crédits photographiques : [Veronika Seghers](#) (Ida), [Claire de Sévigné](#) (Adèle) © Laurent Guizard

Review: *Die Fledermaus* makes grand return to Rennes, France

By Leonard Turnevicius - June 14, 2021



Opéra de Rennes' production of Die Fledermaus. Photo: Laurent Guizard

After an absence of over 20 years, **Johann Strauss Jr.'s *La Chauve-Souris* (*Die Fledermaus*)** made a grand return to Rennes, France this May in a delightful co-production between **Opéra de Rennes**, **Angers Nantes Opéra**, **Opéra de Toulon**, and **Opéra Grand Avignon**.

A performance of the operetta was filmed in Rennes's opera house on May 12 and then broadcast on **France Musique's *Samedi à l'opéra*** on June 5. Four days later, the filmed performance was shown for free on large screens in over 30 cities in the Brittany and Pays de la Loire regions, on nine local television stations, on France 3 Pays de la Loire and France 3 Bretagne, as well as online including the **Angers Nantes Opéra's YouTube channel** as part of the annual *Opéra sur Écran(s)* (*Opera on Screen(s)*).

Two languages were used for this bat blitz of northwest France. The vocalists sang in the original German and gestured while a French-speaking narrator, a novel addition by director **Jean Lacornerie**, spoke almost all of their heavily modified dialogue and supplied sundry information about the characters and the plot. French subtitles of the sung German were provided for viewers.

Dressed in Marlene Dietrich's signature *Morocco* look of black tux, top hat, white bow tie, and cigarette, plus some feminine touches in the form of a frilly ruffle shirt and ruby red fingernails, French actress **Anne Girouard** was a *tour de force* as the narrator, modulating her voice as she took on the various spoken lines. At the start of Act III, Girouard hesitatingly explained that since the actor who was to portray Frosch was at home due to a "contact case," the stage crew was in the process of striking the set. It was, of course, a total spoof, as Girouard elicited the audience's applause to continue the proceedings with her humorous portrayal of the soused jailer, visually aided a bit later by a camera operator quasi-drunkenly swaying the camera.



Anne Girouard as the narrator and Stephan Genz as Eisenstein in Opéra de Rennes' production of Die Fledermaus. Photo: Laurent Guizard

The cast, culled mostly from Germany and Austria, was led by baritone **Stephan Genz's** rather earnest Gabriel von Eisenstein who trailed off on the final syllables of some words in his Act II duet with Rosalinde.

German soprano **Eleonore Marguerre** was a solid Rosalinde though much of the text in “*Feuer, Lebenslust*,” the second half of *Klänge der Heimat* (the “Csárdás”), was indecipherable.

As Adele, Canadian soprano **Claire de Sévigné** blended beautifully with Marguerre at the close of their Act I duet, and sang “Mein Herr Marquis” (the “Laughing Song”) in clear, pure tones replete with lovely high G’s, tossing in an interpolated high D near the end.

Austrian soprano **Veronika Seghers** sang the role of Ida, Adele’s sister, while Swiss tenor **François Piolino** was the dimwit lawyer, Dr. Blind.

German tenor **Milos Bulajic**, who celebrated his birthday on the day of the filming, grew in vocal strength as the operetta progressed. Alfred’s opening salvo, “Täubchen, das entflattert ist,” needed to be sung with more attention to line and a less pronounced vibrato.



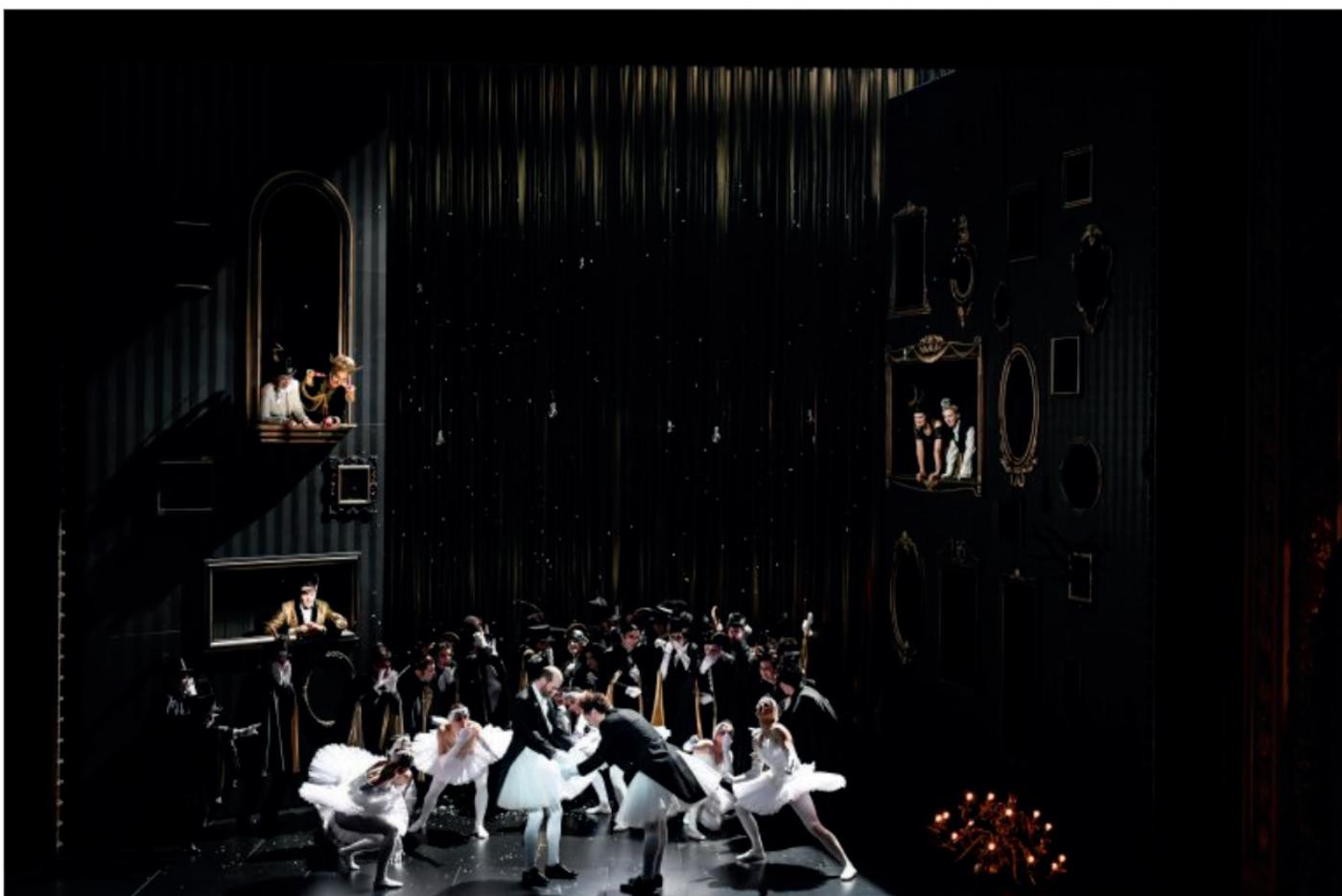
Claire de Sévigné as Adele in Opéra de Rennes’ production of Die Fledermaus. Photo: Laurent Guizard

Austrian bass-baritone **Thomas Tatzl** was a deliciously sonorous Dr. Falke. No less enjoyable was Tatzl’s countryman, Viennese bass-baritone **Horst Lamnek**, who, as the prison governor Frank, made his mark dressed in a ballerina’s tutu and leotard in Act III.

Kassel-born, Massachusetts-raised mezzo **Stephanie Houtzeel** was an entertaining Prinz Orlofsky. Houtzeel sang “Ich lade gern mir Gäste ein” (Orlofsky’s famous *couplets*) with panache while doing magic tricks with bottles, and later kicked off a spunky rendition of “Im Feuerstorm der Reben” to finish of Act II.

Gildas Pungier’s 24-voice Chœur de Chambre Mélisme(s), in residence at the Opéra de Rennes, were energetic and effective in their scenes. Ditto for the six dancers and **Raphaël Cottin**’s choreography.

Bruno de Lavenère’s simple set—a vintage photo album with numerous window frames on two flats, a chandelier and a red-carpeted staircase—as well as his colourful costumes, in Orlofsky’s case eye-catchingly fanciful, suggested the *fin-de-siècle*.



Bruno de Lavenère’s set design for Opéra de Rennes’ production of Die Fledermaus. Photo: Laurent Guizard

In the pit, **Claude Schnitzler**, using **Francis Griffin**’s reduced orchestration, led a somewhat physically distanced 23-piece **Orchestra National de Bretagne**. Through no fault of its own, the 13-piece string section, in particular, lacked a juicy sound.

There were a number of cuts to the score. The second verse of Rosalinde’s *Couplets* in Act I’s *Finale* fell by the wayside as did the tiny parts of Melanie, Faustine, Natalie and others in Act II’s *Entreact*, plus Act III’s entire *Entreact* and a portion of its *Terzett*. The traditional interpolation of Strauss’s “Unter Donner und Blitz” polka was not included. Instead, portions of the original *Ballett* were played as the narrator recounted the tale of von Eisenstein’s practical joke, tailoring her cadences to those of the music.

In a sign of the times and perhaps of the shape of things to come, the closing credits also mentioned that this was “a production framed by a health protocol coordinated by **Hélène Corre**,” deputy technical director at Opéra de Rennes.

La Chauve-Souris was to have flown its way to Nantes for four performances at the end of May and three performances in Angers in early June. However, due to the pandemic, those were all cancelled. As of this writing, the production is still scheduled to land in **Avignon** on June 19 and 20.

5000 spectateurs pour *La Chauve-souris* sur écran(s)

Brèves

Par La Rédaction | ven 18 Juin 2021 |  Imprimer

Succès pour la représentation de [La Chauve-souris sur écran\(s\)](#) avec 5000 spectateurs en Bretagne et Pays de la Loire (voir communiqué ci-dessous). Le spectacle est disponible en replay sur [la page de l'Opéra de Rennes](#) jusqu'au 9 juillet et sera diffusé à Guernesey le 12/7 et à Jersey le 24/9.

Le public était au rendez-vous pour la nouvelle édition d'Opéra sur écran(s). Les diffusions de *La Chauve-Souris* à Rennes, Nantes, Angers et dans trente autres communes en Bretagne et Pays de la Loire ont rassemblé 5000 spectateurs.

Le bilan illustré à télécharger ici retrace les temps forts de l'événement :

- À Rennes, 1500 personnes au rendez-vous dans différents lieux de diffusion : le Tambour, la halle du Triangle, le Vélodrome, la maison de quartier de la Bellangerais, la maison des Associations, le théâtre de verdure du parc du Thabor et les terrasses des restaurants et cafés partenaires.
- La Chauve-Souris a également rencontré un grand succès en Pays de la Loire, rassemblant notamment 1421 spectateurs à Nantes et 310 à Angers.

Récapitulatif

- Rennes 1500
- Ailleurs en Bretagne 1200
- Angers 310
- Nantes 1421
- Ailleurs en Pays de la Loire 550

Le même soir à 20h30, huit chaînes de télévision en Bretagne, Pays de la Loire et dans d'autres régions diffusaient La Chauve-Souris :

- TVR (Rennes)
- Tébéo
- Tébésud
- TV Tours-Val de Loire
- Le Mans télévision
- La Chaîne Normande LCN
- TV Vendée
- Télénantes

Le 5 juin à 20h, le spectacle était diffusé sur France Musique.

France 3 Bretagne et France 3 Pays de la Loire diffuseront l'opéra prochainement sur leur antenne.

La soirée a également été très dynamique sur les réseaux sociaux et la vidéo a atteint 16 102 vues sur Facebook, YouTube et Vimeo.

Opéra sur écran(s) a bénéficié du mécénat de la Fondation Orange et de La Caisse d'Épargne Bretagne Pays-de-Loire.